

Direction des bibliothèques

AVIS

Ce document a été numérisé par la Division de la gestion des documents et des archives de l'Université de Montréal.

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

This document was digitized by the Records Management & Archives Division of Université de Montréal.

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal

**Fonctions et significations des figurines mochicas
de la vallée de Santa, Pérou**

Par
Erell Hubert

Département d'Anthropologie
Faculté des Arts et des Sciences

Mémoire présenté à la Faculté des Études Supérieures
En vue de l'obtention du grade de Maître ès Sciences (M.Sc.)
En anthropologie

Mai 2009

© Erell Hubert, 2009



Université de Montréal
Faculté des Études Supérieures

Ce mémoire intitulé :
**Fonctions et significations des figurines mochicas
de la vallée de Santa, Pérou**

Présenté par :
Erell Hubert

A été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Louise I. Paradis
Présidente-rapporteure

Claude Chapdelaine
Directeur de recherche

Adrian L. Burke
Membre du jury

RÉSUMÉ

La présente recherche vise à comprendre les fonctions et les significations des figurines mochicas de la vallée de Santa. Les figurines étudiées ont été retrouvées dans les centres régionaux mochicas successifs d'El Castillo et de Guadalupito par le Projet Santa de l'Université de Montréal entre 2000 et 2008. L'emphase est mise sur les figurines comme support idéologique dans le cadre d'une colonisation graduelle de la vallée de Santa par l'État mochica du sud, passant d'une situation de cohabitation à un véritable contrôle hégémonique. Pour ce faire, la distribution spatiale ainsi que les caractéristiques technologiques, stylistiques et iconographiques des figurines mochicas de la vallée de Santa et leur transformation dans le temps et l'espace ont été analysées et comparées à celles des figurines mochicas de la capitale de l'État mochica du Sud, Huacas de Moche. Les résultats de ces analyses permettent de supposer que les figurines mochicas avaient une fonction rituelle partagée par les Mochicas de Huacas de Moche et de la vallée de Santa, mais que celles-ci ont aussi servi de support à un message de cohésion sociale dans la vallée de Santa, participant ainsi au succès de la colonisation de cette vallée par les Mochicas.

Mots-clés : Moche, idéologie, rituel, cohésion sociale, colonisation

SUMMARY

This research aims at understanding the functions and meanings of Mochica figurines in the Santa valley on the North coast of Peru. The figurines studied have been recovered by the Santa Valley Project of the Université de Montréal between 2000 and 2008 at El Castillo and Guadalupito, successive Mochica regional centers in the Santa valley. The emphasis is put on the ideological role of figurines within the context of the gradual colonization of the Santa valley by the Southern Mochica State which goes from cohabitation to hegemonic control. With this intention, the spatial distribution as well as the technological, stylistic and iconographic attributes of Mochica figurines in the Santa valley and their transformation through time and space have been analyzed and compared to the ones from the Southern Mochica State capital, Huacas de Moche. These analyses allowed us to infer that Mochica figurines had a ritual function shared by Mochicas from Huacas de Moche and the Santa valley but that they took on the role of transmitting a message of social cohesion in the Santa valley, therefore participating to the success of the Mochica colonization of this valley.

Keywords : Moche, ideology, ritual, social cohesion, colonization

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	<i>iii</i>
SUMMARY	<i>iv</i>
TABLE DES MATIÈRES	v
LISTE DES FIGURES	<i>viii</i>
LISTE DES PLANCHES D'ILLUSTRATIONS	<i>ix</i>
REMERCIEMENTS	x
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 – Les Mochicas	4
1.1 Géographie et climat	4
1.2 Cadre temporel	6
1.3 La culture mochica	8
1.3.1 La structure sociale	8
1.3.2 L'organisation sociopolitique	9
1.3.3 Art et iconographie	11
1.4 Présentation des sites étudiés	13
1.4.1 El Castillo	13
1.4.2 Guadalupito	15
1.4.3 Huacas de Moche	16
CHAPITRE 2 – Problématique	18
2.1 État des connaissances	18
2.1.1 Les Mochicas et la vallée de Santa	18
2.1.2 L'étude des figurines	19
2.2 Approche théorique	20
2.3 Méthodologie	23
2.3.1 Collecte de données	23
2.3.2 Travail en laboratoire	25
2.3.3 Méthodes d'analyse	26
CHAPITRE 3 – Description du corpus	29
3.1 Identification des figurines mochicas	29

3.2 Caractéristiques technologiques	31
3.3 Caractéristiques stylistiques	35
CHAPITRE 4 – Analyse spatiale	41
4.1 Distribution générale	41
4.2 El Castillo	43
4.3 Guadalupito	50
4.4 Usage et fonction	57
4.4.1 Figurines funéraires	57
4.4.2 Figurines et rituels	59
CHAPITRE 5 – Analyse stylistique	61
5.1 Comparaison des types de figurines	61
5.2 Comparaison des sites de provenance	67
CHAPITRE 6 – Les figurines dans la culture matérielle mochica	74
6.1 Choix iconographiques	74
6.2 Les figurines dans le territoire mochica	80
CONCLUSION	86
RÉFÉRENCES CITÉES	89
BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE	106
ANNEXES	<i>xi</i>
Annexe 1 : Présence mochica sur la côte nord du Pérou	<i>xii</i>
Annexe 2 : Sites mochicas dans la basse et moyenne vallée de Santa	<i>xiii</i>
Annexe 3 : Sériation de Larco	<i>xiv</i>
Annexe 4 : Chronologie de la côte nord du Pérou	<i>xv</i>
Annexe 5 : Fiche d'analyse	<i>xvi</i>
Annexe 6 : Codification des attributs	<i>xviii</i>
Annexe 7 : Fiche d'analyse céramique du PSUM	<i>xix</i>
Annexe 8 : Variabilité des coiffures et ornements corporels	<i>xx</i>
Annexe 9 : Tableaux de contingence	<i>xxi</i>
Annexe 10 : Distribution spatiale des figurines à El Castillo	<i>xxvii</i>

Annexe 11 : Distribution spatiale par plancher des figurines à El Castillo	<i>xxix</i>
Annexe 12 : Distribution spatiale des figurines à Guadalupito	<i>xxxï</i>
Annexe 13 : Distribution spatiale par plancher à Guadalupito	<i>xxxïïï</i>
Annexe 14 : Résultats des analyses de khi-deux	<i>xxxv</i>
Annexe 15 : Graphiques des analyses de correspondance	<i>xxxvi</i>
Annexe 16 : Distribution spatiale des types de figurines	<i>xi</i>
Annexe 17 : Planches d'illustrations	<i>xli</i>

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Plan général du site d'El Castillo	14
Figure 2 : Plan général du site de Guadalupito	15
Figure 3 : Plan général du site de Huacas de Moche	17
Figure 4 : Entrée de catalogue	24
Figure 5 : Figurines analysées	31
Figure 6 : Taille estimée des figurines	33
Figure 7 : Traitement de surface	33
Figure 8 : Texture de la pâte	34
Figure 9 : Forme des yeux	36
Figure 10 : Types de coiffure	38
Figure 11 : Types de colliers	39
Figure 12 : Types de vêtements	40
Figure 13 : Proportions de figurines sur la terrasse nord d'El Castillo	44
Figure 14 : Plan du complexe 2 d'El Castillo	45
Figure 15 : Plan du complexe 4 d'El Castillo (fouilles 2005)	46
Figure 16 : Plan du complexe 1 d'El Castillo	48
Figure 17 : Plan du complexe 3 d'El Castillo	49
Figure 18 : Proportions de figurines à Guadalupito	51
Figure 19 : Plan du complexe 1 de Guadalupito	53
Figure 20 : Plan du complexe 3c de Guadalupito	54
Figure 21 : Plan du complexe 4 de Guadalupito	55
Figure 22 : Plan du complexe 5 de Guadalupito	56
Figure 23 : Correspondances entre le type, la taille et la base	63

LISTE DES PLANCHES D'ILLUSTRATIONS

Planche I : Têtes (El Castillo)	<i>xlii</i>
Planche II : Corps pleins (El Castillo)	<i>xliii</i>
Planche III : Corps vides (El Castillo)	<i>xliv</i>
Planche IV : Figurines complètes (El Castillo)	<i>xlv</i>
Planche V : Figurines complètes (El Castillo)	<i>xlvi</i>
Planche VI : Fragments de figurines pleines (Guadalupito)	<i>xlvii</i>
Planche VII : Fragments de figurines vides (Guadalupito)	<i>xlviii</i>
Planche VIII : Figurines complètes (Guadalupito)	<i>xlix</i>
Planche IX : Exceptions	<i>l</i>
Planche X : Comparaisons iconographiques	<i>li</i>
Planche XI : Représentations érotiques	<i>lii</i>
Planche XII : Représentations de femmes surnaturelles	<i>liii</i>
Planche XIII : Figurines de Huacas de Moche	<i>liv</i>

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier mon directeur de recherche Claude Chapdelaine ainsi que Victor Pimentel qui m'ont permis de me joindre à leur projet et m'ont prodigué de précieux conseils à toutes les étapes de ma recherche. Ils m'ont offert un accès total à l'ensemble de leurs données et conclusions, accès bien entendu essentiel à la réalisation de ma maîtrise.

Je remercie aussi tous les membres du PSUM 2008 qui ont su m'apporter, chacun à leur manière, support intellectuel, moral et logistique durant la réalisation de mes analyses, particulièrement Jorge Gamboa et Hélène Bernier pour leur expertise lors de l'analyse et leurs dessins, mes colocataires de chambre et Fredy qui veillait si bien à notre bien-être matériel. Je me dois aussi de remercier le CRSH, le FQRSC et la fondation Arsène-David pour leur soutien financier durant les deux dernières années.

Je veux également souligner l'appui de mes professeurs, notamment Adrian Burke qui fut le premier à lire et commenter une ébauche de mon projet de maîtrise, Louise I. Paradis, Paul Tolstoy et Robert Crépeau dont les diverses approches ont grandement contribué à ma réflexion lors de la rédaction de ce mémoire.

Finalement, à mes collègues de labo, amis et parents, merci d'avoir su m'accompagner durant mes recherches. Vous êtes sans aucun doute partie prenante de la réalisation de ce mémoire. Après m'avoir prêté une oreille si attentive, j'espère que ce mémoire saura vous convaincre de l'intérêt de ces petits fragments de terre cuite...

INTRODUCTION

Du I^{er} siècle au VIII^e siècle de notre ère, la civilisation mochica occupe les basses et moyennes vallées de la côte nord du Pérou¹. Il s'agit d'une civilisation étatique reconnue pour ses productions artistiques importantes et diversifiées. La diversité des formes et du décor de sa céramique bichrome, la complexité architecturale de la Huaca de la Luna et la qualité de ses peintures murales ainsi que les riches offrandes de la tombe du Seigneur de Sipán ont fait de cette société l'une des mieux connues des sociétés pré-incaïques péruviennes dans le reste du monde. Parmi ces productions artistiques, des figurines de terre cuite ont été retrouvées dans divers contextes. Les figurines mochicas sont des représentations principalement anthropomorphes mesurant généralement moins de vingt centimètres. Elles ont une apparence moins impressionnante que d'autres productions de la culture mochica, mais leur large distribution au sein de la société mochica en fait une classe d'artéfact non négligeable au sein de la culture matérielle. De plus, bien que les figurines occupent une part importante de la culture matérielle des civilisations andines, y compris de la civilisation mochica, les figurines mochicas ont été peu étudiées et tout apport dans ce domaine permettra d'avoir une vision plus complète de cette société.

La présente recherche s'appuie en grande partie sur une démarche inductive et les figurines retrouvées lors des fouilles représentent donc le point de départ de mon analyse. Ces fouilles ont eu lieu entre 2000 et 2008 sous la direction de Claude Chapdelaine et Victor Pimentel dans la vallée de Santa. Cette vallée a fait l'objet d'une véritable politique de colonisation par l'État mochica du sud dont la capitale est située à Huacas de Moche dans la vallée de Moche. Les fouilles du Projet Santa de l'Université de Montréal ont permis de mieux comprendre la nature de la présence mochica dans cette vallée. La prise de contrôle de la vallée de Santa par les Mochicas est graduelle et deux phases principales se distinguent. Tout d'abord, les Mochicas instaurent un partenariat économique avec la population locale Gallinazo accompagné d'une colonisation à faible importance démographique. Dans

¹ Cette civilisation est aussi souvent appelée «Moche», particulièrement dans les textes en anglais. Afin d'éviter la confusion pouvant être occasionnée par l'existence du mot «moche» dans la langue française, le terme «Mochica» sera utilisé dans ce mémoire à l'instar de Castillo et al. (2008), Arsenault (1994), Bourget (1991), Hocquenghem (1987), etc.

un second temps, les Mochicas adoptent une politique hégémonique caractérisée par une appropriation des terres et une colonisation massive entraînant le déplacement des populations locales gallinazos vers la moyenne vallée, zone moins avantageuse sur le plan agricole.

À ce jour, aucune étude systématique des figurines de cette vallée n'a été effectuée. L'abondance et la qualité des figurines mochicas retrouvées dans la vallée de Santa sont pourtant propices à une telle étude. Dans ce mémoire, je cherche à pallier cette lacune en définissant les caractéristiques des figurines mochicas dans la vallée de Santa à travers le temps et l'espace afin de mieux comprendre leurs fonctions et significations. Je m'intéresse plus particulièrement aux figurines en tant que possible support idéologique dans le cadre de la colonisation graduelle de la vallée de Santa par les Mochicas.

Les figurines mochicas, en tant qu'items portables faisant l'objet d'une production de masse centralisée et d'une redistribution à travers l'ensemble de la population, sont particulièrement susceptibles de servir de support à des messages idéologiques d'affiliation sociale dans ce territoire éloigné de la capitale (Schortman et al., 2001 ; DeMarrais et al., 1996). La présence en contexte domestique des figurines permet aussi d'aborder les mécanismes de l'expansion mochica dans la vallée de Santa à travers la dialectique entre l'idéologie dominante promue publiquement par les élites et les supports idéologiques de cette expansion intériorisés par la population mochica en général. Cette étude des figurines mochicas s'inscrit donc dans l'objectif général du Projet Santa de l'Université de Montréal en apportant de nouvelles informations sur la présence mochica dans la vallée de Santa.

Afin d'aborder les fonctions et les significations des figurines mochicas et leur implication dans l'organisation sociale des colonies mochicas de la vallée de Santa, il importe tout d'abord de comprendre le contexte dans lequel le corpus à l'étude s'inscrit. Cette contextualisation concerne en premier lieu le contexte préhistorique de la société Mochica et la situation de la région à l'étude. Elle implique aussi une présentation du cadre théorique et méthodologique choisi, en partie inspiré des études sur les figurines publiées à travers le monde. Les deux premiers chapitres de ce mémoire sont donc consacrés à cette contextualisation.

La démarche choisie nécessite une analyse formelle rigoureuse basée sur une description des attributs technologiques et stylistiques des figurines permettant de faire ressortir des caractéristiques récurrentes du corpus de figurines étudiées et donc d'ordonner ce corpus. Par la suite, une distribution contextuelle des figurines offre des pistes de réflexion sur les contextes d'utilisation des figurines ainsi que sur l'identité des utilisateurs et donc sur les fonctions des figurines. L'étude des grandes caractéristiques technologiques et stylistiques des figurines mochicas et de leur variabilité à travers le temps et l'espace permet d'affiner notre compréhension de l'utilisation des figurines et d'aborder la fabrication et la signification des figurines mochicas dans la vallée de Santa. Cette étape de description et d'analyse forme le cœur de ce mémoire.

Finalement, les premières interprétations sur les significations symboliques et sociales des figurines de la vallée de Santa sont étoffées dans le dernier chapitre en replaçant celles-ci dans le contexte plus général de la culture matérielle mochica. En premier lieu, les personnages représentés par les figurines et leurs possibles référents symboliques sont identifiés grâce à une analyse iconographique s'appuyant sur les représentations humaines dans l'art mochica. Le corpus des figurines mochicas de la vallée de Santa est aussi comparé à celui de Huacas de Moche afin de mettre en lumière l'existence de similarités et/ou différences pouvant éclairer le lien entre les caractéristiques des figurines et le contexte social précis, capitale ou colonie, dans lequel on les retrouve. Cette comparaison souligne ainsi que les interprétations formulées par rapport aux figurines de la vallée de Santa sont étroitement liées à ce contexte particulier de colonisation.

La présente recherche vise donc à proposer de nouvelles pistes pouvant améliorer notre compréhension des fonctions et significations des figurines mochicas à la fois au plan de leur usage premier, probablement rituel, et au plan de leur rôle actif en tant qu'agent de cohésion sociale dans le fonctionnement de la société mochica dans la vallée de Santa.

1 - LES MOCHICAS

1.1 - Géographie et climat de la côte nord du Pérou

La civilisation mochica est une société étatique qui occupe les basses et moyennes vallées de la côte nord du Pérou (Pillsbury, 2001 : 11 ; annexe 1). La côte péruvienne est une région désertique située entre l'océan Pacifique et la cordillère des Andes. Le climat désertique de cette région est le résultat de la combinaison de facteurs océanographiques, géographiques et météorologiques. Les Andes forment une barrière naturelle face aux nuages en provenance de l'Amazonie et le courant froid de Humboldt provoque un refroidissement de l'air. Ce refroidissement, dont l'effet est accentué par des vents dominants provenant du sud-ouest, entraîne la formation d'une couverture nuageuse, mais le niveau de condensation n'est presque jamais suffisant pour déclencher des précipitations (Wilson, 1999 : 59).

Malgré la sécheresse, les Mochicas pratiquent l'agriculture grâce à la construction d'importants canaux d'irrigation. Les terres irriguées sont fertiles et permettent la culture de divers cultigènes tels que le maïs, le haricot, la courge, le coton, l'arachide et le piment (aji) (Pozorski et Pozorski, 2003 : 125 ; Pozorski, 1982 : 180). Les Mochicas s'installent principalement dans les basses vallées qui sont marquées par une pente plus douce et par un élargissement de la plaine fluviale. Étant donné que les vallées sont étroites, les villages se situent généralement dans le désert pour maximiser les aires de culture (Bawden, 1996 : 88 ; Donnan, 1973 : 7). Les Mochicas font aussi l'élevage de camélidés, principalement du lama, et du cochon d'Inde (Pozorski et Pozorski, 2003 : 122-124). Finalement, les eaux froides du Pacifique au large de la côte nord du Pérou abritent de riches ressources marines exploitées par les Mochicas (Bourget, 2006 : 1 ; Bawden, 1996 : 47).

L'apport en ressources reste cependant relativement instable. En effet, en raison du dynamisme tectonique de la région, la zone est fréquemment sujette à des tremblements de terre et à des tsunamis (Uceda et Mujica, 2006 : 11 ; Bawden, 1996 : 56). De plus, le phénomène climatique El Niño affecte la région de façon cyclique. Il s'agit d'un déplacement des courants marins qui entraîne une élévation de la température de l'eau au large de la côte péruvienne. Périodiquement, ce phénomène prend une plus grande ampleur et entraîne une diminution drastique de

la richesse marine caractéristique des eaux froides ainsi que des pluies torrentielles pouvant provoquer de graves inondations et donc la destruction des champs, des systèmes d'irrigation et des établissements humains (Bawden, 1996 : 58). Les effets de tels phénomènes ont notamment pu être observés à travers les différentes reconstructions de la Huaca de la Luna, mais une telle catastrophe écologique n'est généralement aujourd'hui plus perçue comme la cause du déclin de la société mochica, du moins à Huacas de Moche (Uceda et Mujica, 2006 : 11 ; Uceda et Canziani, 1993).

Mon analyse des figurines mochicas s'inscrit dans une analyse plus large de l'occupation mochica de la vallée de Santa située à 100km au sud de la vallée de Moche où se trouve la capitale Huacas de Moche. Cette vallée est irriguée par le fleuve Santa qui prend sa source dans les Andes dans les lacs Ancash et Conococha (Donnan, 1973 : 7). Le fleuve Santa sillonne pendant 230km le Callejon de Huaylas avant d'entamer une descente de 70 km vers la mer (Wilson, 1988 : 18). La vallée de Santa est relativement encaissée et ne permet donc pas une très large redistribution de l'eau, particulièrement dans la moyenne vallée, mais la basse vallée de Santa est marquée par un élargissement des terres cultivables et est spécialement fertile (Bawden, 1996 : 48 ; Wilson, 1988 : 7).

Le fleuve Santa compte un très fort volume d'eau car il puise son eau dans un bassin hydrographique de 10 200 km², le plus grand bassin de la côte péruvienne, (Bawden, 1996 : 48 ; Wilson, 1988 : 18). Cela permet à la vallée de Santa d'être irriguée à l'année longue et donc de donner à cette vallée un statut unique et avantageux pour l'agriculture sur la côte nord péruvienne et d'en faire un objectif central dans l'expansion de l'État mochica (Chapdelaine, 2008 : 129 ; Taillon-Pellerin, 2005 : 23). En effet, l'irrigation à l'année de la vallée permet une forte productivité agricole par rapport à l'aire cultivable disponible, l'établissement d'une population importante ainsi qu'une certaine stabilité des ressources (Wilson, 1988 : 8 ; Donnan, 1973 : 2-8). Avec la possibilité de faire deux récoltes par an, la vallée de Santa offre la possibilité de produire des ressources agricoles supérieures aux besoins de la population de la vallée (Wilson, 1988 : 336). Après sa colonisation par les Mochicas, la vallée de Santa devient ainsi un des principaux fournisseurs de nourriture de l'État mochica (Wilson, 1988 : 355).

1.2 - Cadre temporel

La civilisation mochica s'épanouit environ de 100 à 800 de notre ère (Pillsbury, 2001 : 11). Selon la chronologie développée par Rowe pour la région andine, cette période s'inscrit principalement dans la deuxième partie de la Période intermédiaire ancienne (200 av. J.-C. à 600 apr. J.-C. ; annexe 4). La Période intermédiaire ancienne est considérée comme une période de différenciation régionale marquée par un fort essor démographique, un développement de la spécialisation artisanale et de la stratification sociale, l'apparition des premières villes, une extension des systèmes d'irrigation et une efflorescence artistique (Topic, 1982 : 256). Une accentuation de la stratification sociale amorcée par les Salinar et les Gallinazo caractérise les Mochicas (Bernier, 2005 : 32).

En 1948, Larco propose une classification en cinq phases de la production céramique en se basant principalement sur la forme du goulot des vases à anse en étrier et sur la transformation des scènes peintes sur la poterie (Millaire, 2002 : 3 ; annexe 3). Ces phases sont encore aujourd'hui utilisées pour les vallées du sud. Les travaux de Larco se basent sur du matériel provenant des vallées entre la vallée de Chicama et la vallée de Nepeña. Il s'agit donc d'une séquence appropriée pour les vallées du Sud de la sphère d'influence mochica, mais qui ne correspond pas à la réalité matérielle des vallées du Nord (Castillo et Donnan, 1994 : 144). Une division chronologique parallèle en trois phases, développée pour la vallée de Jequetepeque, est plus souvent utilisée pour les vallées du Nord (Castillo, 2003 : 67 ; Castillo et Donnan, 1994 : 178).

La poterie correspondant à la phase V de Larco ne se retrouve pas dans l'ensemble du territoire mochica. On en retrouve dans quelques vallées du nord comme au site de San José de Moro dans la vallée de Jequetepeque (McClelland et al., 2007) et au site de Pampa Grande dans la vallée de Lambayeque (Shimada, 1994a) ainsi qu'au site de Galindo dans la vallée de Moche (Lockard, 2008 ; Bawden, 1982). À la même époque, le style de la phase IV semble se maintenir dans les vallées plus au Sud, y compris dans la vallée de Santa, rendant ainsi les styles Mochica IV et V contemporains (Castillo, 2008 ; Chapdelaine, 2004b). De nouvelles datations à travers la sphère mochica révèlent d'ailleurs que différentes phases stylistiques peuvent coexister au sein de la sphère d'influence mochica et que les dates

absolues pour chaque phase varient d'une vallée à l'autre et même parfois d'un site à l'autre (Lockard, 2008 : 278 ; Uceda et Mujica, 2006 : 17). À Huacas de Moche, des dates radiocarbone ont permis d'établir une séquence chronologique pour les phases III et IV allant d'environ 250 à 700 de notre ère (Chapdelaine, 2003). Pour tenir compte de ces nuances chronologiques, je précise que les données temporelles ci-après présentées sont celles qui correspondent aux vallées de l'État Mochica du Sud, de la vallée de Chicama à la vallée de Nepeña, et plus particulièrement la vallée de Santa.

Le développement de la civilisation mochica du sud s'est probablement fait dans les vallées centrales de Moche et de Chicama et ce ne serait qu'après une consolidation du pouvoir dans ces vallées qu'une véritable politique d'expansion vers le sud aurait été lancée, vers le IV^e siècle de notre ère (Quilter, 2002 : 153). La transformation de la société mochica du sud en État semble se faire à la phase III, de 300 à 450 de notre ère, avec l'établissement de Huacas de Moche comme capitale (Bernier, 2005 : 34). La phase IV, de 450 à 700 de notre ère, marque l'apogée de l'expansion mochica. À cette époque, la culture mochica semble avoir une zone d'influence s'étendant sur environ 550 km de la vallée de Piura au nord à la vallée de Huarmey au sud (Donnan, 2004 : 4 ; Chapdelaine, 1997 : 130). Cependant, le désert de Paiján, au nord de la vallée de Chicama, divise cette sphère d'influence mochica en deux. D'un côté, les vallées du sud, au moins jusqu'à la vallée de Nepeña, font l'objet d'une unification caractérisée par un véritable contrôle politique (Bernier, 2005 : 36). De l'autre, les vallées du Nord, plus précisément les vallées de Piura, Lambayeque et Jequetepeque, font preuve d'une plus grande indépendance politique et démontrent des différences non négligeables au plan de la culture matérielle (Benson, 2008 : 16 ; Castillo, 2003 : 67).

En ce qui concerne la vallée de Santa, lieu central de mon étude, la colonisation mochica semble avoir été relativement graduelle. Durant la phase III, les Mochicas adoptent une politique de colonisation plutôt idéologique basée sur une alliance politique et économique avec les Gallinazos par l'installation d'une colonie d'élites mochicas au site d'El Castillo (Pimentel et al, 2006 : 10 ; annexe 2). El Castillo devient le centre régional mochica pour cette phase, mais le maintien de la présence gallinazo durant l'occupation mochica indique un renforcement des liens

entre les vallées de Moche et Santa permettant l'immigration graduelle de colons mochicas plutôt qu'une colonisation belliqueuse (Chapdelaine et al, 2003 : 26). Vers la moitié du VI^e siècle, la colonisation de la vallée semble faire l'objet d'un changement de stratégie impliquant d'importants mouvements de population en provenance de Huacas de Moche (Chapdelaine, 2008 : 131 ; Chapdelaine, 2004a : 11). La construction d'un tout nouveau centre régional à Guadalupito et la construction massive de canaux d'irrigation, permettant notamment l'occupation de la quebrada Lacramarca, sont des indices d'une véritable conquête territoriale (Pimentel et al, 2006 : 10).

1.3 – La culture Mochica

1.3.1 - Structure sociale

Tel que mentionné plus haut, les Mochicas se distinguent de leurs prédécesseurs par une accentuation de la stratification sociale. La structure sociale se définit par les relations formelles entre les acteurs à l'intérieur des groupes sociaux et entre ces groupes sociaux, relations qui s'organisent selon un système de valeurs et de règles (Millaire, 2002 : 4 ; Bawden, 1994 : 392). La société mochica est une société stratifiée rigide fonctionnant selon une structure sociale hautement hiérarchisée et dominée par une petite élite religieuse et politique (Shimada, 1994a : 100)². La forte hiérarchisation de la société mochica se reflète, entre autres, dans les types architecturaux, notamment les complexes monumentaux tels que la Huaca de la Luna et la Huaca del Sol à Huacas de Moche (Uceda, 2005, Pimentel, 2004 : 2).

En plus de cette élite dirigeante, on peut distinguer à Huacas de Moche une population urbaine au statut assez élevé, notamment des artisans spécialisés comme l'indique la présence d'ateliers de céramique ou de travail de la pierre dans la zone urbaine (Bernier, 2005 ; Chapdelaine, 2001 : 84). On peut discerner des différences de statut relativement importantes entre les complexes architecturaux domestiques de ce site à travers une variabilité dans la taille, le niveau de segmentation interne, la qualité de construction et la continuité de l'occupation (Van

² Shimada décrit même la structure sociale mochica comme une structure de classes alors que Millaire, dans son étude des schèmes funéraires mochicas, décèle de fortes inégalités sociales, mais sans discontinuités assez marquées, à son avis, pour parler de classes (Shimada, 1994a : 100 ; Millaire, 2002 : 170). De plus, étant donné la forte association du mot « classe » avec l'ère industrielle, j'ai choisi de m'abstenir d'utiliser ce terme dans le présent mémoire.

Gijseghem, 2001). L'inscription de la stratification sociale dans les maisonnées de Huacas de Moche permet d'inférer la possibilité de distinguer des différences de statut socioéconomique entre les maisonnées de la vallée de Santa, particulièrement de Guadalupito, qui refléteraient une structure sociale similaire à celle de la capitale.

De fortes inégalités sociales, caractéristiques d'une concentration des ressources, sont aussi visibles à travers les sépultures au plan des variations du contexte, de l'élaboration de leur structure, du traitement des corps et des offrandes funéraires. Les sépultures révèlent ainsi un système hiérarchique complexe avec une diversité de statuts (Millaire, 2002 : 168). La découverte des riches tombes de Sipán (Alva, 2001) et de San José de Moro (Donnan et Castillo, 1994) est venue appuyer l'existence d'une élite occupant des rôles cérémoniels. Finalement, la hiérarchisation au sein de la société mochica peut aussi être perçue par les codes de représentation des personnages dans l'iconographie mochica, notamment dans le thème récurrent de la cérémonie du sacrifice qui semble instaurer l'illusion d'une asymétrie sociale inévitable et ainsi légitimer le pouvoir de l'élite (Hill, 1999 ; Bawden, 1994 : 395 ; Donnan, 1978 : 34 ; planche XII-b).

1.3.2 - Organisation sociopolitique

Les constructions monumentales, l'urbanisme, l'existence d'artisans à temps plein et le développement d'un art étatique standardisé sont autant d'indices appuyant l'aspect étatique de la civilisation mochica. Il semble même s'agir d'un État expansionniste prenant le contrôle politique des vallées du sud (Chapdelaine, 2004a : 2). La construction d'importants canaux d'irrigation par les Mochicas permet aussi probablement un certain contrôle du travail des champs par les élites (Bawden, 1996 : 89). L'unification des parcelles reliées par les canaux d'irrigation et donc la prise de contrôle de nouveaux territoires, tout d'abord à l'intérieur ou à l'échelle d'une vallée puis à un niveau supra-vallée par les Mochicas est d'ailleurs considérée comme contribuant au développement de ce premier État sur la côte nord (Moseley, 2001 : 174). Les Mochicas de la vallée de Moche, à partir de la capitale Huacas de Moche, imposent alors aux vallées soumises une administration hiérarchique s'exprimant dans des centres régionaux identifiables par la présence de huacas (Shimada, 1994b : 362).

Les vallées au Sud du désert de Paiján, de la vallée de Chicama à la vallée de Nepeña, sont considérées comme faisant partie de l'État Mochica du Sud. L'État Mochica du Sud serait ainsi un État territorial contrôlant au moins six vallées (Chapdelaine, 2008 : 130). En effet, la diffusion d'éléments mochicas dans les vallées de Virú, de Chao, de Santa et de Nepeña correspond à une véritable stratégie géopolitique d'expansion et d'unification. Bien que les Mochicas soient présents dans les vallées au Sud de la vallée de Nepeña, il est pour l'instant beaucoup plus difficile de lier cette présence à un contrôle géopolitique (Castillo et Donnan, 1994 : 154-156). Dans les dernières années, certaines recherches, particulièrement dans la vallée de Virú, viennent remettre en cause le modèle monolithique d'une conquête mochica basée sur une relation asymétrique entre conquérants et conquis en faveur de modèles plus flexibles basés sur des relations de coexistence négociée et d'interdépendance (Shimada, 2004). Millaire (2004) à Huaca Santa Clara et Bourget (2004, 2003) à Huancaco considèrent que ces sites représentent respectivement un maintien de l'autorité Gallinazo et un développement local en réponse au déclin du site Grupo Gallinazo, contemporains de la présence mochica dans la vallée de Virú.

Dans le cas de la vallée de Santa, l'inclusion de celle-ci dans l'État Mochica du Sud est fortement appuyée par une introduction des schèmes d'établissements, des schèmes funéraires et de la culture matérielle mochicas (Wilson, 1988 : 335-338). Cependant, tel que mentionné plus haut, la colonisation semble se faire d'une façon plus graduelle que celle déduite par Wilson avec des relations de cohabitation durant la phase III. Ce n'est qu'à la phase IV qu'il semble réellement s'agir d'un mouvement massif d'une population mochica qui reproduit les canons culturels et sociaux de Huacas de Moche dans la vallée de Santa (Chapdelaine, 2008 : 131 ; Pimentel, 2004 : 5). En effet, cette période est particulièrement marquée par une duplication de la société Mochica par les colons (Chapdelaine, 2004a : 16). Cette duplication entraîne relativement peu de changements sur plusieurs générations, mais le développement d'un style local peut suggérer une certaine autonomie. Cependant, les quelques variantes qui existent sont moins importantes que les similarités au plan des formes et des motifs, ce qui indique des relations constantes avec la capitale Huacas de Moche (Chapdelaine, 2008). C'est dans ce cadre qu'il est intéressant d'étudier les figurines mochicas de la vallée de Santa et de les

comparer avec les figurines de Huacas de Moche afin d'essayer d'en comprendre la signification dans un contexte colonial spécifique.

1.3.3 - Art et iconographie

L'artisanat mochica s'exprime particulièrement dans la production d'une céramique bichrome et dans la production métallurgique (Pillsbury, 2001 : 14). La majorité des matériaux de références pour les études iconographiques et symboliques sont des objets de céramique (Bourget, 2006 ; Donnan, 2004, 1978 ; Benson, 2003, 1972 ; Arsenault, 1994 ; Castillo, 1989 ; Hocquenghem, 1987). D'autres supports artistiques ont cependant aussi été abordés comme les peintures murales (Wright, 2008 ; Morales, 2003 ; Quilter, 2001 ; Bonavia, 1985), les textiles (Millaire, 2008 ; Dumais, 2008 ; Conklin, 1978) et le métal (Donnan, Scott et Bracken, 2008 ; Lechtman, 1976).

Les études iconographiques représentent une grande part des recherches sur la civilisation mochica. Sans doute en raison de l'aspect vériste, réaliste et dynamique du style mochica, celles-ci se sont particulièrement penchées sur les parallèles pouvant être établis entre l'imagerie mochica et le monde réel (Quilter, 2002 : 161 ; Russel et al., 1998 : 66). Les motifs iconographiques sont considérés comme des représentations de la réalité par Larco Hoyle et Kutsher dans les années 40 et 50, mais, depuis les années 70 et 80, des chercheurs comme Lavallée (1970), Donnan (1978) et Hocquenghem (1987) mettent plutôt de l'avant l'aspect symbolique et religieux de l'iconographie mochica (Bourget, 1991 : 7). Donnan remet entre autres en cause la dichotomie moderne entre vie profane et vie religieuse et propose une réinterprétation de plusieurs scènes d'apparence séculière comme ayant une connotation rituelle (Donnan, 1990 : 380). Les fouilles des dernières années ont cependant permis de constater que plusieurs représentations iconographiques semblent faire référence à des rituels réellement pratiqués par les Mochicas, comme la cérémonie du sacrifice (Benson, 2008 ; Bourget, 2006 : 48, 2001a, 2001b, 1998). Le croisement entre les données iconographiques et les données archéologiques est particulièrement utile car les unes permettent de combler les lacunes des autres. On peut ainsi mieux comprendre le message transmis par certains thèmes iconographiques (Quilter, 2002 : 168). Un tel croisement entre iconographie et archéologie est venu souligner que le choix de représenter la cérémonie du sacrifice

archéologie est venu souligner que le choix de représenter la cérémonie du sacrifice de façon récurrente et que les aspects mis de l'avant dans les représentations de ce rituel reflètent la manipulation de ce rituel religieux et de sa représentation pour des raisons sociopolitiques (Bourget, 2006 : 236; Hill, 1999 ; Bawden, 1994 : 395 ; Donnan, 1978 : 34 ; planche XII-b).

Il est donc important de souligner que l'iconographie mochica n'a pas pour objectif de décrire ou d'expliquer, mais de transmettre un message (Benson, 2008 : 6). Cette conclusion s'appuie en grande partie sur l'aspect standardisé des productions artistiques mochicas. Cette standardisation est supportée par des codes stylistiques récurrents qui établissent un système de symboles visuels largement diffusé et partagé au sein de la population (Bernier, 2004 : 3). Il existe donc des normes précises de représentation qui permettent l'identification des thèmes par la récurrence de certains traits et activités (Donnan, 1990 : 370). La décoration de la céramique est ainsi décrite comme indice d'un « style corporatif », c'est-à-dire d'un style directement défini par les dirigeants pour la dissémination de l'idéologie contenue dans les motifs représentés (Quilter, 2002 : 159). L'idéologie est la formulation d'un discours social qui promeut les intérêts de ceux qui la formulent au sein de la communauté (Bawden, 2004 : 119). Cette notion de production artistique comme support d'un message idéologique est centrale dans l'étude des figurines ici présentée.

L'aspect narratif est aussi une particularité de l'art mochica (Quilter, 2001 : 21). Un nombre relativement limité de thèmes est représenté sous forme de scènes dans leur totalité ou partiellement (Donnan, 1978 : 9 ; Hocquenghem, 1987 : 20). Dans le cadre d'une société sans écriture comme les Mochicas, une iconographie détaillée remplace en partie l'écriture et joue son rôle dans la transmission de l'idéologie (Makowski, 2005 : 26). L'aspect narratif de l'art mochica ne peut cependant pas s'exprimer dans les figurines ou autres objets isolés, mais Donnan suppose qu'il s'agit tout de même de symboles avec une signification non-séculière (Donnan, 1978 : 189). Cette position s'appuie en grande partie sur la conception de l'iconographie mochica comme un système unifié au sein duquel les différentes scènes et motifs représentés sont reliés entre eux (Hocquenghem, 2008 : 24; Bourget, 2006 : 50). Une interprétation adéquate des figurines doit donc tenir

compte de l'iconographie dans son ensemble et de l'importance du contexte socioculturel dans la production d'autres réalisations artistiques.

1.4 – Présentation des sites étudiés

Mon étude des figurines de la vallée de Santa porte plus précisément sur les figurines mochicas retrouvées par le Projet Santa de l'Université de Montréal de 2000 à 2008 sur les sites d'El Castillo et de Guadalupito. Ces deux sites ont été l'objet des plus importantes fouilles du projet et, en tant que centres régionaux, offrent la possibilité d'étudier les figurines provenant de divers contextes. En effet, pour chacun des sites, des fouilles ont été effectuées dans les huacas, dans plusieurs complexes architecturaux administratifs et domestiques de différents niveaux sociaux et, pour Guadalupito, dans le cimetière associé à l'occupation urbaine du site. Les occupations mochicas d'El Castillo et de Guadalupito semblent en grande partie se succéder dans le temps. Cependant, une date radiocarbone provenant d'une modification tardive de la Huaca mochica d'El Castillo a révélé une occupation finale de ce site de la phase III en partie contemporaine des débuts de l'occupation caractérisée par le style de la phase IV dans la vallée de Santa (Chapdelaine et al, 2003 : 15). Malgré ce léger chevauchement, la comparaison des deux sites permet tout de même d'étudier l'évolution des figurines mochicas entre les phases III et IV. Tel que mentionné plus haut, les figurines provenant de la vallée de Santa sont aussi comparées avec celles retrouvées à Huacas de Moche dans la vallée de Moche d'où proviennent les colons de la vallée de Santa. La comparaison du matériel de sites de différentes époques et de différentes vallées augmente la force de l'analyse stylistique.

1.4.1 – El Castillo

Le site d'El Castillo est considéré comme le centre régional durant la phase III (Chapdelaine, 2008 : 148 ; Donnan, 1973 : 39-41). Il est situé sur une colline au cœur d'une concentration de sites mochicas ce qui lui donne une position stratégique surplombant la vallée (Wilson, 1988 : 23 ; annexe 2). Cependant, les fouilles du PSUM ont révélé que la huaca la plus imposante, située au sommet, est en fait une huaca Gallinazo et que les occupations Gallinazo et Mochica auraient été en partie contemporaines (Chapdelaine, 2008 : 132-133 ; Chapdelaine et al, 2003 : 15). C'est à partir de ces données que la colonisation mochica de la vallée de Santa

durant la phase III est considérée comme représentant plutôt une alliance politique et économique (Chapdelaine, 2008 : 131, Pimentel et al, 2006 : 10). Les Mochicas, au lieu de prendre le contrôle total du site auraient plutôt préféré s'installer sur la terrasse Nord du site légèrement en contrebas et y construire une plus petite huaca appelée par le PSUM «Huaca con murales» en raison de sa fresque représentant des boucliers et des massues. Cette fresque aux motifs militaires, visible depuis la vallée, véhicule tout de même un message de force de la part des Mochicas (Chapdelaine, 2008 : 133 ; Wilson, 1988 : 207). Le PSUM a identifié plusieurs secteurs d'occupation au sein même du site : le secteur Alto est dominé par la grande huaca Gallinazo, la terrasse Ouest est principalement Gallinazo, la terrasse Est présente des occupations à la fois gallinazo, mochica et tanguche et la terrasse Nord est la plus étendue et le cœur de l'occupation mochica du site, notamment en raison de la présence de la huaca mochica et de plusieurs complexes résidentiels et administratifs (figure 1).

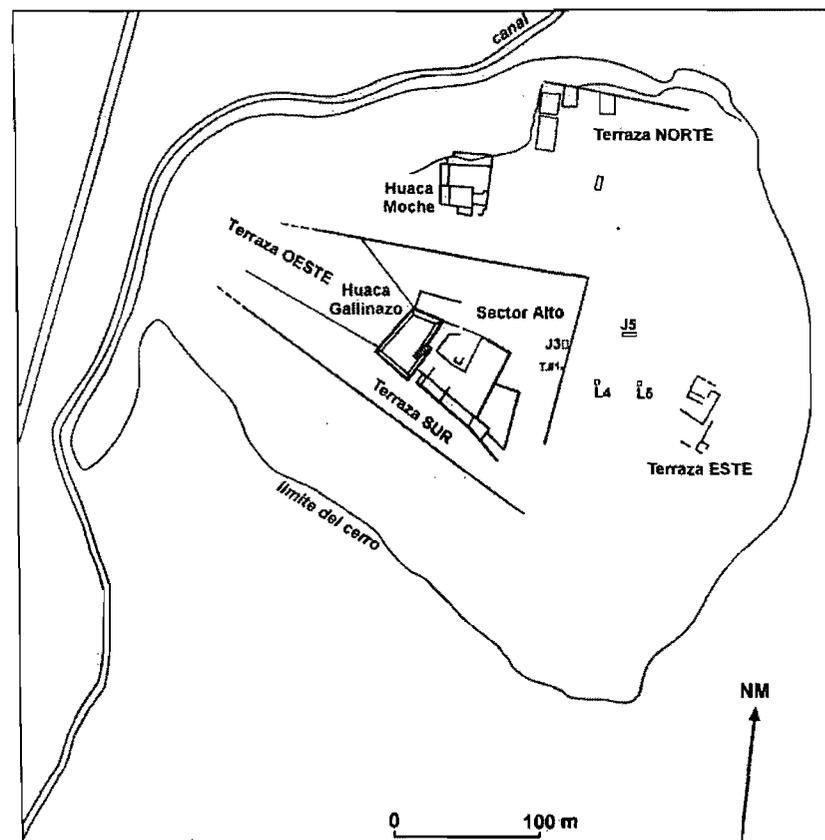


Figure 1 : Plan général du site d'El Castillo

1.4.2 - Guadalupito

Guadalupito est le lieu de la centralisation du pouvoir mochica dans la vallée de Santa à la phase IV (Chapdelaine, 2008 : 148, 2004a : 13). Tout comme El Castillo, il est au cœur d'une concentration de sites, répartis dans la Pampa de los Incas (annexe 2). Le secteur urbain (G-112) est situé sur le flanc d'une colline au sommet de laquelle se situe un vaste cimetière. Tout comme à Huacas de Moche, les complexes architecturaux du secteur urbain présentent des différences de niveau socio-économique perceptibles à travers l'architecture et les artefacts et écofacts retrouvés (Pimentel, 2004). Face au secteur urbain, un secteur à vocation plus publique (G-111) comprend des plazas ainsi que deux huacas utilisant des affleurements rocheux comme base. La plus grande huaca est dénommée Huaca Tembladera et la plus petite Huaca Chica (figure 2).

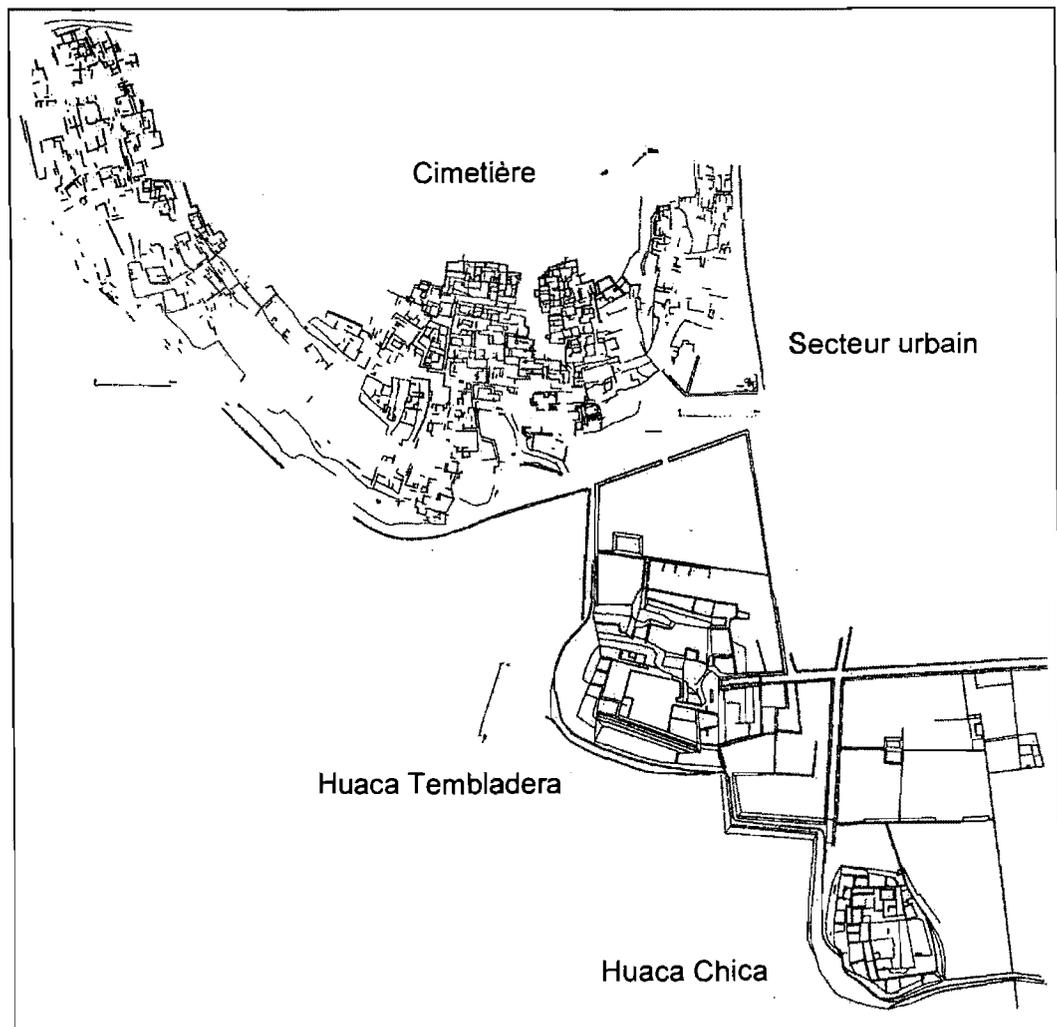


Figure 2 : Plan général du site de Guadalupito

Sa grande taille, la monumentalité de ses deux huacas, sa complexité interne ainsi que sa position au centre d'un réseau de routes, de canaux et de sites secondaires font de Guadalupito le lieu de l'administration provinciale au sein d'un État multi-vallée (Chapdelaine, 2008 : 148 ; Wilson, 1988 : 198). De plus, contrairement à El Castillo, ce site semble avoir été créé par les Mochicas, ce qui indiquerait une prise de pouvoir de la vallée et une arrivée massive de population (Chapdelaine, 2003). L'occupation de ce site semble cependant relativement courte, commençant après les catastrophes écologiques de la moitié du VI^e siècle et allant jusqu'à environ 700-800 de notre ère (Chapdelaine, 2004a : 5-10).

1.4.3 – Huacas de Moche

Huacas de Moche est considéré comme la capitale de l'État mochica du sud. Situé dans la vallée de Moche, ce site occupe une place centrale au sein de la zone d'influence mochica. Il constitue le plus grand site mochica et sert de modèle aux centres régionaux comme Guadalupito (Uceda, 2005, Topic, 1977 : 369). Deux huacas, la Huaca del Sol et la Huaca de la Luna, délimitent une plaine avec une forte densité d'occupation (Topic, 1977 : 13). La Huaca del Sol est relativement peu connue, en partie en raison de la destruction importante de ce monument par les Espagnols, mais elle reste la plus grande huaca mochica. La Huaca de la Luna, adossée au Cerro Blanco, est un monument à vocation en grande partie religieuse ayant fait l'objet de plusieurs reconstructions au fil de l'occupation du site (Uceda, 2005, 2001 ; Uceda et Tufinio, 2003).

Entre les deux huacas, des complexes architecturaux sont organisés selon une véritable planification urbaine avec des rues, ruelles et plazas (Chapdelaine, 2002 : 60 ; figure 3). Les complexes architecturaux de Huacas de Moche présentent une succession de planchers de la phase III et de la phase IV. Des sondages pour atteindre les niveaux les plus profonds ont été faits en certains endroits et des fragments identifiés comme de style Mochica II ont alors été retrouvés (Tello et al, 2003a : 97-99). L'occupation remonte peut-être même à la phase Mochica I car une tombe datant de cette époque a été exhumée au début des années 70 (Donnan et MacKey, 1978). Cependant, la profondeur des occupations ne permet pas une fouille horizontale de l'ensemble des niveaux et la majorité des données disponibles proviennent de niveaux Moche IV (Bernier, 2008 : 46, 2005 ; Uceda et Morales,

2006, 2005, 2004, 2003, 2002, 2001, 1996, 1994 ; Uceda et al, 2006, 2003, 2000, 1998, 1997 ; Limoges, 1999). Dans un souci de contemporanéité du matériel comparé, la comparaison inter-vallée se fera donc à partir des figurines de Guadalupito seulement.

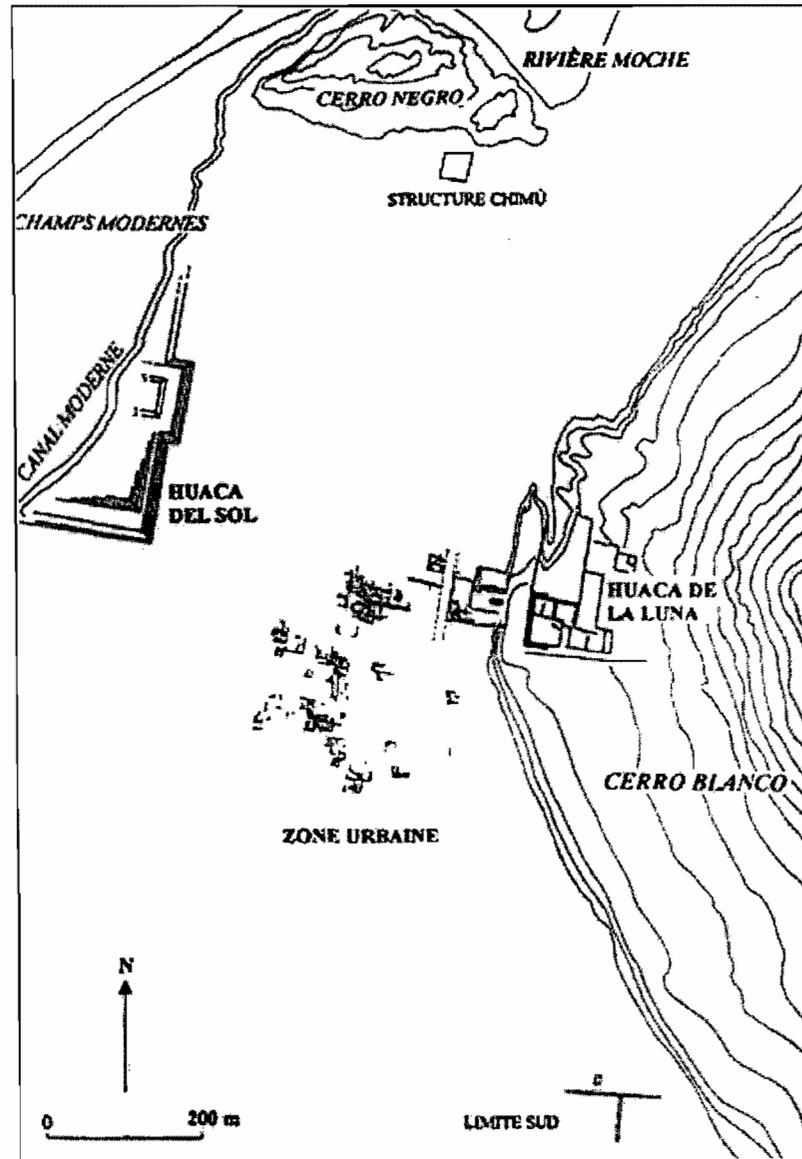


Figure 3 : Plan général du site Huacas de Moche

2 - PROBLÉMATIQUE

2.1 – État des connaissances

2.1.1 – Les Mochicas et la vallée de Santa

Après les premières recherches plutôt axées sur des approches typologiques entre les années 1910 et 1940, les années 50 voient émerger plusieurs études d'histoire culturelle régionale (Russel et al., 1998 : 66). Les recherches sur la civilisation mochica se sont ainsi nettement intensifiées dans la seconde moitié du XXe siècle, notamment dans le cadre d'études sur les sociétés complexes, les adaptations environnementales, l'urbanisme, etc. En 1946, le Viru Valley Project représente la première prospection complète portant sur un système culturel régional (Wilson, 1988 : 4).

C'est dans le cadre de ces travaux régionaux que des inventaires de l'occupation de la vallée de Santa sont effectués. Christopher Donnan (1973), entre 1965 et 1967, effectue un premier inventaire de l'occupation Mochica sur la base de collectes de surface et de quelques fouilles de faible échelle. Il identifie 85 sites mochicas. David Wilson (1988) se lance en 1979 dans une prospection à grande échelle des sites de la vallée de Santa. Il établit une séquence culturelle en neuf périodes dont la période Guadalupito correspond à l'occupation Mochica à laquelle il associe 205 sites (116 cimetières, 83 sites d'habitation et 6 centres cérémoniels ou civiques ; annexe 2). Ce dernier était déjà d'avis qu'il s'agissait d'une véritable conquête avec un déplacement de population et la construction de chemins inter-vallées (Wilson, 1988 : 355). Toujours selon Wilson, la céramique est produite localement dans la vallée de Santa et les similarités dans les formes, la pâte et les techniques de décoration sont dues à une standardisation artistique de la production (Wilson, 1988).

En 2000, le Projet Santa de l'Université de Montréal (PSUM) voit le jour dans le but de développer une meilleure compréhension de la présence mochica dans la basse vallée de Santa grâce à la fouille de sites importants (Chapdelaine, 2008 : 131). Les objectifs spécifiques du projet sont de documenter la présence Mochica dans la basse vallée de Santa, de préciser la nature de l'occupation Mochica, d'évaluer la durée de l'occupation et de comprendre les mécanismes à l'origine de cette

présence (Chapdelaine et Pimentel, 2001 : 2). C'est dans le cadre général de ce projet que s'inscrit mon étude des figurines avec une emphase sur l'aspect idéologique de l'occupation Mochica.

2.1.2 – Les figurines

Une figurine est une sculpture anthropomorphe, zoomorphe ou de forme hybride en trois dimensions mesurant moins de 20 centimètres de haut. Cette classe d'artéfact offre souvent une grande variabilité et complexité des représentations apportant de précieuses informations sur la culture étudiée, mais a trop souvent été négligée dans les études archéologiques (Stocker, 1991b : 145 et 153). Ce constat est particulièrement marqué dans l'aire andine. Il s'agit pourtant d'une production importante des cultures précolombiennes du continent sud-américain, présente de la Colombie au Chili. Les figurines occupent même une place primordiale dans l'histoire culturelle andine car le modelage de figurines anthropomorphes en argile crue représente à la fois la plus ancienne manifestation du travail de l'argile et la plus ancienne forme de représentation figurative au Pérou (Burger, 2007 : 245).

La fabrication de figurines se perpétue dans la quasi-totalité des cultures précolombiennes andines, des communautés précéramiques comme Caral (Shady Solis, 2006) aux Incas (Stone-Miller, 2002 : 214). De plus, les figurines andines sont fabriquées à partir de matériaux variés et se retrouvent dans une multitude de contextes. Les figurines en terre crue d'Aspero (Feldman, 1991 : 5) et les figurines huaris en turquoise de Pikillacta (Cook, 1992 : 342) sont des offrandes votives dans des édifices publics ; les figurines chimús en bois de la Huaca de la Luna (Uceda, 1997) et les figurines chancay en terre cuite (Féau et al., 2006 : 148) ont été retrouvées en contexte funéraire; et les figurines en terre cuite nasca se retrouvent dans une grande variété de contextes, y compris domestiques (Deleonardis et Lau, 2004 : 109).

De plus en plus d'études se penchent aujourd'hui sur l'origine des figurines, leur potentiel chronologique, leurs aspects technologiques, sans oublier leurs aspects identitaires, symboliques et fonctionnels. Pour les Amériques, la constitution de banques de données à des fins comparatives comme le *New World Figurine Project* (Stocker, 1991, 2001) marque un regain d'intérêt pour cette classe d'artéfacts.

Toutefois, dans la région andine, la portée de plusieurs travaux est limitée par l'étude de collections restreintes (Cook, 1992 ; Feldman, 1991 ; Menzel, 1967) ou même de cas uniques (Dwyer, 1971). Les travaux de Lilien (1956) et Morgan (1996) se démarquent en adoptant une approche comparative. Ces auteures étudient des figurines provenant de différentes régions et de différentes périodes dans les Andes centrales, notamment des figurines mochicas. Les figurines de l'aire andine restent cependant encore relativement méconnues par rapport à celles d'Europe, du Proche-Orient ou même de Mésoamérique. C'est donc vers ces régions qu'il faut se pencher pour des exemples de cadres méthodologiques et théoriques dans l'interprétation de figurines.

Les figurines mochicas sont fréquemment mentionnées et parfois inventoriées et décrites dans les rapports de fouilles et autres publications, mais elles font rarement l'objet d'une étude détaillée (Bernier, 2005 : 152-153 ; Chapdelaine, 2002 : 66 ; Bawden, 1996 : 83-84 ; Shimada, 1994a : 95 ; Armas et al, 1993 ; Topic, 1977 ; Strong et Evans, 1952 : 181-183). Dans les dernières années, quelques analyses plus poussées de collections de figurines mochicas ont été effectuées. Le mémoire de maîtrise de Sophie Limoges (1999) consacré à une étude morpho-stylistique des figurines de Huacas de Moche représente ainsi la première recherche entièrement dédiée à l'analyse systématique des figurines mochicas. Plus récemment, une étude similaire a été effectuée par Jennifer Ringberg (2008) pour les figurines de Ciudad de Dios, un site rural de la vallée de Moche. Ces deux études concordent avec les interprétations des figurines de Bawden (1996), de Rebaza Gutierrez et Armas Asmad (2002) ainsi que de Prieto (2008). Il s'agirait d'artéfacts à vocation rituelle, utilisés principalement dans le cadre de rituels domestiques. Prieto (2008) va même jusqu'à dire, contra Limoges (1999), que les figurines sont brisées intentionnellement dans le cadre d'une transposition domestique du rituel de renouvellement du pouvoir de la Huaca de la Luna s'exprimant entre autres par des reconstructions et des sacrifices. Ces conclusions font évidemment partie des points à vérifier dans la présente étude.

2.2 – Approche théorique

Cette étude a non seulement pour but de définir les caractéristiques de la tradition figurine mochica dans la vallée de Santa, mais aussi d'apporter des pistes de

réflexion sur leurs fonctions et leurs significations. Cependant, au-delà de la dichotomie classique entre interprétation fonctionnelle et interprétation symbolique, la présente recherche s'inscrit dans le courant actuel des études sur la matérialité et l'idéologie en cherchant à éclairer la dialectique entre l'objet et le social (Meskell, 2005 : 2). Fonctions et significations sont donc indissociables, particulièrement dans le cas des figurines pour lesquelles on ne peut pas distinguer de fonction purement matérielle.

L'attribution d'une signification à un symbole donné est généralement spécifique à une tradition culturelle (Renfrew et Bahn, 2004 : 393). Cependant, en s'éloignant des interprétations plus sémiotiques de la culture matérielle, les objets ne doivent pas être considérés comme de simples substrats auxquels on peut donner un sens arbitraire comme c'est le cas avec les mots dans le langage. En effet, la matérialité de l'objet est liée au concept qui lui est attaché (Boivin, 2004 : 63). D'ailleurs, la compréhension d'un symbole passe généralement par le savoir, mais aussi par la pratique, l'habitus, et donc par les situations concrètes dans lesquelles le symbole est évoqué (DeMarrais, 2004 : 12). Ces considérations sont à l'origine du choix de croiser des données stylistiques et iconographiques avec des données technologiques et contextuelles pour l'étude des figurines mochicas. La relation étroite entre les domaines matériel et idéal implique aussi la possibilité d'approcher la signification de certains artefacts à partir des données et contextes archéologiques.

L'approche ainsi choisie implique une contextualisation rigoureuse. En effet, la culture matérielle est créée, produite et utilisée dans un contexte précis (Arsenault, 1994 : 91). Dès les années 60, les interprétations monolithiques quant aux figurines commencent d'ailleurs déjà à être contestées comme celle de la Déesse-Mère par Peter Ucko dans ses travaux faisant appel à l'ethnoarchéologie (Ucko, 1996 : 301). Il mentionne entre autres que la variabilité des fonctions des figurines ethnographiques souligne la faiblesse des interprétations archéologiques trop universalistes (Ucko, 1962 : 46). Naomi Hamilton indique aussi que les figurines doivent être perçues comme faisant partie de l'assemblage archéologique et non pas comme un domaine d'étude pouvant être isolé (Hamilton, 1996 : 285). Les figurines de la vallée de Santa seront donc analysées en relation avec les données

archéologiques et iconographiques sur la civilisation mochica et plus particulièrement sur la présence de cette civilisation dans la vallée de Santa, obtenues lors d'études et de fouilles précédentes.

De plus, les significations sont en perpétuelle redéfinition dans le cadre des relations sociales (Bal et Bryson, 1991 : 184). La culture matérielle comme produit de l'action sociale fait appel à la notion d'*agency*, notion inspirée des théories de Giddens et Bourdieu. La conception que les chercheurs ont de ce concept varie, mais certains principes, similaires à la théorie de la pratique mise de l'avant par Marx, semblent se dégager selon Dobres : l'existence de conditions matérielles et de structures sociales et symboliques à la fois contraignantes et offrant des possibilités ; l'importance de la motivation et de l'action des agents et, finalement, la dialectique entre la structure et les agents (Dobres et Robb, 2000 : 8). Ainsi, la signification de la culture matérielle n'est pas nécessairement homogène entre les différentes aires de l'État mochica, ni entre tous les groupes sociaux. C'est dans cette perspective que les figurines provenant de plusieurs contextes : édifices publics, complexes domestiques, tombes, seront étudiées. La comparaison entre la vallée de Santa et Huacas de Moche permet aussi d'apporter des informations sur la possible transformation des utilisations et du message transmis par les figurines dans des contextes géographiques, sociaux et politiques différents.

La culture matérielle est non seulement le produit de l'action sociale, mais elle occupe aussi un rôle actif en agissant sur la société et est donc impliquée dans des stratégies de négociation sociale (Hodder, 1986 : 8). Cela signifie entre autres que les caractéristiques stylistiques d'un objet ne sont plus perçues seulement comme le reflet de la culture étudiée, mais bien comme un moyen de communication pour négocier des identités sociales et personnelles (Schortman et al., 2001 : 314 ; Wiessner, 1989 : 57). Pour Douglass Bailey, les figurines sont des « représentations anthropomorphiques durables en trois dimensions » caractérisées par la représentation de certains attributs sélectionnés. Ces représentations s'inscrivent donc dans des mécanismes de manipulation et de négociation sociale par la création d'une nouvelle réalité (Bailey, 1996 : 292-295).

Je m'appuie aussi sur le principe de la matérialisation de l'idéologie explicité par DeMarrais, Castillo et Earle (1996). Il s'agit de la transformation d'idées et de valeurs en éléments matériels, ici les figurines. Cela permet entre autres d'élargir l'impact de ces idées. Pour l'instant, les analyses symboliques de figurines portent surtout sur des contextes préhistoriques et il est intéressant de se pencher sur le symbolisme et les fonctions des figurines mochicas car celles-ci s'inscrivent dans le cadre d'un État à l'idéologie bien définie et inscrite dans des productions artistiques standardisées. En effet, l'établissement de signes récurrents par une standardisation de la production artisanale facilite l'inscription de l'idéologie dans la culture matérielle. Un tel lien entre figurines et idéologie étatique a déjà été abordé par Brumfiel (1996) dans une étude sur la conception du genre dans l'État aztèque. De plus, une analyse de la manipulation idéologique de la culture matérielle comme stratégie d'assimilation dans le cadre de la colonisation de la vallée de Santa a déjà été faite par Hélène Bernier à travers une comparaison d'ornements provenant de Huacas de Moche et des sites fouillés par le PSUM dans la vallée de Santa. Cette recherche indique un partage du système symbolique mochica par les habitants de Santa (Bernier, 2004).

2.3 – Méthodologie

2.3.1 – Collecte de données

Le choix d'une approche théorique basée sur la dialectique entre l'objet et le social, entre le matériel et l'idéal nécessite une méthodologie rigoureuse. En effet, il importe que les données soient recueillies avec autant de rigueur que pour des études s'inscrivant dans une perspective plus matérialiste (Flannery et Marcus, 1996 : 361) car les figurines ne prennent leur signification qu'au sein de la société mochica, que ce soit au plan économique, politique, social ou idéologique.

Avant de commencer l'analyse proprement dite des figurines, il importe donc de définir la façon dont celles-ci ont été retrouvées. Les fouilles d'El Castillo et de Guadalupito ont été effectuées par le Projet Santa de l'Université de Montréal entre 2000 et 2008 sous la direction de Claude Chapdelaine et de Victor Pimentel. Le site d'El Castillo a fait l'objet des saisons de fouille 2000, 2001, 2002 et 2005. Quant au site de Guadalupito, il a fait l'objet d'une évaluation durant la saison 2001, la fouille du secteur urbain a eu lieu durant la saison 2002 et la fouille des huacas durant les

saisons 2006 et 2008 (Chadelaine et al., 2003 : 2). Ont participé au projet des archéologues péruviens et québécois ainsi que des étudiants québécois des 1^{er} et 2^e cycles.

Les techniques de fouilles utilisées par le PSUM impliquent une combinaison du système cartésien et du système Tikal. Tout d'abord, de larges secteurs d'occupation sont définis à l'intérieur du site étudié à partir de traits topographiques (les terrasses à El Castillo) et du type d'occupation (le secteur urbain à Guadalupito). Par la suite, chaque secteur est divisé en unités de 20 mètres par 20 mètres appelées «cuadro». La couche superficielle de chaque unité est ensuite dégagée afin de révéler de possibles structures architecturales. Si de telles structures sont révélées, la fouille se déroule en privilégiant les unités (complexe architectural et pièces) délimitées par les éléments architecturaux selon les principes du système Tikal (Coe et Haviland, 1982). En l'absence de bâtiments, comme pour le cimetière de Guadalupito, la fouille se déroule suivant le quadrillage cartésien. Dans les deux cas, la fouille est effectuée selon une stratigraphie en couches naturelles ou culturelles (les planchers aménagés). Tous les artefacts diagnostiques sont récoltés in situ ou par tamisage à l'aide de tamis avec des mailles au quart de pouce et enregistrés selon leur position cartésienne, leur position par rapport aux structures architecturales et leur position stratigraphique (figure 4).

No	Secteur	Cuadro	Conjunto (complexe archit.)	Ambiente (pièce)	Cuadrícula (zone de fouille)	Niveau	Type de sol	Desc.
G-111.1130	H.Chica	C2	Patio Hundido	-	Mitad O	Sup	Esc	B-Cad

Figure 4: Entrée de catalogue

Étant donné la grande quantité de matériel récolté par le projet, il m'était impossible de tout ré-analyser lors de mon passage au Pérou en 2008. Seules les figurines identifiées comme telles dans les catalogues et dans les analyses subséquentes ont donc été étudiées. Mon analyse dépend donc en partie du travail des archéologues et étudiants qui ont travaillé pour le projet avant moi. Cette dépendance face au travail d'identification d'autres chercheurs implique une première étape d'analyse

visant à confirmer ou infirmer leur identification des fragments comme provenant d'une figurine, étape présentée plus en détails dans la description du corpus.

2.3.2 – Travail de laboratoire

Afin de comprendre la signification des figurines au sein de la société mochica, une analyse détaillée et systématique s'impose. En effet, la classification est une étape nécessaire à l'interprétation d'un corpus de données (Demoule et al., 2005 : 129). J'ai donc tout d'abord effectué une analyse formelle selon une description par attributs afin d'essayer de faire ressortir quelques caractéristiques récurrentes des figurines qui m'ont permis d'ordonner le corpus. La technique d'analyse par attributs permet d'utiliser des unités d'analyses relativement neutres et plus facilement comparables (Corbeil et Van Gijsegem, 2006 : 176). À partir d'une fiche d'analyse préalablement établie, les attributs technologiques, morphologiques et stylistiques des figurines ont été observés (annexe 5). Les attributs technologiques et morphologiques sont principalement tirés de ceux étudiés dans les fiches d'analyse du PSUM soit des attributs concernant l'intégrité du fragment, les caractéristiques de la pâte (couleur, texture), la manufacture (traitement de surface, cuisson) et la taille du fragment (annexe 7). Au plan stylistique, cette fiche reprend les grandes catégories analytiques souvent utilisées dans le cadre d'analyses iconographiques et symboliques de l'art mochica comme les coiffures, les parures, les tenues vestimentaires, la gestuelle, etc. (Arsenault, 1994 ; Castillo, 1989 ; Donnan, 1978 ; Benson, 1972). Elle s'inspire aussi en grande partie des catégories utilisées par Sophie Limoges pour son travail sur les figurines de Huacas de Moche afin de faciliter la comparaison des corpus (Limoges, 1999 : 47-48).

Tout en faisant référence à certains traits préalablement définis par d'autres chercheurs, j'ai opté pour une description détaillée de chaque attribut afin de pouvoir plus facilement tenir compte de certains traits imprévus. La codification des données recueillies en catégories s'est faite en un deuxième temps afin de mieux refléter les caractéristiques de la vallée de Santa (annexe 6). Il s'agit donc d'une approche qui se veut plutôt inductive, mais il est important de souligner que cette description permettra d'organiser le corpus et de faciliter la synthèse des données sans pour autant que la classification qui en résulte soit nécessairement le reflet des catégories de figurines telles que perçues par les Mochicas eux-mêmes (Sharer et

Ashmore, 1993 : 288). Les attributs technologiques, morphologiques et stylistiques apportent des informations sur la qualité du travail des figurines, les caractéristiques générales des personnages représentés et même sur l'usage des figurines (position debout ou couchée).

Toutes les analyses ont été effectuées en lumière naturelle aux mois de mai, juin et juillet 2008. Par souci de rigueur scientifique, les boîtes de figurines provenant d'El Castillo et de Guadalupito ont été analysées en alternance, diminuant ainsi le biais pouvant être dû à l'avancement du travail. Tous les fragments analysés ont été pris en photo afin de pouvoir y faire référence ultérieurement. La plupart des fragments de figurines relativement complètes avaient déjà été dessinés par Jorge Gamboa pour El Castillo et par Hélène Bernier pour Guadalupito (planches I à IX). J'ai aussi fait moi-même quelques dessins pour certains fragments qui me paraissaient particuliers ou représentatifs. Les dessins sont souvent préférables aux photographies car ils permettent de mieux distinguer certains détails, notamment quant à la topographie de la surface des artefacts (Sutton et Arkush, 2002 : 321).

2.3.3 – Méthodes d'analyse

La première étape d'analyse en laboratoire, plus descriptive, s'est conclue par l'enregistrement systématique des données recueillies. Une fois les données codifiées, elles ont été soumises à diverses méthodes d'analyse statistiques, iconographiques et spatiales. Les caractéristiques stylistiques ont ainsi été mises en relation avec les données disponibles sur l'iconographie mochica, particulièrement par rapport à la représentation humaine dans l'art mochica. L'analyse iconographique des figurines est une approche particulièrement récurrente dans les travaux sur les figurines et parfois même considérée comme un point de départ essentiel à toute étude (Ippoliti Strika, 2002 : 602). Elle permet de déterminer si certaines figurines peuvent être identifiées comme représentant un personnage à la fonction ou au statut particulier comme des gens de l'élite, des guerriers, des êtres surnaturels, etc. et ainsi de se pencher sur des significations plus implicites aux plans symbolique et social (Lesure, 2002).

Le contexte de découverte est aussi crucial pour notre compréhension des figurines, particulièrement au plan fonctionnel (Marcus, 1996 : 291). Les résultats des

analyses stylistiques sont donc confrontés à une analyse spatiale qui, à travers la répartition et l'organisation des traces matérielles, permet d'en tirer des conclusions fonctionnelles et sociales (Demoule et al, 2005 : 158). Ainsi, la répartition des figurines entre milieux domestiques et publics ainsi que la répartition de celles-ci au sein même de chaque milieu (près d'un foyer, près de l'entrée, etc.) ont été observées. Cela permet de s'intéresser non seulement aux lieux d'utilisation des figurines, mais aussi aux utilisateurs de ces figurines.

Les données ont aussi fait l'objet d'analyses statistiques descriptives et de comparaisons d'échantillons. Les fréquences absolues et relatives ont ainsi été calculées pour tous les attributs étudiés (ci-après appelés «variables» ; annexe 9). Celles-ci permettent de distinguer plus aisément de grandes tendances quant à la fabrication des figurines par les Mochicas autant au plan technologique que stylistique. Certaines variables ont été mises en relation à l'aide de tableaux de contingence et ont fait l'objet de tests statistiques tels que le test de khi-deux et l'analyse de correspondance (annexes 14 et 15). Le test de khi-deux permet d'estimer le degré de dépendance entre les variables étudiées (Demoule et al., 2005 : 155). Quant à l'analyse de correspondance, elle se base sur le principe du test de khi-deux en ce qu'elle étudie la correspondance (le lien) entre des variables qualitatives, mais a l'avantage de représenter graphiquement les associations entre les différentes modalités des variables étudiées facilitant ainsi l'interprétation (Clausen, 1998 : 1-2 ; Langouet et Porlier, 1989 : 143 ; Cibois, 1987 : 5).

Cependant, la force des analyses statistiques se trouve diminuée par la quantité de données manquantes. En effet, seules huit figurines complètes ont été retrouvées. Des analyses de correspondances multi-variées sont ainsi souvent peu concluantes en raison du peu d'individus pouvant être utilisés. Il importe aussi de mentionner que les analyses statistiques ne seront pas considérées comme une fin en soi, mais bien comme un point d'appui à une interprétation basée sur une description détaillée de chaque figurine en tant qu'entité indivisible. Ces analyses seront effectuées pour le corpus en son entier ainsi que pour des sous-échantillons, notamment entre les figurines provenant de contextes Mochica III par rapport à celles provenant de contextes Mochica IV, afin de révéler de possibles transformations. Il sera important ici de comparer le corpus de Guadalupito avec celui de Huacas de Moche afin de

bien différencier les transformations dues au changement de phase des transformations possiblement dues à la nature de la présence mochica dans la vallée de Santa, qui semble passer d'un partenariat économique à une conquête territoriale.

3 - DESCRIPTION CORPUS

3.1 Identification des figurines mochicas

Les figurines n'ont généralement pas d'autre usage que celui de représentation, c'est-à-dire qu'elles ne sont ni contenant, ni instrument de musique, ni ornement corporel. Les vases sculptés comme les vases portraits ou les vases à goulot céphalomorphe, les sifflets, les trompettes, les pendentifs, bien que présentant des représentations anthropomorphes n'ont probablement pas les mêmes fonctions que les figurines. Ces classes d'artéfacts ont donc été exclues du corpus analysé. Une distinction similaire a d'ailleurs été faite par Limoges (1999) et Ringberg (2008) dans leurs analyses respectives des figurines mochicas. Les figurines-sifflets et les pendentifs anthropomorphes inscrits au catalogue ont cependant été pris en compte lors de la première étape de l'analyse justement afin d'établir des critères de distinction entre ces artéfacts et les figurines. Ces classes d'artéfacts seront aussi prises en compte lors de l'interprétation finale.

Les critères pour l'identification des figurines sont la faible courbure de la pièce, sa taille généralement réduite (environ de 5 à 25 cm) et le traitement relativement irrégulier de la surface interne des figurines à corps creux. Quelques figurines semblent dépasser 20 centimètres de hauteur, mais celles-ci sont peu nombreuses et ne dépassent probablement que peu les 20 cm. La distinction entre figurines (moins de 20 cm) et statuettes (plus de 20 cm) n'a donc pas été appliquée. Certains traits stylistiques récurrents chez les figurines mochicas, notamment le choix de représenter des femmes en partie dénudées et peu parées, ont aussi été utilisés pour identifier certains fragments comme provenant d'une figurine en cas de doute. Les sifflets sont reconnaissables à la présence d'un embout appliqué au dos du personnage représenté et les pendentifs sont reconnaissables par leur très petite taille (1 à 3 cm environ) et la présence d'un élément de suspension, généralement un trou dans la tête. Quant aux vases, ils présentent une ouverture sur le dessus de la tête pour les jarres, une anse en étrier derrière la tête et le dos pour les bouteilles, la forme est généralement plus arrondie et les personnages sont le plus souvent assis alors que les figurines représentent généralement des personnages debout. Une seule trompette avait été erronément identifiée comme figurine et son embouchure formait la base du personnage représenté.

Quarante-neuf fragments ont été exclus du corpus car ils étaient trop petits ou trop abîmés pour être analysés convenablement. Une fois les fragments indéterminés ou ne semblant pas provenir de figurines écartés, les fragments restants ont été identifiés comme provenant de figurines zoomorphes ou anthropomorphes. Seuls trois fragments zoomorphes ont pu être identifiés sur plus de 700 fragments analysés. Dans les trois cas, il semble s'agir de quadrupèdes, peut-être de félins. Il est donc possible d'affirmer que la représentation zoomorphe ne semble représenter qu'une infime partie de l'art des figurines mochicas, du moins dans la vallée de Santa. Mon étude des figurines mochicas s'est donc concentrée exclusivement sur les figurines anthropomorphes.

Il importe aussi de distinguer les figurines mochicas des figurines pouvant être associées à d'autres cultures. Les figurines mochicas semblent cependant beaucoup plus fréquentes que les figurines Gallinazo, Tanguche ou autres. Des attributs technologiques et stylistiques combinés aux associations contextuelles permettent de déterminer l'affiliation culturelle des figurines. Par exemple, les figurines Gallinazo sont modelées dans une pâte relativement grossière (planche IX-a) alors que les figurines mochicas sont moulées dans une pâte généralement fine. Une cuisson en réduction ou encore l'usage important du pastillage comme technique de décoration sont d'autres caractéristiques parmi celles indiquant plutôt une fabrication postérieure aux Mochicas. Les distinctions culturelles basées sur des différences technologiques et stylistiques se sont révélées efficaces car, par exemple, les six figurines provenant de la terrasse Ouest d'El Castillo présentent toutes des caractéristiques Gallinazo en accord avec la poterie trouvée en association avec celles-ci. Certaines figurines stylistiquement différentes de la majorité des figurines mochicas, mais retrouvées en contexte clairement mochica, ont cependant été conservées dans l'analyse car il peut s'agir d'exceptions. Au final, 631 fragments de figurines mochicas ont été pris en compte dans l'analyse.

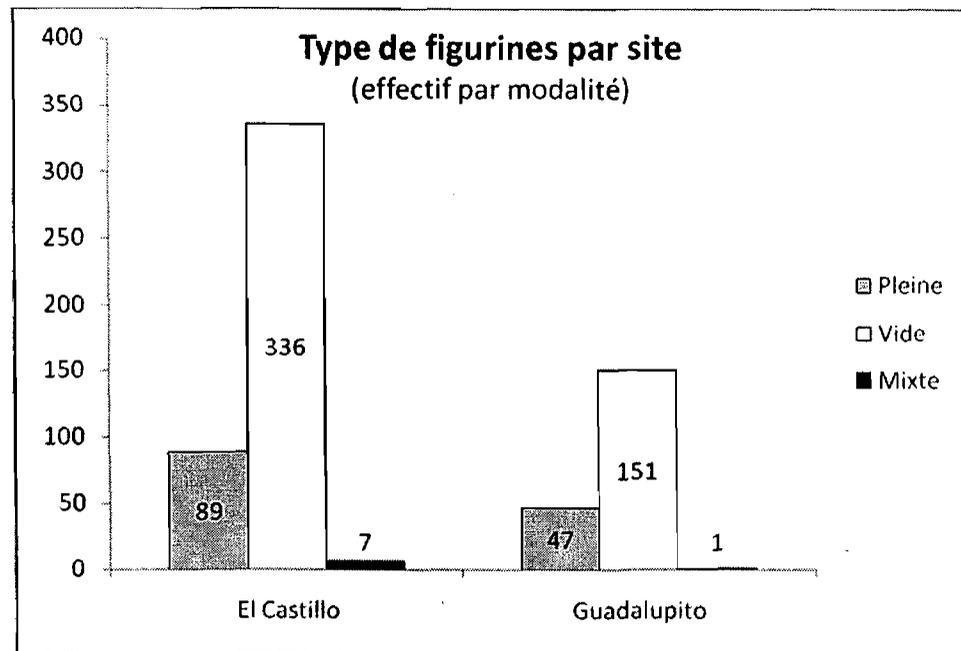


Figure 5 : Figurines analysées

3.2 Caractéristiques technologiques

La plupart des chercheurs divisent les figurines mochicas en deux grandes catégories, soit les figurines vides et les figurines pleines (Ringberg, 2008 ; Bernier, 2005 ; Limoges, 1999 ; Armas et al, 1993 ; Donnan, 1973). Dans les deux cas, les figurines sont toutes fabriquées par moulage. Pour les figurines pleines, un moule univalve est rempli d'argile et le dos est ensuite lissé. Quant aux figurines vides, deux techniques principales sont évoquées dans la littérature, l'usage de moules univalves ou bivalves. Les deux techniques ont été utilisées pour les figurines de la vallée de Santa. En accord avec les premières observations faites par Donnan (1973 :97), la technique la plus fréquemment utilisée semble être celle du moule univalve. Cependant, la fragmentation importante des figurines rend difficile l'identification de la technique de moulage pour un grand nombre de fragments. Quelle que soit la technique de moulage, la jonction entre les deux faces de la figurine est parfois renforcée par des rajouts d'argile à l'intérieur et la base est rajoutée à la main après moulage. Les figurines vides présentent aussi un trou de cuisson percé dans la base ou à l'arrière des jambes, emplacement caractéristique chez les Mochicas (Morgan, 1989 : 175). Quant aux figurines mixtes, ce sont des figurines qui ont des jambes pleines, généralement séparées l'une de l'autre, mais dont le corps et la tête sont vides.

Pour les figurines vides fabriquées à l'aide d'un moule univalve, une plaque d'argile est pressée dans le moule et une deuxième plaque d'argile légèrement arrondie est rajoutée pour former le dos. Cette hypothèse est appuyée par le fait que l'endos des figurines ne comporte généralement pas de décoration moulée et par la rareté voire l'absence de moules de dos de figurines dans les ateliers de céramique, notamment à Cerro Mayal (Russel et al, 1998 : 78). Cummins souligne que l'utilisation d'un moule univalve indique que l'objectif est de produire une image et non pas une forme utilitaire et complète. Il faut donc chercher les fonctions et significations au-delà du technologique (Cummins, 1998 : 201). Certaines figurines semblent tout de même avoir été fabriquées avec un moule bivalve. C'est le cas de la figurine complète de la tombe 3 d'El Castillo dont la coiffure et la tunique continuent en relief à l'endos (planche IV-a). Il me semble intéressant de mentionner que cette figurine, tout comme celles évoquées par Donnan (1965), provient d'un contexte funéraire. À la lumière de l'analyse présentée plus loin des quelques figurines retrouvées en contexte funéraire, il est possible que les Mochicas aient eu tendance à choisir des figurines légèrement plus élaborées pour leurs offrandes funéraires.

L'usage du moule entraîne une plus forte standardisation, une apparence plus stéréotypée (Cummins, 1998 : 203). Cet aspect standardisé des figurines est aussi renforcé par la fabrication des figurines en atelier. Durant la phase IV, à Huacas de Moche et Cerro Mayal, les figurines sont produites dans les mêmes ateliers que les objets rituels et de l'élite (Armas et al., 1993 ; Russel et al., 1998). Ces ateliers, sans être sous le contrôle total des élites dirigeantes, maintiennent tout de même avec celles-ci des liens étroits s'exprimant à travers le respect des normes idéologiques étatiques (Bernier, 2005 : 263). Pour l'instant, aucun atelier de céramique n'a été retrouvé dans la vallée de Santa, mais la présence de moules indique une fabrication locale. Des analyses par activation neutronique d'échantillons d'argile et d'objets en céramique des vallées de Moche et Santa viennent aussi appuyer une production locale dans la vallée de Santa (Kennedy et Chapdelaine, 2004).

La forte standardisation des figurines m'a permis d'estimer la taille des figurines à partir de fragments en me basant sur les proportions des figurines complètes à ma disposition. Il ne s'agit cependant que d'une estimation et il est probablement impossible de déduire la taille exacte. Les figurines ont donc été regroupées par

catégories de taille. De plus, la fragmentation plus importante des figurines vides fait en sorte qu'une telle estimation de la taille n'a pas été possible pour environ le tiers des fragments des figurines vides.

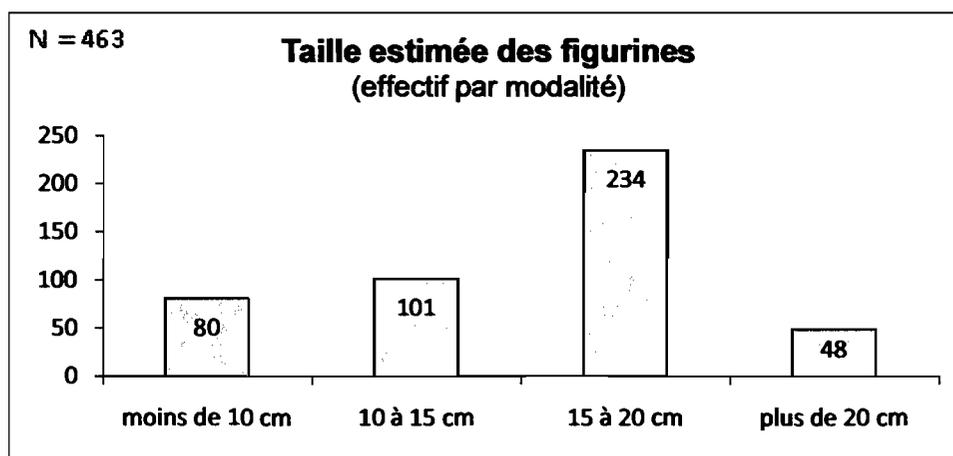


Figure 6 : Taille estimée des figurines

Après le moulage, certains détails comme les doigts, le contour des yeux et les ailes du nez sont rehaussés par des incisions. La surface interne des figurines vides est laissée irrégulière ou grossièrement lissée, probablement avec les doigts alors que la surface externe de l'ensemble des figurines est toujours au moins lissée (35,2%) et souvent polie (59%).

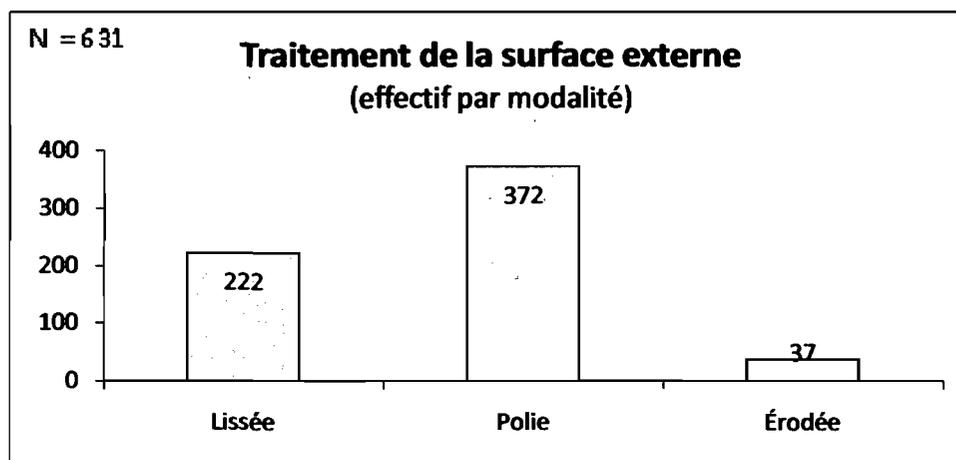


Figure 7 : Traitement de surface externe

Quelques figurines, bien que peu fréquentes, semblent même présenter des traces d'engobe rouge (n=25). L'engobe crème sert fréquemment à rehausser des détails tels que le blanc des yeux ou les colliers. Finalement, de la peinture noire est utilisée pour ajouter les derniers détails, particulièrement les coiffures et les vêtements. Il s'agit d'un pigment organique à base de charbon appliqué après cuisson et qui a tendance à s'effacer facilement (Donnan, 1965 : 128). Ces ajouts post-moulage permettent d'introduire une certaine variabilité au sein du corpus de figurines. Il s'agit d'ailleurs d'une caractéristique des figurines à travers le monde qui sont souvent uniques malgré l'usage d'un moule (Stocker, 1991b : 153).

Selon la classification du PSUM, les figurines mochicas sont majoritairement fabriquées dans une pâte fine (92,2%). La texture de la pâte s'évalue par l'observation du dégraissant à la fois au plan de la finesse des sédiments comme dans l'échelle de Wentworth (Sutton et Arkush, 2002 : 127) et au plan de la densité de dégraissant dans la pâte. Dans le cas des figurines mochicas, le dégraissant est composé de grains fins (généralement moins de 0,5mm) peu ou pas visibles à la surface de l'objet et visibles de façon clairsemée dans la tranche.

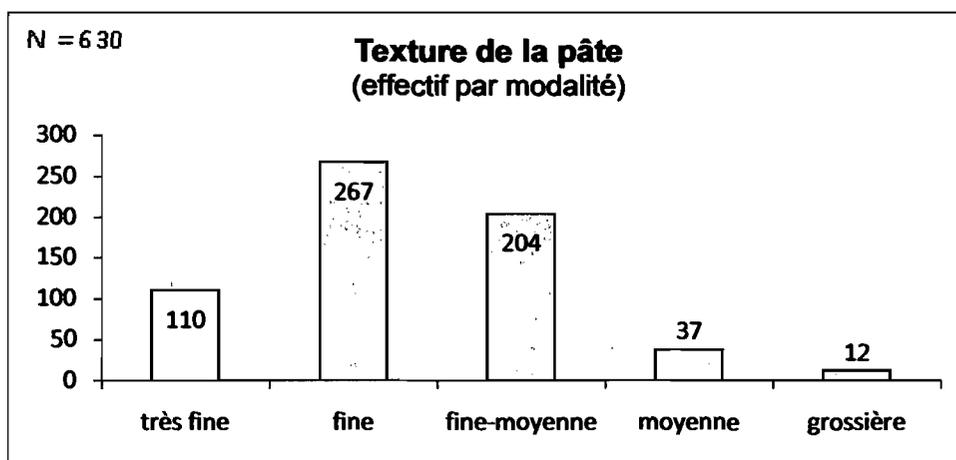


Figure 8 : Texture de la pâte

L'usage d'un dégraissant minéral semble le plus répandu, notamment de sable, mais un dégraissant organique, introduit de façon intentionnelle ou non, semble aussi avoir été utilisé laissant ainsi de petits vides dans la pâte. Pour mieux départager les figurines, la catégorie «fine» a été subdivisée en trois niveaux. La catégorie «très fine» indique la quasi absence de dégraissant visible à l'œil nu dans

la tranche. La finesse de la pâte, en conjonction avec le moulage en atelier des figurines, révèle l'importance accordée par la société mochica à cette classe d'artéfact.

La couleur de la pâte apporte des informations sur les techniques de fabrication, la cuisson et le contenu du matériau de base (Bennett, 1974 : 24). La pâte des figurines mochicas prend presque toujours des teintes rougeâtres allant du rouge brique au rose en passant par l'orangé plus ou moins foncé. Cette palette de couleur indique une cuisson en atmosphère oxydante pour plus de 99% des figurines. La cuisson de quelques figurines n'a pas atteint une chaleur assez élevée, entraînant ainsi une oxydation incomplète qui s'exprime par un cœur gris (11,1%). La variation des teintes au sein du même fragment indique aussi des fluctuations dans l'atmosphère de cuisson (Shepard, 1980 : 216-217). Ces fluctuations reflètent probablement les difficultés rencontrées dans le contrôle des conditions de cuisson dans un four ouvert. Seules 5 figurines présentent une pâte totalement grise indiquant une cuisson en réduction. Cette rareté s'accorde avec le peu de pièces cuites en atmosphère réductrice chez les Mochicas, rareté particulièrement marquée dans la vallée de Santa (Donnan, 1978 : 55, 1973 : 103).

4.3 Caractéristiques stylistiques

La standardisation des figurines mochicas s'exprime particulièrement au plan de la posture et de la gestuelle. La grande majorité des figurines ont les jambes allongées et jointes (92,2%) et les bras pliés sur la poitrine, parfois tenant un objet (98,2%). Cette position des membres donne une forme plus compacte aux figurines. Les traits du visage, les peintures et parures corporelles, les coiffures ainsi que les tenues vestimentaires font l'objet d'une plus grande variation (annexe 8). Ce sont d'ailleurs les critères les plus souvent utilisés dans les études iconographiques pour distinguer les personnages entre eux (Donnan, 2004, 1990, 1978 ; Castillo, 1989 ; Hocquenghem, 1987 ; Benson, 2008, 1972).

L'aspect naturaliste du visage dans sa forme et dans ses traits, particulièrement le nez moulé en relief, est caractéristique des Mochicas et culmine avec l'art des vases-portraits (Donnan, 2004 ; 1990 : 372). Deux types principaux se distinguent pour la représentation des yeux.

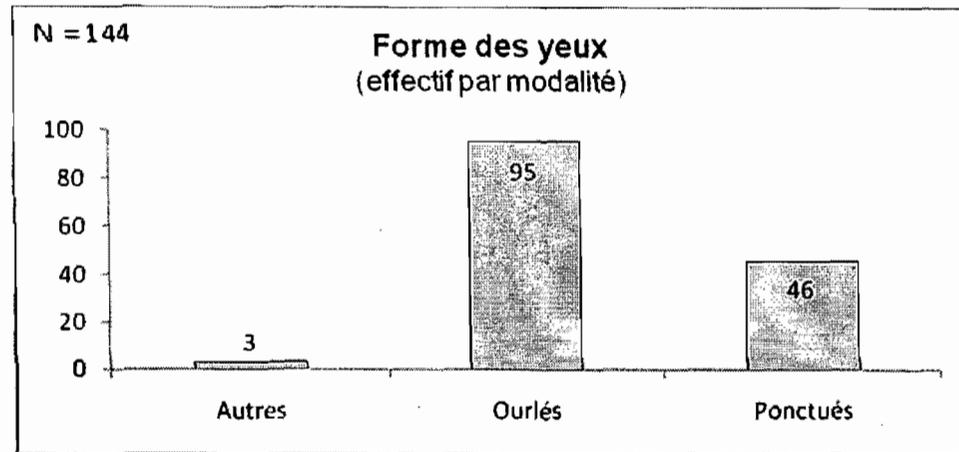


Figure 9 : Forme des yeux

Le premier type «ponctué» se compose d'un globe oculaire en relief de forme circulaire ou légèrement ovale avec une ponctuation centrale pour représenter la pupille (31,9% ; planches I-b-c, IV-b, V-a, VI-a, VIII-a). Dans 39,1% des cas, deux incisions horizontales se situent de chaque côté de la ponctuation. Il semble s'agir d'une continuité culturelle dans la région car cette forme était déjà présente sur les figurines modelées de la période initiale dans la vallée de Casma (Pozorski, 2008) et sur les figurines gallinazos. Le deuxième type d'œil «ourlé» est plus proprement mochica et majoritaire dans le corpus étudié (66% ; planches I-a-d, IV-a, V-b, VI-b, VIII-b). Les yeux sont en amande avec les paupières ourlées, c'est-à-dire avec un fin rebord en relief. L'intérieur des yeux est parfois décoré par l'application d'engobe crème pour le blanc des yeux (48,2%) et, plus rarement, de noir fugitif pour la pupille (8,6%). La bouche est généralement formée d'une ou plusieurs incisions. Les commissures des lèvres sont souvent tournées vers le bas et sans être clairement une moue dans tous les cas, la bouche n'esquisse jamais un sourire.

Les peintures corporelles et les tatouages sont fréquents chez les Mochicas comme l'indiquent l'iconographie et certains corps momifiés (Donnan, 1990 : 371 ; Verano, 1997 : 247). Elles ont été interprétées comme une protection face aux esprits malveillants et comme indicateur d'identité (Benson, 1972 : 63). Dans le cas des figurines de la vallée de Santa, les rehauts de couleurs qui ne représentent pas une coiffure, un accessoire vestimentaire ou un bijou prennent la forme de peintures faciales noires ou servent à indiquer des détails anatomiques comme les ongles à l'aide d'engobe crème. Il existe cependant une exception pour le cas d'un fragment

étrange où une forme rectangulaire noire recouvre le pelvis et la partie interne des cuisses, peut-être la représentation d'un pagne. Il semble que les pagnes mochicas aient été de forme rectangulaire, mais ni attache ni décoration au dos n'est visible sur ce fragment (Cordy-Collins, 2003 : 234). De plus, dans l'iconographie mochica, les vêtements du bas ressemblent plus souvent à une espèce de jupe ou kilt (Benson, 1972 : 108). Pour ce qui est des peintures faciales, elles sont présentes sur environ un tiers (29,75% ; n=36) des visages retrouvés. Elles prennent le plus souvent l'apparence de bandes horizontales sur les joues s'élargissant vers l'extérieur, de points, d'une ligne verticale sur l'arête du nez, etc. On retrouve entre autres plusieurs visages avec le type de peinture faciale appelé «*croix de Malte*» dans la littérature (Donnan, 2004 : 89). Plusieurs fragments présentent aussi de la peinture noire encadrant la bouche et dont les côtés sont recourbés vers le bas accentuant la moue des bouches mochicas, particulièrement marquée dans la vallée de Santa (planche I-d). Cette expression du visage est donc le résultat d'un choix délibéré probablement significatif pour les Mochicas. Il semble d'ailleurs s'agir d'une expression plus marquée dans la vallée de Santa que Claude Chapdelaine désigne même sous le nom de «*boca santa*» (Chapdelaine, 2008 : 148).

Les coiffes occupent une place importante dans l'iconographie mochica et sont entre autres l'indice le plus important pour différencier les êtres surnaturels entre eux (Golte, 1994 : 38). Elles permettent aussi de distinguer le statut et le rôle des personnages représentés (Donnan, 2004 : 45). Dans le cas des figurines, il est donc intéressant de souligner que 30,2% de celles-ci semblent chauves car aucun indice de coiffure n'est visible sur le crâne, que ce soit en relief ou par application de peinture (planches I-b, IV-b, VI-a). Il est alors particulièrement facile de voir que le haut de la tête semble large par rapport au visage. La déformation crânienne était particulièrement commune dans les sociétés andines, notamment l'aplatissement fronto-occipital du crâne entraînant un élargissement latéral du haut du crâne (Verano, 1997 : 251 ; Shijman, 2005 : 948). Ce type de déformation crânienne est observable sur plusieurs squelettes mochicas de la vallée de Santa (Gagné, 2004). Il se peut donc que cette importance du haut de la tête fasse référence aux déformations crâniennes pratiquées par les Mochicas, mais il semble aussi s'agir d'une norme stylistique.

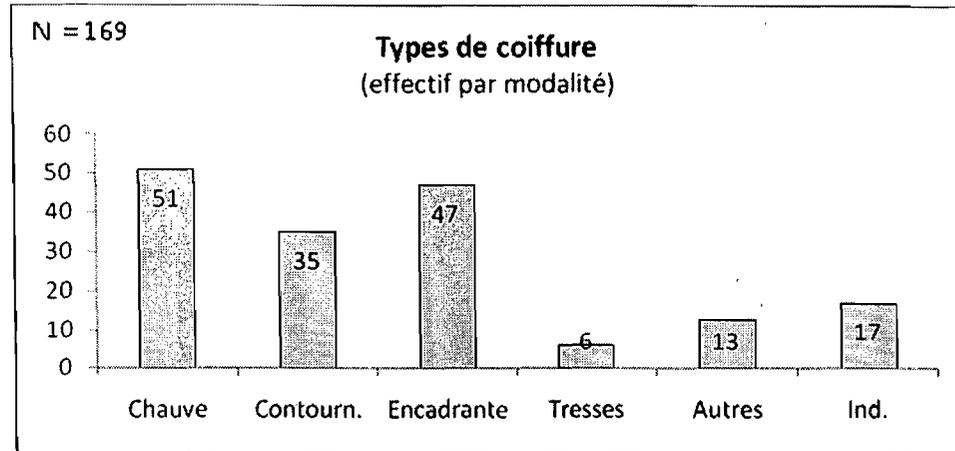


Figure 10 : Types de coiffure

Deux types de coiffure sont particulièrement fréquents. Dans le cas de la coiffure dite «contournante» (20,7%), de la peinture noire couvre le front, contourne les oreilles et continue sous la forme d'une large bande jusqu'à hauteur de la nuque (annexe 8 : 3b ; planches I-c-d, V-a). Le deuxième type «encadrant» (27,8%) est une coiffure en relief qui encadre totalement le visage et cache les oreilles (annexe 8 : 3a ; planches I-a, VI-b, VIII-a-b). Généralement, cette coiffure se termine au niveau des épaules, mais certains exemples se terminent au niveau de la mâchoire dans une forme proche d'un casque (annexe 8 : 3f). Dans les deux cas, il est difficile d'affirmer s'il s'agit de la représentation d'un fichu recouvrant les cheveux ou des cheveux eux-mêmes. Ces possibilités ainsi que les quelques coiffes atypiques seront discutées lors de l'analyse iconographique.

Lorsque les oreilles des figurines sont visibles, 42,4% (n=39) des figurines ne présentent aucune trace d'ornement d'oreille. La représentation la plus fréquente de parure d'oreille est une simple ponctuation du lobe (40,2% ; annexe 8 : 2a ; planches I-c, V-a, VI-a), parfois rehaussée d'engobe crème. 16 fragments (17,4%) présentent d'autres types de boucles d'oreille, principalement sous forme de disques ou de croissants représentant probablement des anneaux (annexe 8 : 2c à 2f ; planches V-b, VII-a). Des bracelets sont portés par environ le quart (25,3% ; n=37) des figurines et sont le plus souvent représentés par une simple bande d'engobe crème. Aucun ornement de cheville, ornement de nez ou labret n'a été observé.

Une proportion relativement importante de figurines ne porte donc pas ou peu de parures corporelles, mais plus de 90% des fragments sont ornés d'un collier. Les colliers sont aussi les ornements les plus variés et ont été divisés en plusieurs catégories.

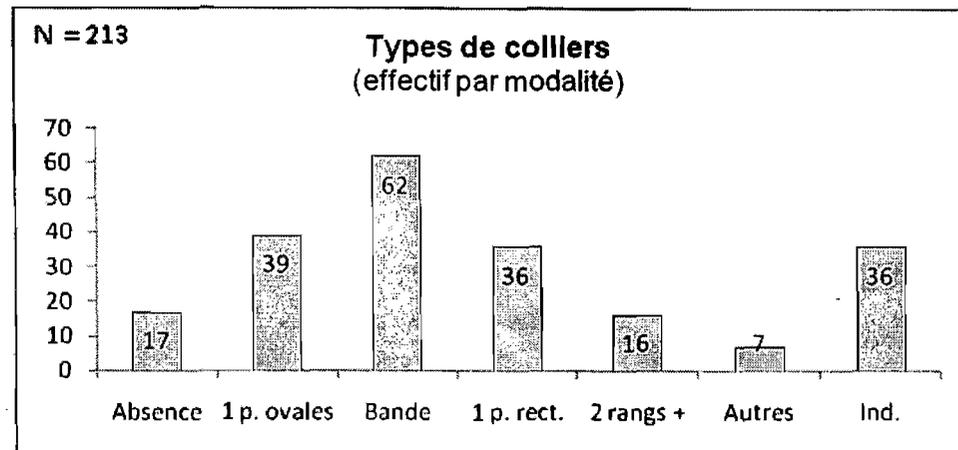


Figure 11 : Types des colliers

Tout d'abord, on peut distinguer les colliers composés d'un rang de perles peintes, généralement de forme ovale plus ou moins irrégulière (18,3% ; annexe 8 : 1b-c-d ; planches II-a-b, V-a). Le type de collier le plus fréquent est formé d'une simple bande peinte, en relief ou à la fois peinte et en relief (29,1% ; annexe 8 : 1a ; planches III-c, V-b, VI-d, VII-b, VIII-a-b). Des incisions verticales transforment souvent cette bande en relief en une rangée de perles rectangulaires parfois peintes (16,9% ; annexe 8 : 1f-g ; planche III-b). Finalement, les colliers à plusieurs rangs ont été regroupés dans la même catégorie car ils représentent un indice de statut plus élevé. Ces colliers sont en fait des variations des trois premiers types présentant relativement fréquemment un jeu d'alternance entre l'engobe crème et la peinture noire (annexe 8 : 1h-j-k-l-m-n ; planches II-c, III-a, IV-a, VII-a). Bien que l'endos des figurines ne fasse pas l'objet de décorations en relief, le collier est parfois indiqué par de l'engobe crème, il s'agit alors d'une bande unie quelle que soit la forme du collier sur la face antérieure. Une variante présente aussi des bandes en provenance des épaules et se terminant par deux longues bandes verticales, probablement des pesons pour faire tenir le collier (planche II-a-b).

Étant donné l'importante fragmentation des figurines, il est souvent difficile d'affirmer avec certitude la nudité d'une figurine. Seuls les fragments comportant une partie du torse ont été utilisés pour évaluer les tenues vestimentaires.

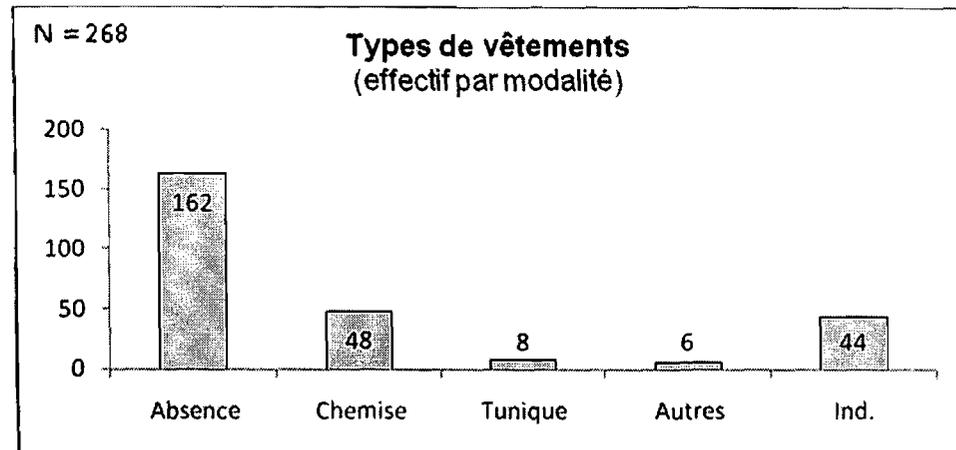


Figure 12 : Type de vêtements

De ces fragments, seulement 40% présentent des traces de vêtements, la plupart du temps indiqués par de la peinture noire (85,8%) et parfois aussi ou uniquement par du relief (11,3%). La forme du vêtement est souvent impossible à déterminer (41,5%), mais la chemise courte domine clairement le corpus (77,4%). Lorsque ce vêtement est porté, il se termine dans tous les cas juste au-dessus d'un pelvis triangulaire clairement féminin en raison de l'incision verticale représentant la fente vulvaire (planches II-a, V-a, VI-d). Ce type de vêtement semble donc mettre l'emphase sur l'identité sexuelle de la figurine, emphase d'autant plus claire que ce type de chemise se termine généralement un peu plus bas à l'endos. Quelques figurines portent aussi de longues tuniques semblant se terminer au niveau des genoux ou des accessoires plus élaborés comme des ceintures (planches IV-a, V-b VII-a). En aucun cas un vêtement séparé ne couvre le bas du corps.

4 – Analyse spatiale

4.1 – Distribution générale

Étant donné l'ampleur des complexes architecturaux, le PSUM s'est retrouvé dans l'impossibilité d'effectuer une fouille de l'aire totale des complexes sur toute la profondeur des occupations. Des zones plus restreintes ont été délimitées à l'intérieur des complexes architecturaux et seules quelques-unes ont été fouillées jusqu'à la roche mère pour chacun des sites. Aire et volume des zones fouillées varient donc d'un contexte à l'autre, ce qui rend difficile d'évaluer le poids de chacune d'entre elles dans l'assemblage archéologique. Ces variations quant aux zones de fouilles impliquent l'impossibilité d'étudier la distribution des figurines à partir de leur nombre absolu, trop étroitement relié à l'ampleur de la fouille. Pour pallier ce problème, la distribution spatiale des figurines a été faite à partir du pourcentage de figurines par rapport au total d'artéfacts en céramique retrouvés dans chacun des contextes.

Malgré cette prudence statistique nécessaire quant à la répartition des figurines, une analyse spatiale de leur distribution est rendue possible grâce à la précision des données contextuelles enregistrées lors des fouilles du PSUM. En effet, toutes les figurines proviennent d'un secteur défini, 88,11% proviennent d'un complexe architectural défini et la pièce dans laquelle la figurine a été retrouvée est connue pour 83,04% des cas. Cependant, plus d'un tiers des figurines ont été retrouvées en surface (36,29%). Cette proportion descend à moins d'un quart des figurines pour les fragments avec des localisations précises (24,04%). La couche de surface est plus susceptible d'avoir été soumise à des perturbations post-déposition et les figurines retrouvées en surface sont donc plus susceptibles de ne pas avoir été retrouvées au lieu originel de leur abandon. Les distributions spatiales ont donc été effectuées non seulement pour l'ensemble des figurines (annexes 10 et 12), mais aussi séparément pour les figurines ayant été retrouvées en dessous du ou associées au premier plancher et pour les figurines retrouvées à chaque niveau de fouille (annexes 11 et 13). La confrontation de ces différentes distributions permettra de mieux nuancer les résultats. La distribution verticale des figurines permet aussi de distinguer de possibles variations entre les phases d'occupation du site.

D'un point de vue taphonomique, il faut aussi mentionner que près de la moitié des figurines proviennent de remplissage architectural (49%) et ont donc été retrouvées en contexte secondaire (annexe 9 : type de sol). Il est alors fort possible que les artefacts retrouvés dans le remplissage entre les planchers d'une pièce n'aient pas été utilisés dans cette pièce, ni même au sein du complexe architectural dans lequel on les retrouve. Un tel phénomène est particulièrement plausible au site d'El Castillo. En effet, ce site présente une grande profondeur d'occupation. De plus, la terrasse nord ne semble représenter qu'une partie de l'occupation mochica du site, notamment les zones administratives. Il est possible que les complexes plus résidentiels se situent plutôt au pied de la colline dans les zones maintenant occupées par des champs agricoles et qu'une partie du remplissage provienne de cette zone (Pimentel, 2009 : communication personnelle). Cette différenciation entre lieu d'abandon et lieu d'utilisation est essentielle en archéologie et il est important d'en tenir compte lors de mon interprétation. Afin d'essayer d'atténuer ce biais, j'ai aussi fait une distribution spatiale des figurines directement associées aux planchers. Cette association au plancher indique une plus grande probabilité que le lieu d'abandon soit similaire au lieu d'utilisation. L'emplacement des fragments de figurines associés aux planchers permettra ainsi de venir confirmer ou contredire les conclusions obtenues par les autres distributions contextuelles. Dans la grande majorité des cas, les différents types d'analyse spatiale s'appuient les uns les autres.

Aucun schéma de covariation ne peut être discerné entre la distribution spatiale des figurines et celle d'une classe d'artéfact. Cela n'est pas particulièrement surprenant étant donné que la composition de l'assemblage céramique ne varie que peu d'un complexe à l'autre et encore moins au sein d'un même complexe. Les différences entre complexes s'expriment plutôt à travers la quantité d'artéfacts et à travers les types d'écofacts retrouvés, particulièrement les restes alimentaires. Il est cependant important de souligner que ni les complexes d'El Castillo, ni les complexes de Guadalupito ne représentent l'ensemble de la diversité sociale mochica. En effet, à El Castillo, les terrasses, en particulier la terrasse nord mieux étudiée, sont occupées par des complexes architecturaux d'élite et occupant probablement en grande partie des fonctions administratives. À Guadalupito, une différence claire de statut socio-économique peut être observée entre les complexes en pierre situés

dans la partie haute du secteur urbain et les complexes en adobes plus riches de la partie basse (Pimentel, 2004). Cependant, le complexe 1 de Guadalupito, considéré comme l'un des plus pauvres des complexes fouillés, compte une proportion de près de 50% d'artéfacts non-utilitaires dont une assez grande variété de céramique fine. On peut donc penser que les groupes sociaux au bas de la hiérarchie sociale mochica comme les pêcheurs et les agriculteurs vivent plutôt à l'extérieur de la zone urbaine tout comme à Huacas de Moche (Chapdelaine, 2001 : 84). Les conclusions tirées de l'étude des figurines d'El Castillo et Guadalupito concernent donc des sites occupant une place importante dans l'administration mochica et occupés par une partie seulement de la société mochica. Cela introduit évidemment un biais dans notre compréhension des figurines, mais permet en même temps de renforcer la valeur de la comparaison avec Huacas de Moche car le statut des résidents des sites comparés est en grande partie similaire.

4.2 - El Castillo

Six secteurs ont été fouillés à El Castillo (figure 1). Aucune figurine n'a été retrouvée dans les secteurs Sud et Alto. Seules des figurines Gallinazo ont été retrouvées dans le secteur Ouest et elles représentent seulement 0,82% de l'assemblage. La terrasse Est compte aussi une proportion relativement faible de figurines (1,79%) dont environ 91,84% sont mochicas. Les autres figurines peuvent plutôt être identifiées comme appartenant aux cultures Gallinazo et surtout Tanguche. Le complexe 1 de la terrasse Est est d'ailleurs totalement Tanguche et même le complexe 2, majoritairement Mochica III, compte 24,3% de céramique Tanguche (Belisle, 2008 : 23). Ces occupations antérieures et postérieures aux Mochicas pendant lesquelles les figurines semblent moins fréquentes, du moins dans la vallée de Santa, influencent certainement les proportions de figurines par rapport au total des artéfacts céramique de cette terrasse. La décision de ne pas faire d'analyse spatiale détaillée des figurines de la terrasse Est a donc été prise. Les figurines mochicas de la terrasse Est ont cependant été incluses dans l'analyse stylistique.

Près de 90% des figurines mochicas du site d'El Castillo proviennent de la terrasse Nord, à la fois de complexes résidentiels et administratifs et de la Huaca con murales. Quelques figurines se distinguant stylistiquement de la norme ont une appartenance à la culture mochica douteuse, mais toutes ont été incluses dans

l'analyse car aucune d'entre elles n'a été retrouvée dans un contexte non-mochica et aucune ne présente des traits correspondant clairement à une tradition culturelle antérieure ou postérieure aux Mochicas. La proportion de figurines sur l'ensemble de la terrasse Nord est de 4,46%. Les figurines ne représentent donc qu'une petite partie de l'assemblage total, mais une partie non négligeable. Tous les complexes architecturaux de la terrasse Nord comptent au moins une figurine, mais le nombre absolu de figurines varie beaucoup d'un complexe à l'autre allant de 5 à 115 fragments de figurines. La proportion varie aussi avec un maximum de 13,16% dans les niches de stockage de la partie supérieure de la terrasse et un minimum de 1,98% dans l'habitation du cuadro E4 (figure 13 ; annexe 10).

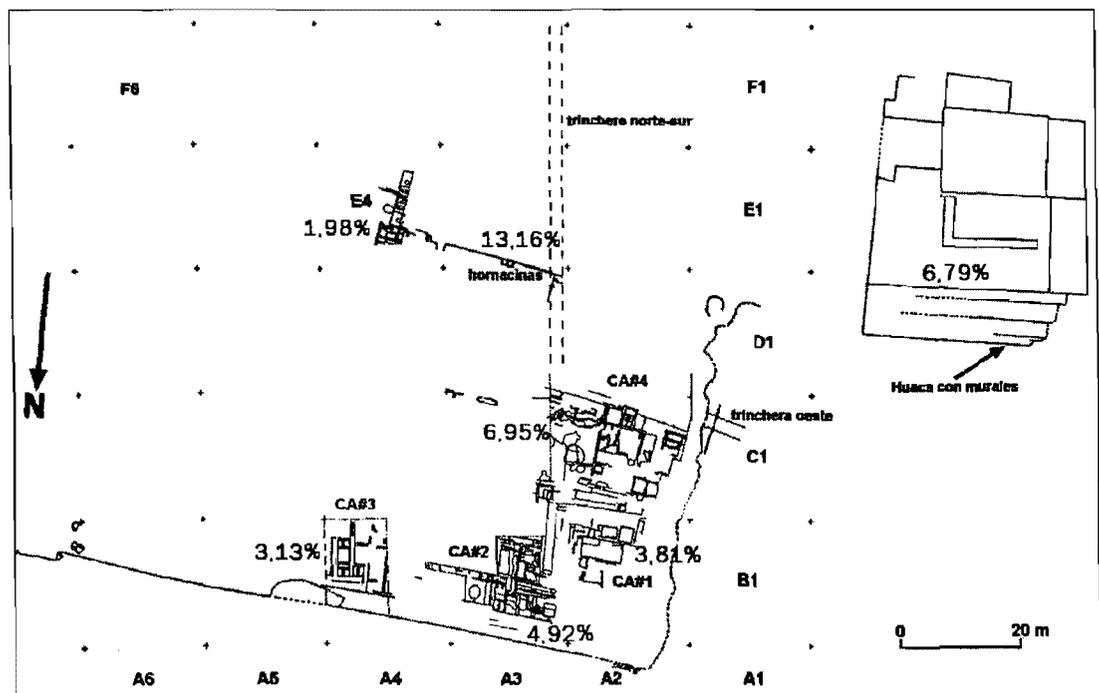


Figure 13 : Proportions de figurines sur la terrasse Nord d'El Castillo

Les niches de stockage (*hornacinas*) dans lesquelles la plus forte proportion de figurines a été retrouvée (13,16%) n'ont été fouillées qu'en surface, mais la couche de surface ne semble pas avoir été perturbée (Chapdelaine, 2008 : communication personnelle). Les figurines y étaient peut-être entreposées avant d'être redistribuées à la population. Ces niches servaient peut-être principalement de lieu de stockage pour des artefacts non-utilitaires car on y retrouve une proportion légèrement plus élevée d'éléments décoratifs, d'ornements et d'instruments de musique par rapport

au reste du site. La présence de fragments de grandes jarres (tinajas) appuie l'utilisation de ces espaces pour le stockage. Cependant, les proportions des différents types d'artéfacts ont pu être exagérément augmentées ou diminuées en raison du peu de céramique retrouvée ($n=38$).

Le complexe 2 est le complexe comptant non seulement le nombre le plus élevé de figurines ($n=115$), mais aussi la proportion de figurines associées à un plancher la plus élevée (23,48% des figurines). La structure architecturale de ce complexe se rapproche plus clairement des structures résidentielles mochicas que les grands patios des complexes 1 et 4 ou les niches du complexe 3. C'est aussi dans ce complexe que des tombes d'élite ont été retrouvées (Chapdelaine et Pimentel, 2002). Il est donc possible de penser que le complexe 2 correspond à une résidence d'élite et donc d'en déduire que les figurines étaient utilisées dans le cadre de la vie domestique des résidents de la terrasse Nord d'El Castillo.

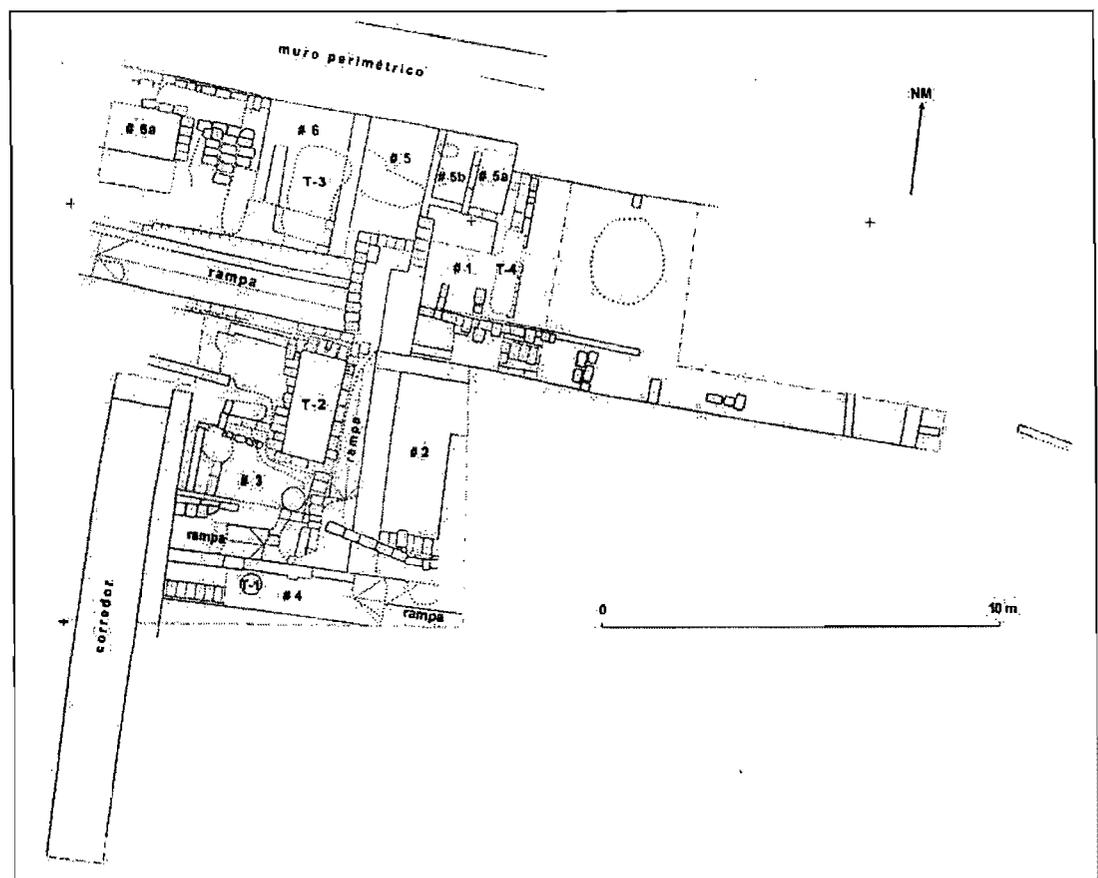


Figure 14 : Plan du complexe 2

Les figurines étaient cependant aussi utilisées dans les complexes 1, 3 et 4 car chacun d'entre eux présente des fragments de figurines associés aux planchers. Ainsi, le complexe 4 présente la deuxième plus forte proportion de figurines du site (6,95%). Il s'agit du complexe fouillé le plus proche de la huaca et il semble avoir rempli des fonctions principalement administratives comme l'indique entre autres la présence d'une sorte de trône dans la pièce CA4-2 (Pimentel et al., 2006 : 40). Les figurines sont donc utilisées au plus près des lieux de prise de décision de l'élite mochica.

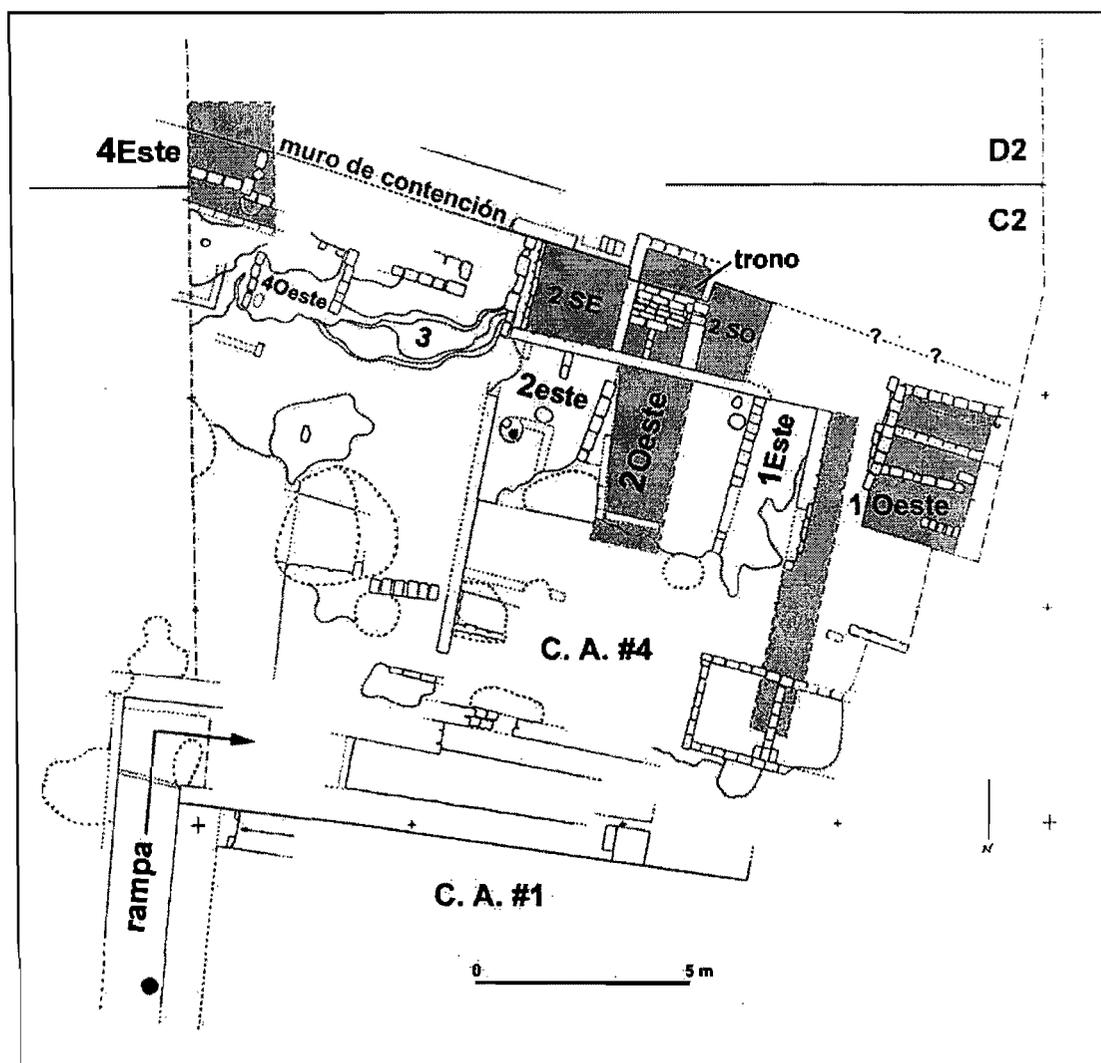


Figure 15 : Plan du complexe 4 (fouilles de 2005)

La Huaca con murales elle-même, centre du pouvoir mochica sur le site, présente une importante proportion de figurines (6,79%). Cependant, la proportion de céramique domestique (46,61%) dans la Huaca con murales est relativement élevée. Elle se rapproche en effet de la proportion de céramique domestique retrouvée dans l'habitation E4 (47,82%) qui compte pour sa part la plus faible proportion de figurines (1,98%) et une architecture de type résidentiel. Cela semble indiquer que les décombres et le remplissage architectural de la huaca sont composés de restes provenant au moins en partie de secteurs domestiques. Cette forte présence de céramique domestique dans le remplissage du monument occupant le plus clairement des fonctions publiques souligne la difficulté de tirer des conclusions à partir de la distribution contextuelle des figurines chez les Mochicas, particulièrement dans un site à longue occupation comme El Castillo. L'interprétation de la Huaca con murales est aussi particulièrement difficile en raison de la faible quantité d'artéfacts retrouvée et des importantes perturbations causées par le pillage. Il importe de mentionner que le nombre absolu de figurines est restreint à la fois dans l'habitation E4 (n=10) et dans la Huaca con murales (n=15) et qu'aucune figurine n'est directement associée à un plancher.

La présence de figurines dans l'ensemble des complexes architecturaux du site d'El Castillo appuie l'utilisation de cette classe d'artéfact par l'ensemble de la population de la terrasse Nord. Afin de mieux cerner leur fonction, il importe maintenant de se pencher sur la répartition des figurines au sein des différents complexes. La longue occupation du site d'El Castillo implique que les complexes ont fait l'objet de plusieurs reconstructions entraînant parfois des transformations architecturales importantes qui compliquent l'interprétation de la distribution des figurines. Il faut donc non seulement tenir compte de la distribution horizontale des figurines, mais aussi de leur distribution verticale. Ces transformations concernent particulièrement les complexes administratifs 1 et 4 qui se chevauchent en partie. Ainsi, l'aire occupée par la pièce CA1-2 et une partie de la pièce CA1-1 dans les niveaux plus récents font partie du complexe 4 dans les niveaux plus anciens, plus précisément de la pièce CA4-1. De plus, la pièce CA1-3 comporte plusieurs divisions dans les niveaux supérieurs alors qu'il s'agit d'un grand patio ouvert à partir du plancher 5.

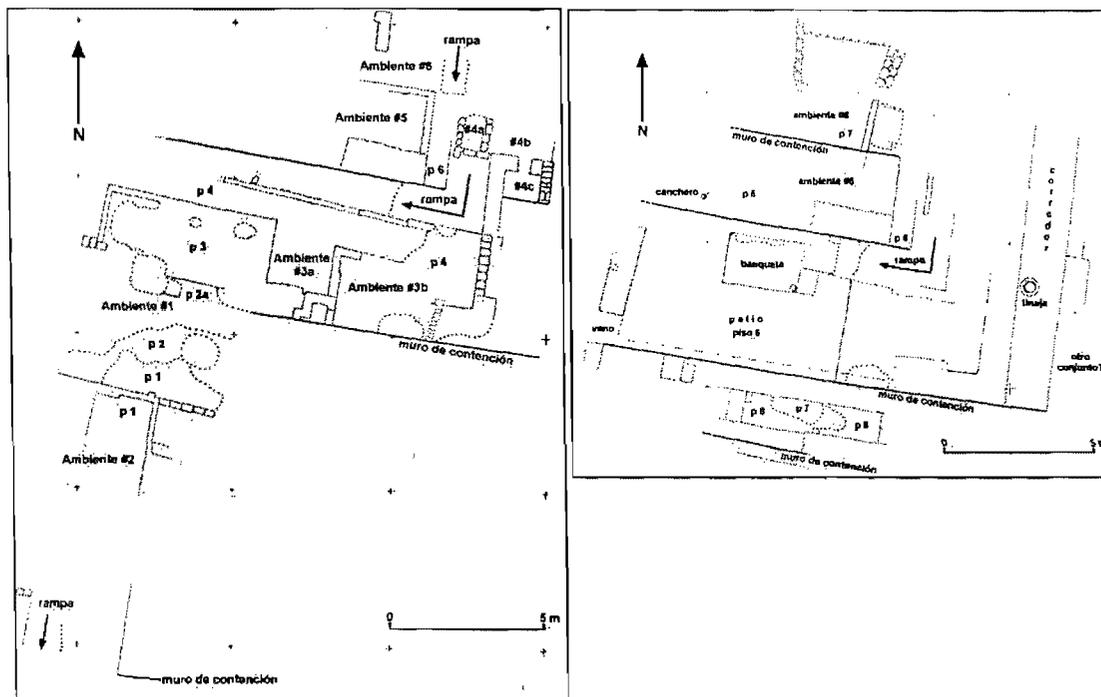


Figure 16 : Plans du complexe 1 (planchers 1 à 4 ; planchers 5 à 8)

Dans l'ensemble des complexes, une répartition relativement homogène des figurines peut être observée entre les différentes pièces. Tel qu'évoqué pour la Huaca con murales, il est fort possible que la fréquente réutilisation des figurines dans le remplissage architectural, 64% des figurines retrouvées dans un complexe architectural sur la terrasse nord, entraîne une distorsion de la distribution des figurines sur le site. Les figurines directement associées à un plancher seront donc privilégiées. Dans le cas des complexes administratifs 1 et 4, la zone marquant la limite entre les deux complexes (CA1-2 et CA4-1) présente le plus grand nombre de figurines associées à un plancher. Malheureusement, des fouilles de surface en 2000 et en tranchée en 2005 ne permettent pas d'identifier la fonction de cette zone. Il est cependant intéressant de noter que des figurines associées à un plancher se retrouvent dans la majorité des pièces de chacun des complexes, à l'exception des grandes pièces centrales (CA1-5, CA1-patio p.5, CA4-2).

Une situation relativement similaire s'observe dans le complexe 2 (figure 13) où toutes les pièces présentent des figurines associées à un plancher sauf la pièce CA2-2 qui est la plus vaste. La pièce CA2-1 semble se démarquer par une concentration beaucoup plus élevée de céramique par rapport au reste du

complexe. 41,74% des figurines du complexe 2 se retrouvent dans cette pièce fouillée sur trois niveaux seulement alors que les pièces CA2-2 et CA2-3 ont été fouillées sur 7 et 8 planchers respectivement. Une telle abondance peut être interprétée comme le résultat d'une activité intense ou comme le résultat d'une accumulation de déchets. La présence d'une banquette dans cette pièce appuie plutôt l'utilisation de cette pièce comme un important lieu des activités de la maisonnée. Il faut aussi mentionner que la présence de plusieurs tombes fort probablement postérieures à l'occupation du complexe est venue perturber la stratigraphie. Quant au complexe 3, il n'a été fouillé que sur une aire de 10x10 mètres et la zone fouillée a révélé un nombre important de niches de stockage. La majorité des figurines ont été retrouvées dans la partie sud du complexe.

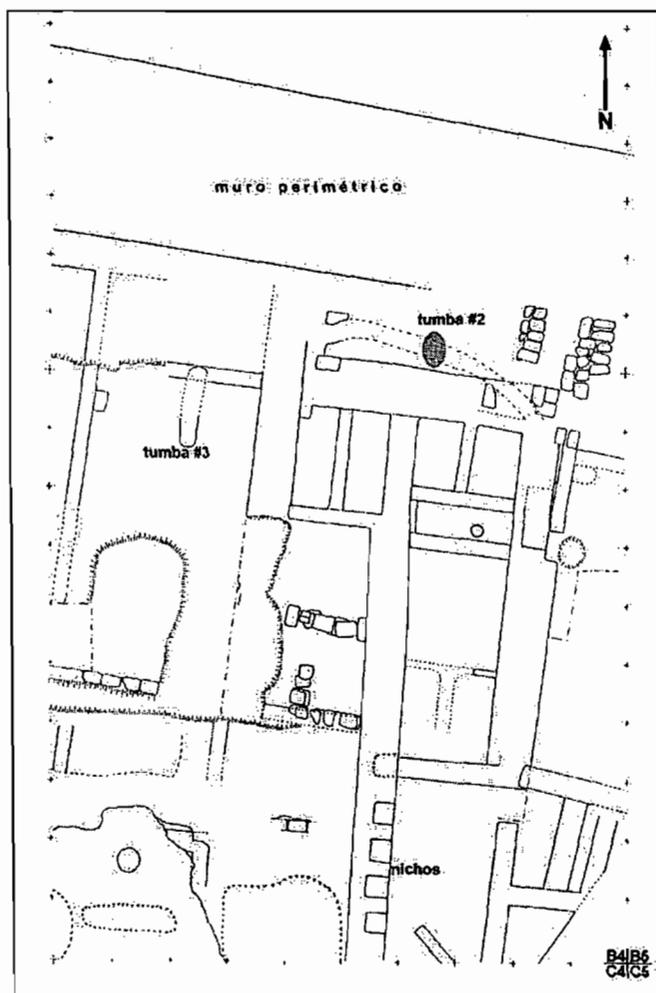


Figure 17 : Plan du complexe 3

Malgré la prudence imposée par la découverte des figurines majoritairement en contextes secondaires, on peut noter que les résultats d'El Castillo ne permettent pas de confirmer l'attribution clairement domestique des figurines mochicas observée dans plusieurs études précédentes (Bawden, 1996 ; Limoges, 1999 ; Gutierrez et Armas, 2002 ; Ringberg, 2008 ; Prieto, 2008). Au contraire, la distribution spatiale des figurines à El Castillo ne révèle aucune rupture entre les secteurs domestiques, administratifs et publics. L'importance de la proportion de figurines dans les complexes publics et administratifs pourrait même plutôt appuyer une implication de l'élite dans l'utilisation des figurines. On peut aussi dire que les pièces où l'on retrouve la plus forte proportion de figurines sont généralement de taille moyenne et en périphérie des grandes pièces centrales telles que les patios. Il semble donc probable que les figurines aient été utilisées dans l'ensemble des lieux de vie, qu'ils soient plus domestiques ou plus administratifs, sans pour autant être impliquées dans un rituel public ayant lieu dans un patio.

4.3 – Guadalupito

Le site de Guadalupito a connu une occupation relativement courte et la roche mère se situe à une faible profondeur sous les planchers d'occupations. Un maximum de cinq planchers ont été dégagés et ce seulement dans la Huaca Tembladera. Les complexes architecturaux de Guadalupito ont donc fait l'objet de remaniements architecturaux moins importants qu'à El Castillo et il est probable que la distribution des figurines en ait été moins perturbée. Malheureusement, le nombre restreint, voire l'absence, de figurines dans les complexes 2, 3a, 3b et 10, probablement en grande partie dû au peu de fouilles effectuées dans ces secteurs, ne permet pas de tirer des conclusions quant à la distribution des figurines dans ces complexes. Quant au complexe 7, il s'agit en fait d'une tranchée de fouilles et les restes architecturaux mis au jour n'appartiennent pas nécessairement à la même unité architecturale.

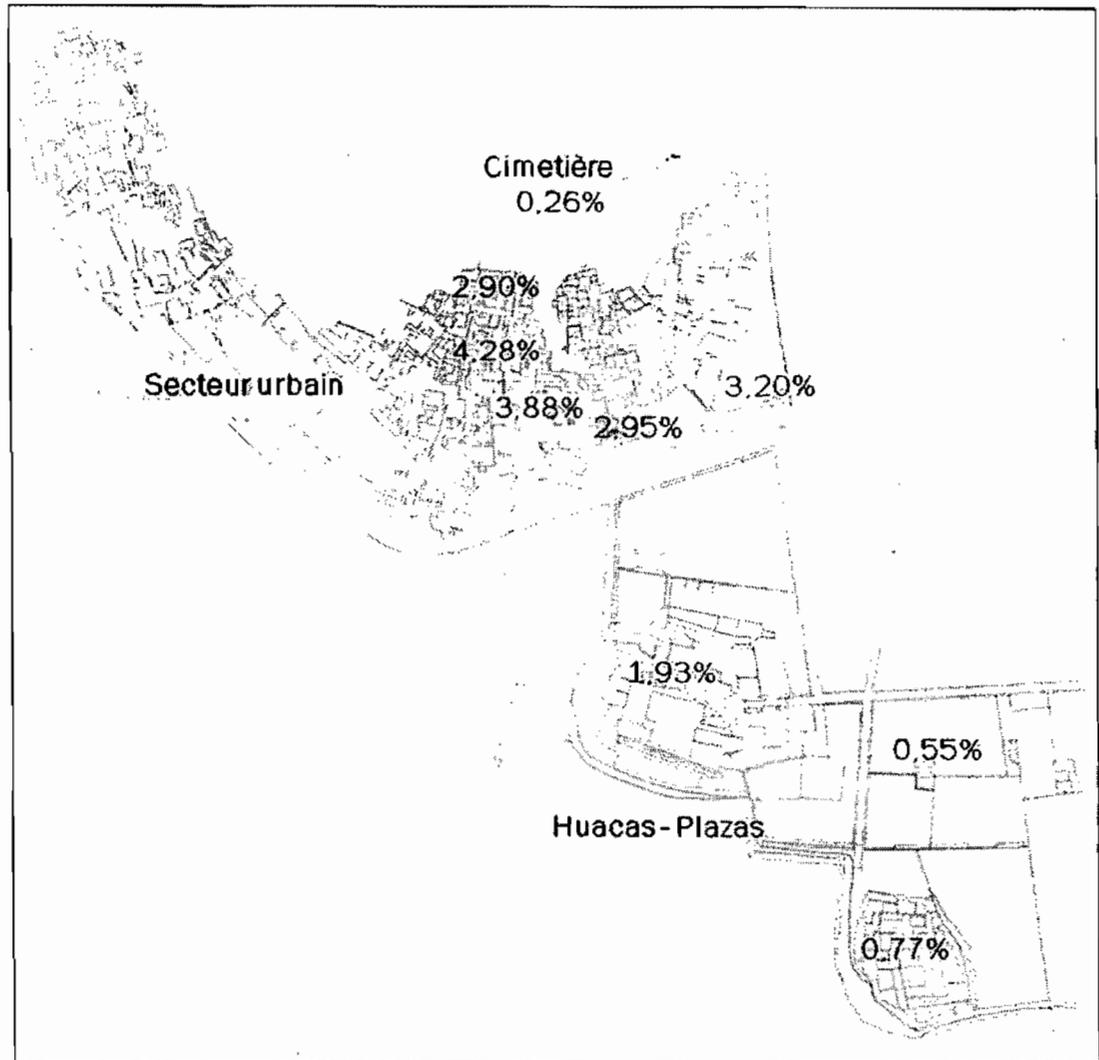


Figure 18 : Proportions de figurines à Guadalupito

Les huacas et les plazas de Guadalupito présentent des proportions inférieures à celles observées dans le secteur urbain (figure 18; annexe 12). Cela est particulièrement flagrant pour la Huaca Chica (0,77%) et pour les plazas (0,55%). La Huaca Tembladera compte une proportion un peu plus élevée de figurines (1,93%), mais cette proportion reste inférieure à celles observées dans le secteur urbain. Cependant, cinq fragments de figurines sont associés à un plancher dans la Huaca Tembladera, entre autres dans les environs de la zone nord-ouest où l'on retrouve une plate-forme en trois niveaux aux fonctions rituelles (Pimentel et Chapdelaine, 2007 : 19). La rupture entre les édifices publics et le secteur urbain est donc plus marquée à Guadalupito qu'à El Castillo, mais les figurines continuent à être utilisées par les plus hautes élites du site.

Les proportions de figurines entre les principaux complexes architecturaux fouillés dans le secteur urbain sont relativement similaires allant de 2,90% pour le complexe 1 à 5,48% pour le complexe 3d. Alors que le nombre absolu de figurines varie de façon marquée selon le statut socio-économique du complexe, la proportion de figurines par rapport au total des artefacts reste relativement stable et n'est pas liée au statut socio-économique du complexe. Par exemple, le complexe 5 de Guadalupito, l'un des plus riches du site, compte 61 figurines, le complexe 1, parmi les plus pauvres, n'en compte que 7. Leur proportion est cependant très similaire avec 2,90% et 2,95% de l'assemblage céramique total. Cette proportion est inférieure à celle observée dans des complexes de statut socio-économique intermédiaire comme les complexes 3c, 3d et 3e. Cette situation est similaire à la répartition des autres artefacts non-utilitaires comme les instruments de musique et les ornements à Guadalupito. Cette distribution des figurines permet aussi d'affirmer que les figurines sont des objets à la fois accessibles et valorisés par l'ensemble de la population mochica. Les maisonnées semblent ainsi utiliser un nombre de figurines intimement lié à leur capacité socio-économique de se procurer des objets en céramique.

Étant donné le faible nombre de figurines dans le complexe 1 ($n=7$) et le fait qu'aucune figurine n'y est associée à un plancher, les conclusions tirées de la répartition des figurines restent hypothétiques. Deux des figurines ont été retrouvées dans des couches de cendres dans la pièce CA1-9 qui servait probablement de cuisine. Les figurines semblent donc utilisées en contexte domestique. Il est aussi intéressant de souligner qu'aucune figurine n'a été retrouvée dans les pièces CA1-1, CA1-2 et CA1-4 alors que la pièce 1 présente la plus forte concentration d'artefacts en céramique du complexe. Il s'agit des pièces à l'entrée du complexe et pouvant être associées à la phase architecturale la plus récente du complexe. Les figurines n'étaient peut-être pas utilisées dans ces pièces pouvant avoir servi plutôt de réception, particulièrement dans la dernière période d'occupation du site.

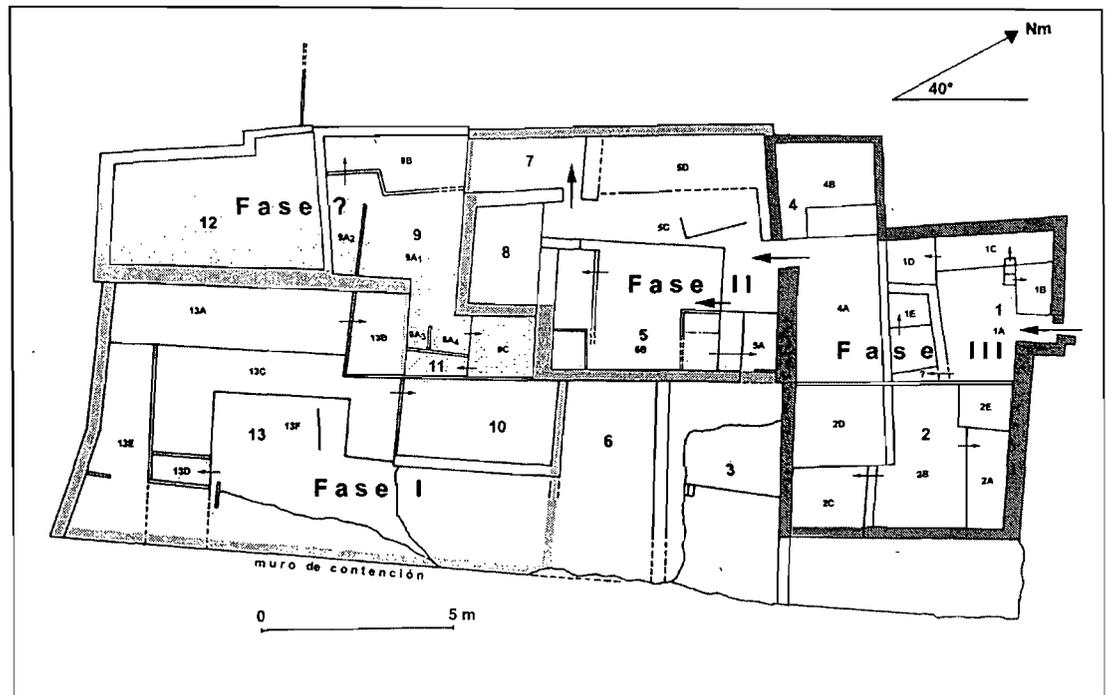


Figure 19 : Plan du complexe 1

Contrairement au complexe CA1, aucune figurine n'a été retrouvée dans la pièce ayant le plus probablement servi d'aire de production pour le complexe 3c, la pièce CA3c-1 (Chapdelaine et al., 2003 : 30). Une partie des figurines a été retrouvée entre les deux planchers de la banquette CA3c-2 et l'autre partie, dont trois figurines associées au plancher supérieur, sur la banquette CA3c-3 recouverte d'un enduit (enlucido) de haute qualité et dont l'accès est marqué par une rampe. C'est aussi sur la banquette CA3c-3 que le plus grand nombre de fragments de moules a été retrouvé. La présence d'enduit de qualité, la banquette et la rampe sont des indices de statut relativement élevé dans l'architecture mochica (Van Gijseghe, 2001 : 265). Les figurines, à l'instar des moules, sont donc fort probablement des objets considérés comme importants dans la société mochica. La présence des moules dans ce complexe peut aussi indiquer la présence d'artisans ou de membres impliqués dans la production céramique au sein de ce complexe (Chapdelaine et al., 2003 : 30). La possible présence d'artisans, la position centrale du complexe 3c au cœur de la zone urbaine et une des proportions les plus élevées de figurines à Guadalupito soutiennent l'hypothèse d'une implication des habitants du complexe 3c dans la production et la distribution des figurines au sein du site. En effet, l'absence

d'entrepôts publics sur les sites mochicas suppose l'importance des échanges entre maisonnées dans la distribution des objets (Bernier, 2008 :44).

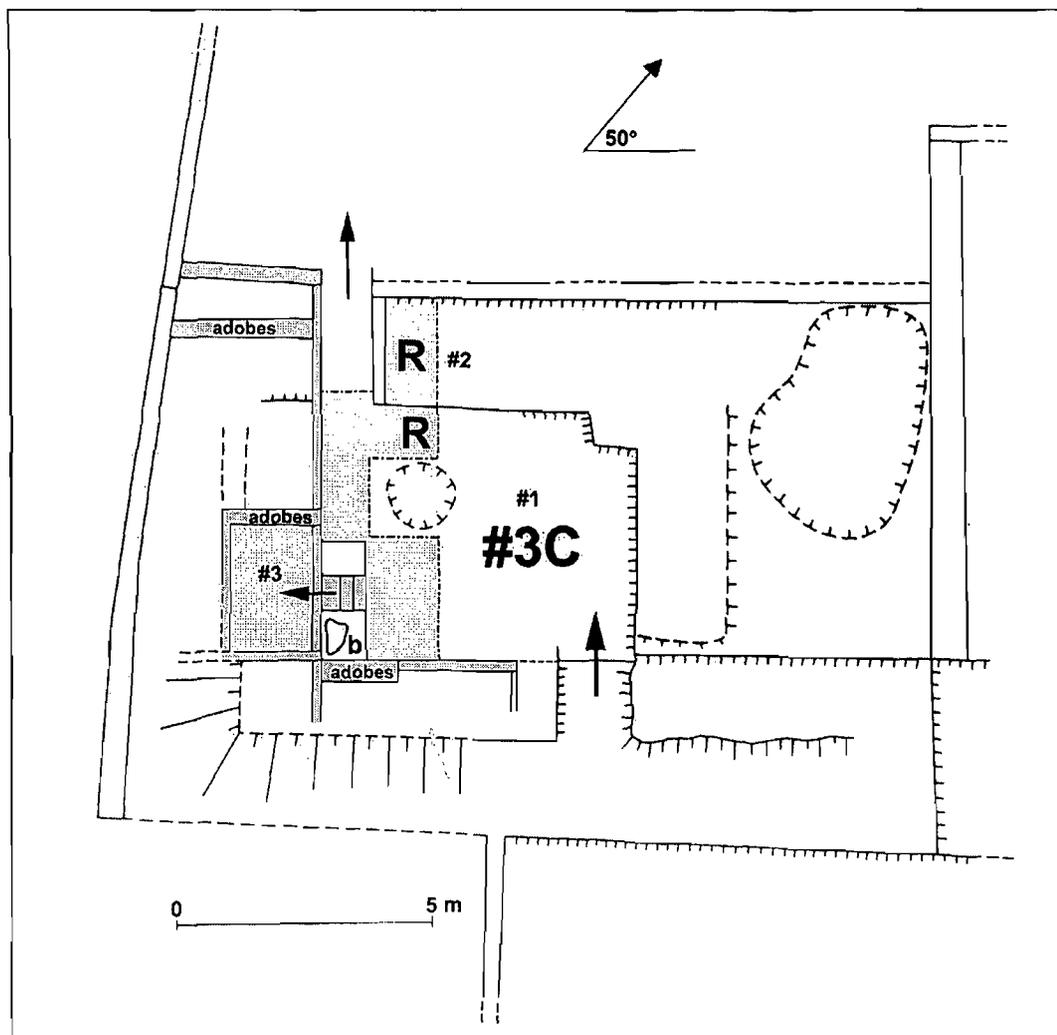


Figure 20 : Plan du complexe 3c

Le complexe 4 est considéré comme un complexe principalement administratif en raison de son aspect ouvert et de son important patio central (Chapdelaine et al., 2003 : 32). La majorité de tous les types de céramique, y compris des fragments de figurines, se retrouvent dans la pièce centrale. Cependant, la majorité des figurines associées à un plancher et des proportions plus élevées de figurines proviennent des pièces situées en périphérie du complexe. La présence de figurines dans ce complexe indique que les figurines sont utilisées par les Mochicas impliqués dans des activités administratives.

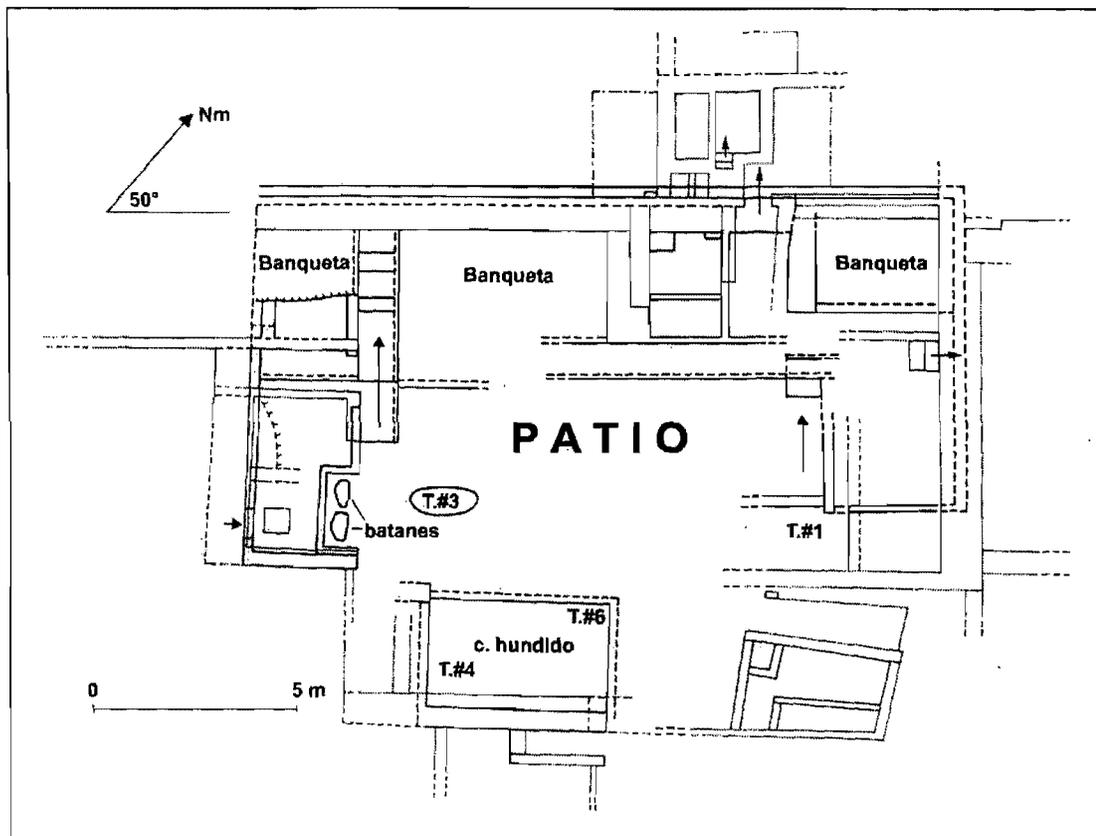


Figure 21 : Plan du complexe 4

Le complexe 5 a une fonction publique moins claire que celle du complexe 4, mais ses caractéristiques architecturales (patios, banquettes, rampes), l'abondance d'artéfacts de haute qualité, la présence de restes alimentaires révélant une alimentation riche et diversifiée ainsi que la présence d'objets exotiques soulignent le haut statut socio-économique de ses habitants et la réalisation d'activités administratives. La grande majorité des pièces compte des figurines et au moins une figurine a été retrouvée associée à un plancher dans 7 des 10 pièces du complexe 5. Il s'agit donc d'une répartition assez homogène et les figurines ne sont donc pas utilisées exclusivement dans une zone de la maisonnée. L'absence de figurines dans l'entrée et dans les corridors indique que les figurines sont situées à l'écart des voies de circulation. Bien que la proportion de figurines soit parmi les plus faibles dans la pièce CA5-5, cinq figurines sont directement associées au plancher de celle-ci, soit plus du tiers des figurines associées à un plancher dans le complexe 5. On peut donc conclure à une utilisation des figurines dans cette pièce. La pièce CA5-5, de par sa position intermédiaire entre les deux zones du complexe et par ses

traits architecturaux (taille moyenne, banquettes, niches de stockage) avait peut-être une fonction relativement générale. Les figurines auraient donc été utilisées au cœur de la vie quotidienne du complexe. Tout comme dans les complexes d'El Castillo, la plus faible proportion de figurines se retrouve dans le patio principal (CA5-1).

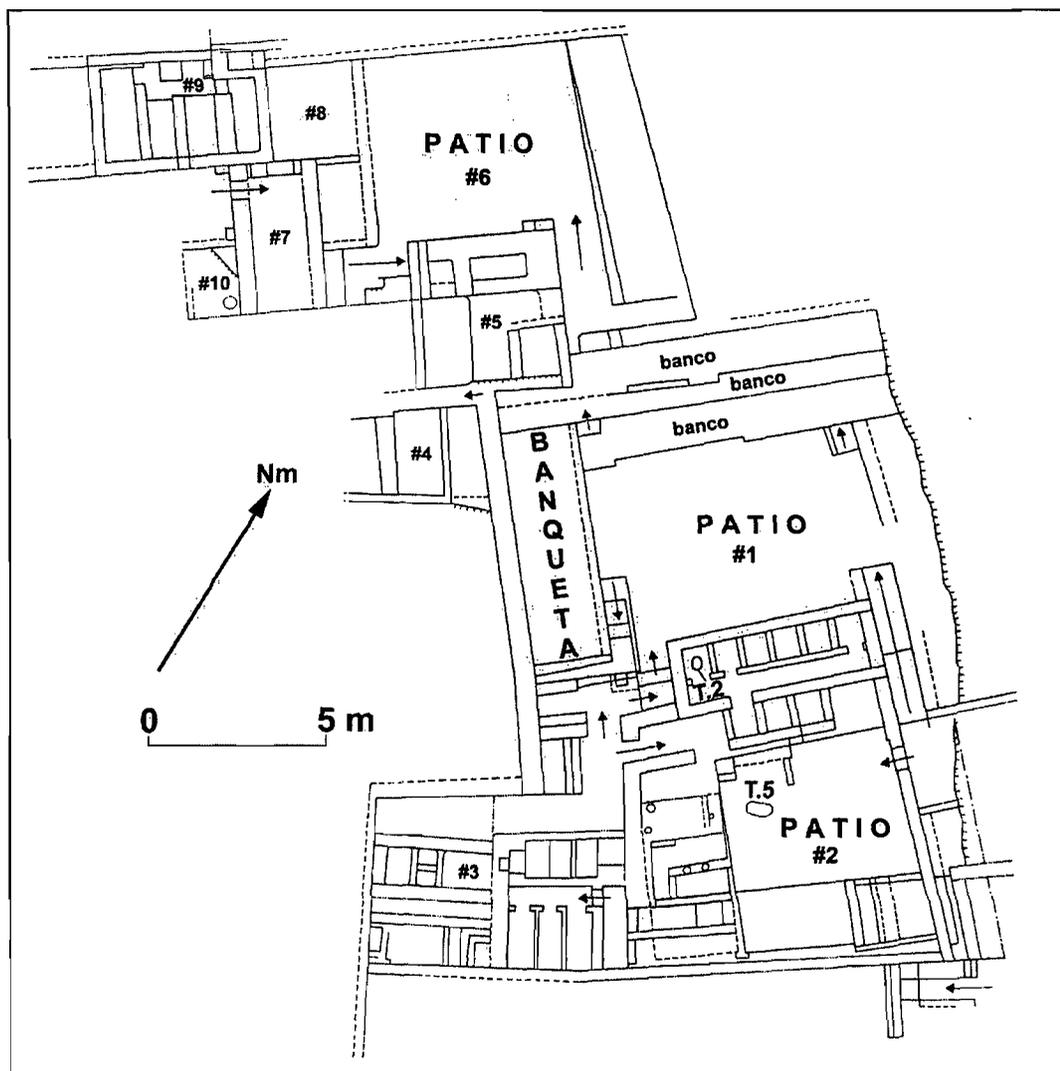


Figure 22 : Plan du complexe 5

La répartition des figurines sur le site de Guadalupito permet donc d'inférer que les figurines sont des objets accessibles à tous, mais auxquels les Mochicas accordent une valeur importante entraînant une plus grande accumulation de figurines dans les complexes architecturaux au statut socio-économique élevé. La distribution des figurines au sein des complexes de Guadalupito est similaire à celle d'El Castillo et

suppose donc un usage similaire se déroulant dans la majorité des pièces de chaque complexe, mais généralement plutôt dans les pièces à vivre que dans les pièces servant de lieu de rassemblement comme les patios. Les figurines semblent partie prenante de la vie quotidienne des Mochicas. À Guadalupito, les figurines sont toujours utilisées par l'ensemble de la population et dans tous les contextes, mais l'association des figurines avec des contextes plus clairement domestiques devient plus marquée.

4.4 – Usage et fonctions

4.4.1 - Figurines funéraires

Les figurines peuvent parfois être utilisées comme offrande funéraire, mais il ne semble s'agir que d'une utilisation marginale. En effet, seulement 17 fragments (2,69% des figurines) ont été retrouvés en contexte funéraire. De plus, lors des fouilles de sauvetage des cimetières A, B et C au sommet de la colline sur les flancs de laquelle s'étend le secteur urbain de Guadalupito, les fragments de figurines (n=3) ne représentent que 0,26% du matériel céramique total. Cette rareté des figurines dans les tombes est confirmée par l'étude de Donnan et Mackey (1978) dans laquelle une seule des tombes étudiées compte une statuette anthropomorphe et par l'étude de Millaire (2002) où seules 17 tombes sur les 504 détaillées (3,37%) présentent un ou des fragments de figurines. Étant donné le nombre restreint de tombes fouillées dans la vallée de Santa, les considérations quant à l'usage funéraire des figurines sont basées sur les données de Millaire (2002).

Dans l'ensemble du territoire mochica, les figurines semblent plus fréquentes dans les tombes situées en contexte résidentiel (8,24%) que dans les tombes situées en contexte non-résidentiel (plate-formes publiques) et dans les cimetières. On observe une situation similaire dans la vallée de Santa, particulièrement à El Castillo, où des fragments de figurines sont associés plus ou moins directement avec les 3 tombes mochicas du complexe 2. À Guadalupito, les tombes retrouvées dans le secteur urbain semblent postérieures à l'occupation mochica à une exception près et aucune ne présente de figurines. Les tombes dans les complexes architecturaux résidentiels sont généralement d'un niveau moyen d'élaboration par rapport aux tombes plus riches situées en contexte non-résidentiel et à la grande variabilité des tombes situées dans les cimetières (Millaire, 2002 : 116). Il est donc possible que

des objets de la vie quotidienne comme les figurines soient plus susceptibles d'être inclus dans les offrandes funéraires. Il est aussi possible, notamment pour la tombe 4 d'El Castillo où aucune offrande n'a été retrouvée directement associée avec le corps, qu'une partie des figurines associées aux tombes proviennent du remplissage avec des restes domestiques et de perturbations.

Il est aussi intéressant de noter que dans l'ensemble du territoire d'influence mochica, les figurines semblent un peu plus souvent associées à des tombes d'enfants ou de juvéniles. En effet, 64,29% des figurines sont associées à des juvéniles alors que les juvéniles représentent seulement 35% des tombes étudiées par Millaire (2002 : 105). D'autres petits objets comme les instruments de musique semblent aussi plus souvent associés à des tombes de juvéniles. Il ne s'agit cependant pas d'une association exclusive car on retrouve aussi des figurines dans des tombes d'adultes. En fait, à El Castillo, toutes les tombes avec figurines contiennent au moins un adulte, mais aussi au moins un enfant. Il ne semble pas y avoir de différences significatives quant à la répartition entre tombes masculines ou féminines.

Finalement, les figurines se répartissent de façon relativement proportionnelle entre les tombes riches et pauvres. On peut cependant noter que les figurines ne se retrouvent pas dans les tombes très pauvres ou très riches. Tout comme les trois tombes du complexe 9 de Huacas de Moche, les trois tombes du complexe 2 d'El Castillo contiennent toutes plusieurs figurines, ce qui est relativement rare, les figurines étant plutôt offertes en offrandes uniques. Il s'agit donc probablement d'un type d'offrande valorisé plutôt pour sa fonction et sa signification que pour sa valeur économique. Cette caractéristique, mise en relation avec le fait que les figurines se retrouvent plus souvent dans des tombes d'enfants, pourrait indiquer une fonction apotropaïque des figurines, c'est-à-dire être un objet visant à éloigner les dangers et les malheurs. Cette hypothèse est aussi appuyée par la disposition des figurines généralement plus près du corps, notamment près du torse, plutôt qu'au pied ou la tête du corps comme pour la plupart des autres offrandes funéraires chez les Mochicas.

Au plan stylistique, les figurines funéraires ne semblent pas se distinguer clairement des autres figurines, mais il ne s'agit la plupart du temps que de fragments en raison du pillage des tombes. Seulement trois figurines pleines ont été retrouvées en contexte funéraire, dont une dans une tombe de lama. Il est cependant possible de supposer que certaines figurines plus élaborées ou moins conformes à la moyenne étaient choisies pour être placées dans les tombes. Ainsi, la figurine complète retrouvée dans la tombe 3 d'El Castillo est moulée avec un moule bivalve, porte des tresses et est vêtue d'une tunique. Sans se démarquer de façon exceptionnelle, elle se situe parmi les figurines les plus élaborées de la vallée de Santa. On peut aussi penser à la statuette aux jambes séparées et bras vers l'avant retrouvée dans la tranchée D de Huacas de Moche (tombe M-IV 14 ; Donnan et Mackey, 1978 : 168).

4.4.2 – Figurines et rituels

Plusieurs fonctions ont été attribuées aux figurines dans la littérature telles que celles de jouets, d'amulettes, d'images votives, d'aides dans le cadre de rites initiatiques ou de guérison, etc. (Lesure, 2002 : 590; Stahl, 1986 : 146). Concernant les figurines mochicas, il est possible d'écarter l'utilisation des figurines comme de simples jouets en raison de leur présence dans tous les contextes, y compris les complexes administratifs, les plazas et les huacas, de leur fabrication dans des ateliers spécialisés et de leur fragilité, particulièrement pour les figurines vides. Il ne s'agit donc pas d'objets purement profanes, mais plutôt d'objets à connotation rituelle.

À Aspero (Feldman, 1991) et Pikillacta (Cook, 1992), les figurines forment des offrandes dans des constructions publiques. Ce n'est pas le cas pour les figurines mochicas qui sont très fragmentées et ont été majoritairement retrouvées réparties dans des complexes architecturaux urbains. Dans l'Altiplano, Tschopik (1989) mentionne, à partir de données ethnographiques, que les Aymaras enterrent des figurines sous les planchers de leurs maisons pour protéger et assurer la prospérité des habitants. Encore une fois, l'importante fragmentation des figurines rend aussi peu probable l'usage de figurines dans des dépôts votifs, leur enterrement rituel. Il est plus plausible que les figurines aient été manipulées avant leur abandon.

L'usage des figurines dans des rituels shamaniques a été proposé à plusieurs reprises dans les Andes, particulièrement pour les figurines Valdivia en Équateur (Stahl, 1986). L'utilisation de figurines dans des rituels shamaniques a aussi été observée ethnographiquement sur la côte nord du Pérou (Joralemon et Sharon, 1993). Cependant, les figurines Valdivia présente des mutilations volontaires au niveau de la tête que l'on n'observe pas sur les figurines mochicas (Stahl, 1986 : 141). L'accessibilité des figurines à l'ensemble de la population mochica des sites d'El Castillo et Guadalupito suppose aussi que la manipulation des figurines n'était pas réservée à des officiants spécialisés comme cela peut être le cas dans des rites initiatiques ou officiels. Les figurines semblent donc avoir eu une fonction rituelle, mais dans le cadre d'un rituel pratiqué par l'ensemble de la population mochica et peut-être plus dans le cadre des maisonnées. De tels objets partagés par tous sont souvent liés à l'identité ethnique ou culturelle d'un groupe et participent efficacement à la cohésion sociale (Schortman et al., 2001).

5 - ANALYSE STYLISTIQUE

Les caractéristiques technologiques et surtout stylistiques des figurines de la vallée de Santa sont principalement influencées par le type de figurine (vide, pleine ou mixte) et par le site d'où proviennent les figurines. Ces deux variables servent donc de fils directeurs pour l'analyse stylistique et permettent d'aborder différents aspects des fonctions et significations des figurines mochicas dans la vallée de Santa. Alors que la comparaison des types de figurines permet de nuancer l'homogénéité fonctionnelle des figurines mochicas, la comparaison des sites permet d'aborder l'évolution des figurines mochicas entre la phase III et la phase IV.

Afin de réaliser ces comparaisons, deux procédures statistiques principales ont été utilisées. Tout d'abord, l'existence d'un lien entre les différentes variables a été testée à l'aide du test de khi-deux. Lorsqu'un lien significatif existe, la nature de ce lien est exprimée graphiquement à l'aide d'analyses de correspondance. Les résultats des analyses de khi-deux (seuil de signification) et les graphiques d'analyse de correspondances sont disponibles en annexes 14 et 15. Ces analyses s'appuient sur les données présentées sous forme de tableaux de contingence en annexe 9. Étant donné qu'à la fois le site de provenance et le type de figurines sont liés à plusieurs autres variables, les analyses ont été faites non pas sur la totalité des figurines retrouvées, mais sur des sous-échantillons isolant les figurines par site et type, c'est-à-dire que les sites ont été comparés pour les figurines vides et pleines séparément et les types ont été comparés au sein de chaque site séparément. Ces sous-échantillons permettent de renforcer les résultats obtenus car si la même différence peut être observée dans les deux sous-échantillons analysés, il est fort probable que cette différence soit plus directement liée à la variable étudiée. Cependant, les tests statistiques sur variables nominales identifient des corrélations et non pas des relations de causalité. De plus, les analyses statistiques sont grandement influencées par les données aberrantes et ne sont qu'un outil dont les résultats doivent être interprétés en prenant en compte l'ensemble du corpus.

5.1 - Comparaison des types de figurines

La grande majorité des figurines mochicas sont vides dans la vallée de Santa (78,45%). La proportion de figurines vides est légèrement plus élevée à El Castillo

(80,10%) qu'à Guadalupito (75,66%). Il ne semble cependant pas exister de lien significatif entre le site de provenance des figurines et le type de figurines ($p=0,405$). Ces observations viennent confirmer l'impression émise par Chapdelaine (2008 : 148) selon laquelle l'abondance de figurines vides est une caractéristique de la vallée de Santa, du moins des sites importants de la vallée de Santa.

Les schémas de fragmentation des figurines ont pu être abordés à travers la comparaison des figurines vides et des figurines pleines. La grande majorité des figurines retrouvées sont fragmentaires. En effet, seulement 10 figurines sur 631 sont complètes ou considérées complètes. Cette importante fragmentation ne semble pas suivre un schéma défini pouvant être relié à une fragmentation volontaire de celles-ci. Ce bris involontaire des figurines est appuyé par un lien très significatif ($p<0,0001$) entre le type de figurine et l'intégrité des figurines. En effet, les figurines pleines présentent généralement des fragments plus complets, comme des têtes ou des corps, alors que les figurines vides, par nature plus fragiles, sont plus fragmentaires. Les bris se font aussi principalement aux points les plus minces comme le cou ou les chevilles. Il semble donc que la fragmentation soit liée à la fragilité des figurines et non à une action humaine volontaire. Une figurine présente aussi des traces de réparation, plus précisément des restes carbonisés organiques indiquant le recollage d'une jambe. Deux figurines pleines aux pieds brisés présentent aussi une abrasion de leur base indiquant une continuité de l'utilisation de ces figurines après bris. Ces indices de réparation indiquent que les figurines ne faisaient pas l'objet d'un usage unique. Ces indices sont cependant rares et l'abondance de fragments de figurines dans les décombres et le remplissage architectural indique que les figurines ne devaient probablement pas avoir une valeur économique très élevée.

La différence majeure entre les figurines vides et les figurines pleines se situe au niveau de leur taille et de la forme de leur base ($p<0,0001$ pour les deux variables à la fois à El Castillo et Guadalupito). Alors que plus de la moitié des figurines pleines mesurent moins de 10 centimètres, plus de 70% des figurines vides mesurent entre 15 et 20 centimètres. Pour ce qui est des bases, 96,32% des bases de figurines vides sont planes alors que 81,03% des bases de figurines pleines sont obliques de sorte que la figurine ne peut pas se tenir debout. Il est à noter que les figurines

pleines plus grandes ont tendance à avoir une base plus plane et que, tel que mentionné plus haut, les figurines mixtes (corps vide et jambes pleines), sont généralement plus grandes. Cette forte association entre type de figurines, taille et type de base est clairement visible sur le graphique de correspondance ci-dessous basé sur 150 observations et expliquant 98,55% de celles-ci.

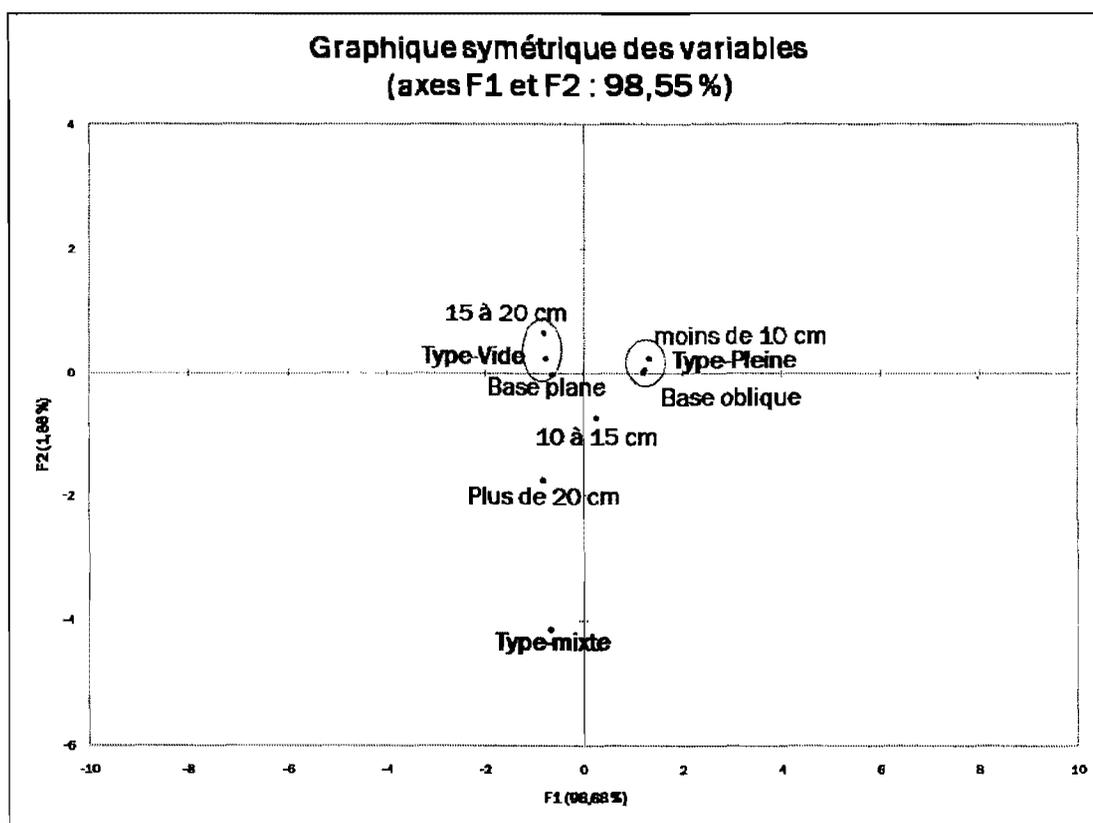


Figure 23 : Correspondances entre le type, la taille et la base des figurines

À la lumière de ces importantes différences, il apparaît probable que les figurines pleines et vides n'étaient peut-être pas utilisées exactement de la même façon. Les figurines pleines de par leur petite taille et leur base oblique peuvent facilement être tenues dans la main et transportées avec soi et auraient ainsi pu avoir plutôt une fonction d'amulette. Quant aux figurines vides, leur fragilité, leur grande taille et leur base plane leur permettant de tenir debout par elles-mêmes semblent plutôt indiquer qu'elles devaient être posées quelque part, probablement dans la maison, et rarement transportées. Les figurines vides devaient donc avoir une plus grande visibilité par un plus grand nombre de personnes. Les figurines vides peuvent alors

plutôt faire penser à des idoles. Les deux types de figurines étaient donc probablement rituels, mais pouvaient représenter deux aspects différents de la vie rituelle des Mochicas. Cette possibilité renforce la différence à ce niveau entre édifices publics et édifices résidentiels à Guadalupito car les édifices publics présentent une plus faible proportion de figurines vides que les complexes résidentiels. La présence des figurines en contexte public serait donc majoritairement due à un rituel plus personnel ne correspondant pas nécessairement à une activité officielle.

Au plan technologique, les caractéristiques des figurines vides et pleines sont statistiquement similaires. Cependant, il est possible de distinguer une tendance vers une surface externe plus souvent polie ainsi que l'utilisation d'une pâte légèrement plus fine pour les figurines vides, particulièrement à El Castillo. Les tests de khi-deux révèlent un lien entre la couleur de la pâte et le type, mais il est possible que ce lien soit en grande partie dû au hasard. En effet, alors que les figurines vides présentent souvent une pâte plus claire à El Castillo, ce sont les figurines pleines qui présentent la pâte la plus claire à Guadalupito. De plus, l'ensemble des couleurs observées sont en fait des nuances de rouge et d'orange allant du marron foncé au rose clair. Cette association statistique semble donc difficile à expliquer. Il n'est pas possible d'exclure totalement la possibilité que ces nuances dans la couleur de la pâte reflètent une fabrication et/ou une cuisson des figurines vides et pleines dans différents ateliers ou par différents artisans, mais cela est peu probable pour une production s'étalant sur plusieurs générations dans chacun des sites. On peut cependant souligner que seules des figurines vides présentent une pâte grise due à une cuisson en réduction ou à une oxydation particulièrement incomplète.

Au plan stylistique, la forme des yeux est le seul trait lié de façon significative au type à la fois à El Castillo ($p < 0,0001$) et à Guadalupito ($p = 0,003$). Les yeux des figurines vides sont généralement plus élaborés avec leur forme en amande aux paupières ourlées. Les yeux des figurines pleines sont plus souvent indiqués simplement par un faible relief de forme arrondie avec une ponctuation centrale et parfois des incisions horizontales de chaque côté du trou. D'un point de vue technologique, la différence de taille peut probablement en partie expliquer la forme plus élaborée des yeux des figurines vides. En lien avec la forme plus détaillée des

yeux aux paupières ourlées, on peut aussi remarquer l'ajout plus fréquent de détails peints pour indiquer le contour des yeux, le blanc des yeux et/ou la pupille sur les figurines vides et ce particulièrement à El Castillo ($p < 0,0001$). Tout comme pour les différences au plan du traitement de surface et du grain de la pâte, les différences au plan des yeux sont plus marquées à El Castillo. Ce phénomène est confirmé par d'autres traits stylistiques uniquement associés au type à El Castillo.

Ainsi, les figurines vides d'El Castillo se distinguent des figurines pleines par une plus grande élaboration stylistique autant au plan du nombre de détails que de la nature des détails présents. Les traits associés aux différents types à El Castillo, mais qui ne le sont pas à Guadalupito, sont les ornements d'oreille, la décoration des yeux, la présence de peintures faciales, la forme des colliers, la présence de vêtements, la présence d'incisions pour indiquer les doigts et la position des jambes. Pour certains traits, la possibilité de représenter plus de détails corporels est probablement à l'origine des différences. Par exemple, les doigts sont plus souvent indiqués sur les figurines vides que sur les figurines pleines ($p = 0,007$). Cependant, cette différence de nature plus technologique ne permet pas d'expliquer l'ensemble des différences, notamment quant à la nature des traits représentés et il est fort probable que la plus grande visibilité des figurines vides ait incité à une plus grande élaboration stylistique.

L'état plus fragmentaire des figurines vides représente aussi un biais dont il faut tenir compte. Ainsi, les coiffures, ornements ou vêtements de forme indéterminée car trop partielle sont plus présents sur les figurines vides et risquent d'influencer les tests statistiques sans pour autant représenter un choix stylistique. Par exemple, la forme de vêtement qui apparaît liée au type à El Castillo ($p = 0,02$) ne l'est en fait pas du tout lorsque l'on ne tient pas compte des vêtements de forme indéterminée ($p = 0,924$). En se penchant plutôt sur l'absence ou la présence de vêtement, on peut tout de même observer que les figurines pleines sont légèrement plus souvent nues que les figurines vides ($p = 0,051$). De façon similaire, en ne gardant que les fragments dont la forme de coiffure a pu être identifiée, le lien avec le type de figurines n'est pas significatif à un seuil de confiance de 95%, mais quelques tendances peuvent être observées, tendances plus marquées à El Castillo ($p = 0,090$). Les coiffures en relief encadrant le visage semblent plus fréquentes pour

les figurines pleines et les coiffures peintes en noir contournant les oreilles plus fréquentes chez les figurines vides.

La forme des bijoux portés est plus clairement liée au type de figurines, particulièrement en ce qui concerne les colliers ($p < 0,0001$). Ainsi, l'absence de collier et les colliers les plus simples formés d'une bande unie ou d'un seul rang de perles ovoïdes sont associés aux figurines pleines. Quant aux colliers à perles rectangulaires, aux colliers à plusieurs rangs et aux colliers de formes atypiques, ils se retrouvent plus souvent sur les figurines vides. Pour les ornements d'oreilles ($p = 0,035$), une simple ponctuation du lobe sert à indiquer la présence d'un ornement d'oreille pour près des deux tiers des figurines pleines (62,5%) alors que plus de la moitié des figurines vides (54,3%) ne portent aucune boucle d'oreille. D'un autre côté, les ornements d'oreille plus élaborés comme des disques ou des croissants sont plus fréquents sur les figurines vides. Ces différences au plan des bijoux semblent indiquer que les figurines vides sont représentées comme portant des ornements de plus haute qualité.

L'ornementation plus élaborée des figurines vides s'exprime aussi à travers la fréquence légèrement plus élevée de peintures faciales sur les figurines vides ($p = 0,012$). L'ajout de peinture post-cuisson pour la représentation de peintures faciales, de coiffures ou de vêtements représente aussi un investissement supplémentaire dans la décoration des figurines vides. Quant aux techniques de décoration (peinture, incisions, etc.) des yeux et des colliers, elles sont trop étroitement liées à la forme de ceux-ci pour pouvoir être soumises à des tests d'association. Il est aussi intéressant de mentionner que, malgré leur faible nombre affectant la fiabilité des tests statistiques ($n = 17$), les figurines aux jambes séparées sont toutes vides ou mixtes et proviennent principalement d'El Castillo ($n = 16$). Cette position des jambes offre peut-être une meilleure stabilité, mais cet aspect de la posture des figurines sera traité plus en détails lors de la comparaison des sites.

À Guadalupito, des tendances similaires à celles observées à El Castillo quant à l'élaboration des figurines vides peuvent être observées, mais à la différence d'El Castillo, ces différences ne sont pas statistiquement significatives. Cela signifie que les figurines pleines et vides sont plus similaires à Guadalupito. Cependant, une

différence importante existe à Guadalupito entre les figurines pleines et les vides par rapport à la cuisson ($p=0,002$). Les figurines pleines sont clairement plus souvent non complètement oxydées (33,3%) que les figurines vides (11,2%). Technologiquement, il s'agit d'un phénomène normal car les figurines pleines représentent une masse d'argile plus épaisse. Cependant, la forte proportion de figurines non complètement oxydées et l'absence d'une telle différence de cuisson entre les types de figurines à El Castillo indiquent probablement que la cuisson des figurines pleines ne faisait plus, à Guadalupito, l'objet d'une attention particulière qui aurait pu pallier les effets de l'épaisseur de la pâte. La signification de cette baisse de qualité de la cuisson est explorée lors de la comparaison des sites. Le sexe des figurines a aussi été statistiquement associé au type à Guadalupito, mais le nombre trop restreint de figurines de sexe masculin ($n=3$) ne permet pas de tirer des conclusions probantes à partir de ces résultats.

5.2 - Comparaison des sites de provenance

Les différences observées quant aux types à El Castillo et à Guadalupito ont déjà permis de souligner la plus grande homogénéité des figurines de Guadalupito et la possibilité d'une cuisson de relativement mauvaise qualité. La mise en relation des sites avec l'ensemble des autres variables étudiées pour les figurines vides et pour les figurines pleines permet d'étoffer ces premières observations.

Des différences au plan technologique semblent indiquer que la qualité des figurines de Guadalupito est quelque peu inférieure à celle d'El Castillo. En effet, le traitement de la surface externe des figurines est la caractéristique qui semble la plus étroitement liée au site de provenance ($p<0,0001$ à la fois pour les figurines vides et les figurines pleines). Les figurines retrouvées à El Castillo sont beaucoup plus souvent polies (69,37%) qu'à Guadalupito (36,87%). Les figurines érodées sont aussi plus fréquentes à Guadalupito (8,57%). Avant de se prononcer sur la qualité de fabrication des figurines, il importe de s'interroger sur les possibles différences de conservation. Sachant que la céramique seulement lissée a plus tendance à s'éroder que la céramique polie, l'érosion de plusieurs figurines observée à Guadalupito renforce l'hypothèse d'un traitement de surface de moins bonne qualité d'autant plus que, selon Claude Chapdelaine, la qualité de conservation des restes archéologiques est similaire pour les deux sites (Chapdelaine, 2008 :

communication personnelle). Probablement en raison de la profondeur de l'occupation, une plus forte proportion de figurines provient de remplissage à El Castillo et les figurines retrouvées dans du remplissage sont plus souvent polies. Ce phénomène a pu accentuer la différence, mais ne peut pas l'expliquer entièrement. D'ailleurs, technologiquement, il est reconnu que la céramique mochica est plus polie à la phase III qu'à la phase IV (Donnan, 1965 : 126). Il s'agit donc d'une différence au plan de la manufacture.

Cette différence au niveau du traitement de la surface des figurines est l'indice principal de la baisse de qualité des figurines, indice renforcé par des différences au plan de l'épaisseur des parois et de la cuisson. En effet, l'analyse de l'épaisseur des parois des figurines vides à l'aide d'un test de Student³ a permis de démontrer que les parois des figurines vides sont significativement plus minces à El Castillo qu'à Guadalupito ($p < 0,0001$). Des différences de cuisson entre El Castillo et Guadalupito ont déjà été mentionnées lors de l'analyse des différences entre types. Alors qu'il n'existe pas de différence de cuisson entre les figurines vides et pleines à El Castillo, celle-ci est marquée à Guadalupito par l'abondance de figurines pleines oxydées incomplètement. Cette abondance est confirmée par une mise en relation des sites avec la cuisson. Les figurines pleines de Guadalupito sont significativement moins souvent complètement oxydées que les figurines pleines d'El Castillo ($p = 0,019$). Le tiers des figurines pleines de Guadalupito sont incomplètement oxydées, soit le double de la proportion observée à El Castillo (15,56%). Cette fréquence d'oxydation incomplète indique une cuisson moins bien contrôlée. La baisse de la fréquence du polissage, l'épaississement des parois des figurines vides et l'augmentation des figurines pleines non complètement oxydées tendent à indiquer une baisse générale de l'attention portée à la manufacture des figurines à toutes les étapes de la fabrication. Cela peut être mis en relation avec la spécialisation artisanale plus marquée à la phase IV s'exprimant dans une production de masse moins soucieuse de l'excellence des objets.

Au plan stylistique, seule la forme des colliers change significativement d'un site à l'autre à la fois pour les figurines vides ($p = 0,009$) et pour les figurines pleines ($p = 0,0001$). À El Castillo, plusieurs figurines ne portent pas de colliers (10,6%) et le

³ Le test de Student permet de comparer les moyennes de deux échantillons quantitatifs.

type de collier le plus fréquent est formé de perles peintes (25,16%). D'un autre côté, la quasi totalité des figurines de Guadalupe portent un collier (98,39%) et le type de collier le plus fréquent est formé d'une bande en relief (50%). La présence uniquement à Guadalupe d'un collier formé de perles peintes sur une bande en relief renforce le fait que la présence d'un collier en relief soit la norme. Ces différences indiquent que les colliers des figurines à El Castillo relèvent plus d'étapes postérieures au moulage pour l'engobe blanc et même postérieures à la cuisson pour le pigment noir alors que les colliers des figurines de Guadalupe sont inclus dans le moule. Ceci vient appuyer une production de masse plus standardisée à Guadalupe.

L'inclusion de plus de détails dans le moule et donc une plus grande standardisation de la production est aussi visible à travers les variations quant à la coiffure, la décoration des yeux, la technique de représentation des vêtements, l'indication des doigts et orteils et le port d'objets. Le type de coiffure varie significativement d'un site à l'autre pour les figurines vides ($p=0,018$). La coiffure peinte en noir est plus fréquente à El Castillo alors que la coiffure en relief encadrant le visage est plus fréquente à Guadalupe. Il est normal que cette différence ne soit significative que pour les figurines vides car la coiffure en relief encadrant le visage est déjà dominante pour les figurines pleines à El Castillo. Cela indique une plus grande uniformisation des figurines à Guadalupe, les figurines vides faisant de moins en moins l'objet de travail post cuisson (polissage, peinture noire) pour ressembler de plus en plus aux figurines pleines. L'usage de peinture noire pour les détails est aussi plus fréquent à la phase III sur les autres artefacts de céramique (Chapdelaine, 2008 : 146).

Une situation très similaire peut être observée pour les vêtements. Les vêtements sont plus difficiles à étudier sur les figurines vides plus fragmentaires et il est donc intéressant de noter que la différence significative entre les techniques de représentation des vêtements selon le site est observable pour les figurines pleines ($p=0,03$). Les figurines de Guadalupe portent plus souvent un vêtement indiqué en relief alors que les figurines d'El Castillo portent plus souvent un vêtement indiqué par de la peinture noire. Cela peut peut-être expliquer en partie la proportion légèrement plus élevée d'absence de vêtement à Guadalupe, un vêtement en relief

n'étant souvent visible qu'à travers son contour et donc sur une petite partie de la figurine pas nécessairement conservée dans le fragment retrouvé.

La décoration des yeux des figurines vides ($p=0,038$) vient cependant nuancer ces observations. Alors que l'absence de peinture existe dans des proportions similaires à El Castillo et Guadalupito, les yeux des figurines d'El Castillo sont plus souvent unis (engobe crème) et les yeux des figurines de Guadalupito bicolores (engobe crème et peinture noire pour la pupille). Le nombre de figurines avec des yeux bicolores est très faible, mais la présence de tels yeux en proportion plus importante à Guadalupito indique que certaines figurines continuent quand même à faire l'objet d'une décoration élaborée.

La représentation des doigts et des orteils présente des tendances qui peuvent paraître opposées, mais qui en fait viennent appuyer la standardisation des figurines. En effet, les doigts sont indiqués pour une plus grande proportion des figurines pleines de Guadalupito ($p=0,046$). Il s'agit donc là de l'ajout d'un détail, mais cela vient surtout faire disparaître la différence qui existait sur ce point entre les figurines vides et les figurines pleines à El Castillo. Quant aux orteils, ils continuent à être rarement représentés sur les figurines pleines et sont moins souvent représentés sur les figurines vides à Guadalupito par rapport à El Castillo ($p=0,034$).

Pour chacun des sites, certaines figurines présentent des caractéristiques exceptionnelles. Encore une fois, ces caractéristiques reposent plus sur l'usage de peinture à El Castillo et sur leur inclusion dans le moule à Guadalupito. Quelques figurines tiennent des objets dans leurs mains à Guadalupito ($n=6$). Le fait que le même nombre de figurines pleines et de figurines vides portent un objet à Guadalupito renforce l'impression de la diminution importante de la différence entre les types de figurines au plan stylistique. Les exceptions de Guadalupito sont donc en partie dues à la position des bras inscrite dans le moule. Quant aux vêtements aux formes étranges, l'usage de la peinture a été utilisé pour représenter des lignes verticales sur un vêtement ou ce qui pourrait être identifié comme des tupus (Scher, 2008 : communication personnelle) à El Castillo. À Guadalupito, les vêtements ne pouvant pas être identifiés comme une chemise ou tunique sont représentés en relief, sous la forme d'une ceinture, sur des figurines tenant des objets. Les

ornements particuliers varient aussi avec une proportion légèrement supérieure d'ornements d'oreilles complexes à Guadalupito. Les coiffures, ornements et autres traits sortant de la norme restent rares à Guadalupito et sont donc peu significatifs, mais les figurines de Guadalupito semblent inclure légèrement plus souvent des détails faisant référence au rôle ou statut du personnage représenté.

Bien que la taille des figurines ne soit pas significativement liée au site d'où proviennent les figurines, il semble exister une très légère tendance vers des figurines vides plus grandes à El Castillo. Cette tendance est probablement à mettre en relation avec l'existence exclusive, à une exception près, des figurines de type mixte à El Castillo, figurines atteignant dans environ 50% des cas une taille dépassant probablement les 20 cm. Ces figurines (n=8) ont toutes la caractéristique d'avoir les jambes parallèles, mais séparées par un espace. Quelques figurines vides (n=10) ont aussi les jambes séparées et celles-ci se retrouvent toutes à El Castillo. La majorité des figurines Gallinazo connues adoptent une forme stylisée triangulaire dont la base est formée de deux moignons séparés représentant les jambes. Les restes de figurines Gallinazo retrouvés sur la terrasse ouest d'El Castillo indiquent aussi la présence de figurines Gallinazo aux jambes plus allongées et séparées. Étant donné que la représentation de jambes séparées correspond à une réalité anatomique et que le choix de représenter les jambes séparées l'une de l'autre est fréquent dans d'autres cultures andines de la côte (Vicus, Chancay, etc.), il est difficile de tirer des conclusions définitives à ce sujet. Cependant, la prédominance de cette exception à El Castillo et la présence de restes de figurines Gallinazo aux jambes séparées ne permettent pas d'exclure la possibilité d'une certaine influence Gallinazo dans la manufacture des premières figurines mochicas de la vallée de Santa.

Le léger déclin dans la qualité de fabrication des figurines et les évolutions stylistiques indiquant une plus grande standardisation des figurines à Guadalupito semblent suggérer une production de masse. Une telle production de masse de biens symboliques comme les figurines peut être liée à une plus forte stratification sociale car il semble clair que la redistribution des objets ainsi produits entraînait des avantages économiques et idéologiques importants pour l'élite mochica (Bernier, 2005 : 267). Cette tendance à la standardisation s'exprimant par le maintien d'une

production de qualité, mais une baisse de la fréquence des pièces d'excellente qualité peut être observée dans l'ensemble de la production céramique (Donnan, 1965 : 128). Quant à l'augmentation de traits plus reliés à l'élite dans les exceptions, elle peut tout à fait aller de pair avec une plus grande standardisation car celle-ci reflète probablement une plus grande stratification de la société à la phase IV.

En mettant en lien les résultats des analyses stylistiques avec les résultats des analyses contextuelles, certaines pistes deviennent visibles. À El Castillo, il ne semble pas y avoir de coupure claire entre les complexes architecturaux résidentiels, administratifs et le monument au centre de la vie politique et religieuse. Le travail plus important appliqué aux figurines à travers les traits technologiques comme le traitement de surface ou la taille et à travers des traits stylistiques comme le rajout de détails post-cuisson résulte peut-être en partie d'un besoin d'être plus en démonstration dans une société à la structure plus fragile comme cela est particulièrement le cas dans les premières phases d'une colonisation. De plus, ce besoin de démonstration peut être accentué par la cohabitation avec une population différente, ici les Gallinazo. Si mon interprétation de l'usage des figurines vides comme étant plus social que celui des figurines pleines est correcte, le fait que les figurines vides se distinguent plus fortement des figurines pleines à El Castillo vient conforter la qualité des figurines comme répondant à un besoin de démonstration car les figurines pleines à l'usage plus personnel ne font pas l'objet de la même attention. Contrairement à des détails symboliques, la qualité de la manufacture est interprétable par tous sans nécessité de maîtrise des codes culturels. Il est possible de penser que dans les premières phases d'une colonisation, particulièrement d'une colonisation reposant sur des bases idéologiques, le besoin de cohésion soit plus grand et encouragé, y compris par la plus haute élite du site, à travers la qualité d'une classe d'artéfact, les figurines, semblant jouer un rôle important dans ce sens. La visibilité d'un symbole très similaire par l'ensemble de la population permet de susciter ou renforcer un sentiment d'appartenance au groupe qui partage ce symbole, ici les colons mochicas (Schortman et al., 2001).

Quant à Guadalupito, ce site date de l'apogée de l'État Mochica et représente le passage d'une colonisation idéologique à une colonisation hégémonique territoriale. Il est donc fort probable que la structure de la société soit plus solide avec des

codes culturels déjà établis et partagés par la grande majorité. La cohésion d'une telle société est donc plus stable et résistante, nécessite moins de renforcement et permet une certaine emphase sur la stratification sociale. On peut d'ailleurs observer ce qui semble représenter un certain désengagement de l'élite dirigeante avec une disjonction claire entre les proportions de figurines très faibles dans les huacas et les proportions moyennes dans le secteur urbain. Les figurines jouant probablement plutôt un rôle au niveau de la maisonnée, l'intériorisation des codes culturels permet l'atténuation de la rupture entre rituel impliquant la maisonnée et rituel individuel et permet la représentation occasionnelle de traits relatifs au statut comme des boucles d'oreilles en disque. Si cette conclusion s'avère exacte, une tendance encore plus forte devrait être observée à Huacas de Moche.

6 - LES FIGURINES DANS LA CULTURE MATÉRIELLE MOCHICA

6.1 - Choix iconographiques

L'art mochica fait preuve d'une unité conceptuelle qui se caractérise par la répétition de références au même contenu idéologique sur plusieurs médias (Hocquenghem, 2008 : 24, 1987 : 20-22). L'interprétation des figurines est donc possible en référence aux thèmes iconographiques présents sur d'autres objets comme les vases peints ou encore les peintures murales. Tout d'abord, il semble clair que la quasi totalité des figurines représentent des êtres anthropomorphiques appartenant au monde des vivants. Les seules exceptions claires sont deux fragments zoomorphiques, un visage avec des crocs faisant référence au monde des divinités et un corps squelettique faisant référence au monde des morts (Bourget, 2006 : 236; Hocquenghem, 1987). Il est donc possible d'affirmer que les figurines visent principalement à représenter des êtres sans lien évident avec le surnaturel.

L'identité sexuelle féminine des figurines est indiquée par la représentation explicite du pelvis féminin. Sur 120 pelvis visibles, l'incision verticale représentant la fente vulvaire est visible sur plus de 90% d'entre eux et seules trois figurines présentent des organes génitaux masculins. Étant donné la simplicité des représentations et la totale absence de traits sexuels secondaires tels que des seins, il s'agit presque du seul indice permettant d'attribuer une identité sexuelle aux figurines. La représentation des organes génitaux est d'ailleurs considérée comme le seul trait qui permet d'affirmer avec certitude l'identité sexuelle d'une représentation iconographique (Donnan, 1978 : 34). Cette emphase sur le pelvis féminin est surprenante et acquiert d'autant plus d'importance au plan de l'interprétation si l'on prend en compte la relative rareté des représentations de femmes dans l'art mochica et l'emphase généralement plutôt mise sur les organes génitaux mâles (Arsenault, 1991 : 322-323). De plus, le pelvis est souvent visible en raison de la fréquente nudité des figurines et du port d'une courte chemise se terminant juste au-dessus. Ces choix iconographiques s'écartent des normes de représentation mochicas où les nus sont rares et où les femmes mortelles portent de longues tuniques (Benson, 1988 : 63-65 ; Arsenault, 1991 : 316). Il apparaît donc clair que les figurines de la vallée de Santa sont non seulement majoritairement des femmes,

mais que cet aspect de l'identité des personnages représentés a été volontairement mis en avant.

Chez les Mochicas, les tresses sont aussi un trait typiquement féminin, particulièrement chez les femmes mortelles qui ne portent ni cape, ni coiffe (Benson, 1988 : 66). Six figurines présentent des tresses dont trois avec le pelvis caché par une tunique ou non inclus dans le fragment retrouvé. Lorsque l'identité sexuelle est possible à déterminer, les figurines mochicas de la vallée de Santa sont féminines dans 97,4% des cas. Bien que la majorité des fragments proviennent de figurines au sexe indéterminé, ceux-ci présentent des types de vêtements, de coiffures et d'ornements associés à des pelvis féminins sur d'autres figurines. Les représentations féminines simplement ornées sont la norme comme l'indique une figurine dont l'identité masculine est plausible en raison de modifications effectuées à partir de la forme de base, ceinture incisée, motif en escalier excisé dans le front et absence de l'incision verticale dans le pubis (planche V-b). Les seules représentations clairement masculines sont un corps squelettique dont les organes génitaux masculins sont visibles, un pelvis masculin modelé dans une pâte grossière et une petite figurine pleine sans tête portant une massue (planche IX-b). Dans les trois cas, il s'agit de figurines qui se distinguent grandement de la majorité des figurines retrouvées dans la vallée de Santa, que ce soit par leur technique (modelage, pâte grossière) ou par leur thème (être squelettique, guerrier). Les représentations masculines sont donc clairement des exceptions dans la vallée de Santa quasiment au même titre que les représentations zoomorphiques.

Cependant, je crois qu'il serait erroné de réduire les figurines à leur identité sexuelle. En effet, les figurines s'inscrivent dans le canon stylistique mochica qui consiste à mettre l'emphase sur la tête des personnages avec une tête représentant de un tiers à la moitié de la hauteur totale de la figurine (Donnan, 1990 : 374). Malgré leur petite taille, les traits du visage des figurines restent donc indiqués avec attention dans la lignée des vases sculptés mochicas, notamment des vases portraits. Le visage est le trait le plus distinctif de l'anatomie humaine (Cummins, 1998 : 201). Chez les Mochicas, la tête semble aussi être le lieu principal d'inscription des indices identitaires avec les coiffes, ornements et peintures faciales. Sa taille disproportionnée chez les figurines indique une préoccupation pour des aspects

dépasant l'identité sexuelle lors de la fabrication. Sans être nécessairement très individualisés, quoiqu'en partie par les peintures faciales variées, le réalisme des visages mochicas indique que les figurines représentent des humains à part entière avant d'être le symbole d'une notion plus abstraite.

Dans le cas de représentations isolées comme les figurines, l'élaboration des vêtements et des ornements corporels est le principal indice du statut social des personnages représentés (Donnan, 1978 : 34). Dans la vallée de Santa, les figurines sont majoritairement caractérisées par l'absence ou la simplicité des tenues vestimentaires, coiffes et ornements, caractéristique récurrente de la représentation des femmes dans l'art mochica (Arsenault, 1991 : 316). Les colliers, seuls ornements très largement présents, offrent peu d'informations sur le statut des personnages. Il est en effet courant que les femmes représentées dans les scènes érotiques gardent un collier même nues, tout comme pour les figurines (Hocquenghem, 1977a : 118 ; planche XI-a). En fait, dans la majorité des cas, la simplicité et l'homogénéité des vêtements et parures représentés sur les figurines ne permettent pas d'associer celles-ci à des statuts ou des rôles sociaux spécifiques. Seuls quelques fragments présentent des traits caractéristiques de l'élite mochica, notamment les boucles d'oreille en disques (planche V-b). Cette relative absence de traits iconographiques facilement reconnaissables indique que l'objectif des figurines n'est probablement pas de représenter la diversité sociale réelle de la société mochica ou de légitimer les inégalités sociales, contrairement à plusieurs autres productions artistiques, particulièrement dans l'art public (Quilter, 2001).

Les deux coiffures les plus fréquentes portées par les figurines sont très simples et il est difficile de savoir s'il s'agit d'un fichu entourant les cheveux ou des cheveux eux-mêmes. Dans les deux cas et contrairement à plusieurs interprétations (Armas et al., 1993 ; Limoges, 1999 : 68), certains indices me portent à croire qu'il pourrait s'agir de cheveux, du moins dans une partie des cas. La coiffure «contournante» peinte en noire est notamment similaire à celle de prisonniers dans plusieurs scènes peintes sur la poterie (planche X-a). Or, les prisonniers sont relativement souvent tenus par leurs cheveux pour représenter leur perte de dignité. Cette coiffure ressemble aussi à celle des tisserands dans la scène peinte sur un florero Mochica

IV (planche X-b). L'aspect ébouriffé de la coiffure de l'un des tisserands représentés appuie encore une fois l'identification de la forme noire comme représentant les cheveux du personnage. La juxtaposition dans cette scène des tisserands et de personnages de l'élite portant des coiffes plus élaborées (Millaire, 2008 : 233) indique que la simplicité de la coiffure des figurines correspond à un statut relativement peu élevé dans la société mochica.

Quant à la coiffure «encadrante», lorsque des tresses sont représentées, elles s'inscrivent dans la continuité de cette coiffure (planche IV-a). De plus, lorsque les femmes portent des tresses, celles-ci sont souvent représentées au dos du personnage et l'absence de travail en relief au dos de la majorité des figurines explique peut-être en partie la rareté des tresses. Il existe aussi une tête de figurine retrouvée à El Castillo, vraisemblablement postérieure aux Mochicas, mais imitant le style mochica, qui présente des lignes verticales identifiant la partie frontale comme une frange. Dans l'iconographie mochica, on retrouve ce type de coiffure «encadrante» portée par les femmes représentées en trois dimensions sur des vases sculptés, notamment dans les scènes érotiques. Bourget mentionne d'ailleurs que cette coiffure courte est souvent portée par les femmes représentées aux différentes étapes de la copulation avec *Wrinkle Face* (Bourget, 2006 : 161 ; planche XI-c).

Tous ces points tendent à appuyer une identification des figurines de la vallée de Santa comme représentant en grande majorité des femmes mortelles sans statut social particulier. Une identification plus spécifique est rendue difficile par le peu de représentations féminines dans l'art mochica et donc de points comparatifs et par l'aspect isolé des figurines qui ne permet pas de faire une interprétation iconographique basée sur des indices narratifs.

Certains fragments de coiffes plus élaborées, notamment l'entrecroisement de bandeaux sur le haut du crâne et des attaches sous le menton, pourraient plutôt être associées à des représentations masculines. Deux fragments présentent entre autres un bandeau horizontal avec deux excroissances latérales similaire à celui observable sur des représentations d'hommes barbus conservés au musée Larco à Lima (annexe 8 : 3d). Cependant, ces coiffes plus élaborées ne sont observables

que sur de petits fragments de tête et l'identification de ces fragments comme appartenant à des figurines ne peut généralement pas être établie avec certitude. Finalement, une des coiffes atypiques a attiré mon attention, mais le fragment est tellement petit qu'il m'est impossible de tirer des conclusions définitives. Cependant, elle semble présenter une bande frontale horizontale de laquelle part une bande verticale courbant légèrement vers l'extérieur qui pourrait peut-être faire penser à la coiffe à plumes de la prêtresse-déesse de la cérémonie du sacrifice, personnage féminin le plus connu de l'iconographie mochica (planche XII).

Les figurines, par la prédominance de représentations féminines non clairement sumaturelles et ne pouvant pas être associées à des statuts ou des rôles particuliers, semblent donc se distinguer des normes iconographiques les plus courantes de l'art mochica. L'iconographie mochica est plutôt caractérisée par des représentations à connotation religieuse et des représentations de personnages de l'élite appuyant la stratification sociale (Bawden, 2004, 1994 ; Quilter, 2002 ; Donnan, 1990, 1978 ; Hocquenghem, 1987). Une situation similaire peut être observée pour les figurines féminines dans l'État aztèque qui révèlent relativement peu de ressemblances entre les images officielles et ces images populaires (Brumfiel, 1996 : 160). Dans l'État aztèque tout comme dans l'État mochica, l'art officiel véhicule plutôt un message de domination masculine et les femmes représentées sont généralement dans une position secondaire, des femmes mutilées ou des femmes sumaturelles (Brumfiel, 1996 : 160 ; Arsenault, 1991 : 323 ; Benson, 1988 : 65-66). Il reste maintenant à se pencher sur la signification symbolique et sociale d'une telle disparité entre iconographie officielle et iconographie des figurines.

Cette disparité souligne l'aspect relativement privé du rituel dans lequel les figurines sont utilisées, aspect appuyé par les pendentifs et les sifflets anthropomorphes. En effet, les pendentifs anthropomorphes représentent souvent des femmes et apparaissent quelquefois comme des figurines miniatures (Bernier, 1999 : 67). Les pendentifs anthropomorphes observés dans la vallée de Santa sont similaires aux figurines féminines nues et chauves. Quant aux sifflets anthropomorphes aussi appelés figurines-sifflets, ils représentent généralement des personnages omés de parures et coiffes élaborées et donc de plus haut statut (Bernier, 2005 : 155, 1999 :

11). Ces sifflets représentent aussi généralement des hommes. Les sifflets se rapprochent donc de l'iconographie officielle qui souligne les différences de statut social. Les sifflets anthropomorphes semblent cependant plus rares dans la vallée de Santa qu'à Huacas de Moche (Chapdelaine, 2009 : communication personnelle). Les sifflets, par leur rôle d'instrument de musique, sont probablement utilisés dans des contextes impliquant un plus grand nombre de personnes que les pendentifs qui sont des objets personnels de par leur nature d'ornement corporel. Les pendentifs et les sifflets anthropomorphes sont beaucoup plus rares que les figurines dans la vallée de Santa. On peut cependant dire que la proximité iconographique entre les pendentifs et les figurines appuie une utilisation plus privée des figurines.

L'emphase sur la féminité des figurines dans la vallée de Santa est un aspect important de l'interprétation de celles-ci. Il semble clair que les figurines mochicas de la vallée de Santa font appel au concept de féminité, mais les conceptions du genre ne sont pas universelles et doivent être discutées dans le contexte de la société étudiée (Lesure, 2002). Il est courant de voir une association quasi automatique dans la littérature entre des figurines féminines et le concept de fertilité. Une telle association est cependant difficile à établir de façon définitive dans le cas des figurines mochicas en raison de la taille disproportionnellement grande de la tête ainsi que de l'absence de traits sexuels secondaires et de traits associés à la maternité dans le corpus de la vallée de Santa. De plus, alors que les femmes sont surtout représentées dans des scènes sexuelles et de maternité lors des premières phases de la civilisation mochica, on les retrouve surtout dans des scènes associées au sacrifice et à la mort lors de la phase IV (Benson, 1988 : 63). Les femmes sont ainsi présentes comme accompagnatrices dans des scènes funéraires ou de sacrifices, dans des scènes de guérison, etc. (Benson, 2003 : 492).

Il faut aussi tenir compte du fait que procréation et sexualité ne sont pas nécessairement synonymes (Nelson, 1997 : 166). Ainsi, la grande majorité, si ce n'est la totalité, des représentations d'actes sexuels dans l'art mochica ne peuvent pas mener à la fécondation (Bourget, 2006 : 65 ; Donnan, 1990 : 380-382, Hocquenghem, 1986). Lorsque les scènes érotiques représentent des pénétrations vaginales, il s'agit généralement de la copulation entre une femme et un être masculin surnaturel (Bourget, 2006 : 66). Ces scènes où des femmes mortelles

accomplissent des actes sexuels avec des êtres squelettiques ou divins sont intéressantes car les femmes font ainsi le lien entre le monde des vivants et les mondes des morts et du surnaturel (Hocquenghem, 1986 ; planche XI-b-c).

Selon Bourget, les scènes érotiques peuvent être interprétées comme faisant référence à des rites inversés de fertilité selon la pensée dualiste caractéristique des Andes qui relie étroitement les notions de vie et de mort (Bourget, 2006 : 73 ; Hocquenghem, 1986). Le concept de fertilité serait donc élargi à la fertilité spirituelle et sociale. Quant aux cérémonies du sacrifice et aux cérémonies funéraires dans lesquelles on retrouve des femmes, il s'agit de cérémonies marquant le lien entre la vie et la mort, entre les vivants et le surnaturel. Le sacrifice est aussi intimement lié au maintien de l'ordre social (Bourget, 2008 : 287 ; Verano, 2008 : 210 ; Castillo, 2000 : 27 ; Hill, 1999 ; Bawden, 1994 : 395). À la lumière de ces images de femmes dans l'iconographie mochica, je considère donc que les figurines mochicas de la vallée de Santa font probablement plutôt référence à une conception de la féminité dépassant la notion de fertilité biologique en faveur d'un rôle de médiation avec les mondes surnaturels ainsi qu'un rôle de cohésion sociale et de reproduction sociale. Cela appuie les interprétations proposées précédemment en ce que les figurines auraient une fonction première apotropaïque, d'intercesseur entre le monde des vivants et le monde surnaturel, en référence au rôle de médiation des femmes et une fonction plus idéologique de renforcement de la cohésion sociale.

6.2 – Les figurines dans le territoire mochica

Afin de mieux comprendre la signification des caractéristiques des figurines de la vallée de Santa et des changements que celles-ci subissent entre les phases III et IV, le corpus de la vallée de Santa est mis en relation avec les figurines de la capitale Huacas de Moche. Cette comparaison s'appuie sur une revue de la littérature, particulièrement du mémoire de Sophie Limoges (1999) et des rapports publiés par le Projet Huaca de la Luna pour les années de fouilles 1993 à 2005. Le travail de Limoges ne porte que sur un échantillon de figurines et les figurines sont relativement peu étudiées dans les rapports de fouilles. L'interprétation des résultats porte donc sur de grandes tendances et non pas sur une étude exhaustive des figurines de Huacas de Moche. Certaines données provenant d'autres sites comme Ciudad de Dios dans la vallée de Moche seront aussi prises en compte.

Tel que mentionné lors de la présentation du site, les fouilles du site de Huacas de Moche ont principalement porté sur des niveaux Mochica IV. Les figurines analysées par Limoges (1999) proviennent ainsi exclusivement de planchers d'occupation Mochica IV. Afin d'assurer une meilleure contemporanéité du matériel comparé, les figurines de Huacas de Moche seront comparées aux figurines de Guadalupito. Plusieurs complexes ont fait l'objet de fouilles sur plusieurs années. Les données prises en compte sont celles qui ont été publiées le plus récemment, en particulier en ce qui concerne les compilations d'artéfacts. Les données disponibles sur les figurines de Huacas de Moche proviennent des complexes 4 à 16 (Limoges, 1999), du complexe 17 (Chiguala et al., 2006), du complexe 18 (Esquerre et al., 2000), du complexe 22 (Montoya et al., 2003), du complexe 25 (Tello et al., 2003b), du complexe 27 (Chiguala et al., 2004 ; Prieto, 2008), du complexe 30 (Chiguala et al., 2005), du complexe 35 (Tello et al., 2005), du complexe 37 (Bernier, 2005), de la Plaza 3 et de ses bâtiments annexes (Chiguala, 2004 ; Chiguala, 2005), d'une résidence d'élite au sud de la Huaca de la Luna (Armas et al., 2006) et de l'atelier de céramique (Armas et al., 1993 ; Uceda et Armas, 1998).

Une des différences les plus marquées entre le corpus de Huacas de Moche et celui de Guadalupito concerne la proportion de figurines vides par rapport aux figurines pleines. En comptabilisant l'ensemble des figurines mentionnées dans les travaux ci-haut énumérés et pour lesquelles le type de figurine est indiqué ($n=1162$), les figurines vides représentent seulement 45% du corpus. Cette proportion se démarque clairement de celle de la vallée de Santa où plus des trois quarts des figurines sont vides. Il est possible de penser que l'état plus fragmentaire des figurines vides ait fait en sorte que certains fragments n'ont pas été comptabilisés. Cependant, le croisement de données provenant de plusieurs chercheurs, notamment de Sophie Limoges ayant elle aussi travaillé sous la direction de Claude Chapdelaine, ainsi que l'ampleur de la différence permettent de supposer qu'il s'agit d'une différence réelle dans l'assemblage et non pas d'un biais méthodologique. À Ciudad de Dios, site rural de la vallée de Moche, les figurines vides représentent 70% du corpus (Ringberg, 2008 : 346). Les figurines vides apparaissent donc plus fréquentes dans les sites périphériques que dans la capitale. À partir de ses observations à Ciudad de Dios, Ringberg adopte aussi une position très similaire à

la mienne selon laquelle les petites figurines auraient pu avoir un usage plus personnel et les figurines vides debout un usage dans les aires communes de la maisonnée (Ringberg, 2008 : 354). L'usage des figurines pourrait donc avoir été plus personnel dans la capitale et plus social dans les sites périphériques. En effet, bien que les figurines vides soient utilisées en contexte relativement privé, leur visibilité implique la participation collective d'un groupe social au rituel dans le cadre duquel les figurines s'inscrivent, du moins au niveau de la maisonnée.

Au plan de la répartition des figurines sur le site, la rupture entre les huacas et les zones résidentielles est encore plus importante à Huacas de Moche qu'à Guadalupito. Dans les rapports consultés, la seule figurine mochica mentionnée comme ayant été retrouvée dans la Huaca de la Luna provient d'une tombe, tout comme les deux figurines retrouvées dans la plate-forme Uhle (Chauchat et Gutierrez, 2004, 2003). Cependant, particulièrement pour la Huaca de la Luna, les rapports se concentrent plutôt sur les traits architecturaux que sur les artefacts et il est difficile de se prononcer sur leur absence à partir des rapports disponibles. Il semble tout de même que 99,9% des figurines de Huacas de Moche aient été retrouvées dans la zone urbaine (Prieto, 2008 : 313) contre 85% à Guadalupito. Une des plus faibles si ce n'est la plus faible proportion de figurines sur le site de Huacas de Moche (1,97%) provient aussi de la résidence d'élite située directement au sud de la plate-forme 1 de la Huaca de la Luna (Armas et al., 2006). Alors que les figurines sont utilisées dans l'ensemble des contextes dans la vallée de Santa, elles sont plus clairement utilisées dans la zone urbaine à Huacas de Moche.

Pour ce qui est de la distribution des figurines au sein des complexes architecturaux de la zone urbaine, elle paraît similaire à celle de Guadalupito. Les figurines ont été retrouvées dans des proportions similaires (2 à 5%) et dans la majorité des pièces étudiées. Limoges mentionne d'ailleurs que les figurines sont réparties relativement uniformément dans l'ensemble du site (Limoges, 1999 : 98). Tout comme à Guadalupito, les figurines semblent fréquentes dans le remplissage architectural. Cependant, plusieurs auteurs mentionnent l'abondance à Huacas de Moche des figurines dans les pièces dédiées à la préparation des aliments (Prieto, 2008 : 317) ainsi que dans les foyers ou zones brûlées (Tello et al., 2005 : 252 ; Rengifo et Rojas, 2005 : 387). Une telle association n'est pas vraiment possible à établir à

Guadalupito où seulement sept figurines ont été retrouvées dans de la cendre et de celles-ci, une seule est associée à un plancher. Il faut cependant aussi mentionner qu'aucune zone spécifique à la préparation des aliments n'a clairement été définie dans plusieurs complexes tels que le complexe 4 de Guadalupito qui avait probablement plutôt une fonction administrative. La présence de figurines dans la majorité des pièces fouillées dans la zone urbaine de Huacas indique cependant qu'une association entre figurines et pièces reliées à la transformation des aliments n'est pas exclusive. Par exemple, dans le complexe 22, ce sont une pièce de stockage et une pièce menant vers le patio qui présentent le plus grand nombre de figurines (Montoya et al., 2003). La relative rareté des figurines dans les pièces centrales ou servant de rassemblement comme les patios observée à Guadalupito se confirme à Huacas de Moche.

Pour ce qui est des caractéristiques morpho-stylistiques, les ornements, coiffures et vêtements des figurines de Huacas de Moche diffèrent de ceux de la vallée de Santa. Ces traits sont non seulement plus élaborés, mais aussi plus variés (planche XIII). Les données utilisées proviennent du mémoire de Sophie Limoges (1999) car les rapports de fouilles ne présentent pas de description détaillée des figurines. Ainsi, les boucles d'oreilles portées par les figurines sont en forme d'anneaux (de croissants) dans plus de 90% des cas à Huacas de Moche alors qu'il s'agit d'une catégorie très marginale dans la vallée de Santa. Inversement, la simple ponctuation du lobe d'oreille majoritaire dans la vallée de Santa n'a pas été observée à Huacas de Moche (Limoges, 1999 : tableaux V et IX). Bien que les figurines chauves soient très rares et les coiffures peintes quasi inexistantes, les ornements d'oreilles sont souvent visibles car beaucoup de coiffures en relief, au lieu d'encadrer totalement le visage, laissent voir les oreilles (Limoges, 1999 : tableaux III et VII). Quant aux colliers, ils sont généralement indiqués en relief y compris pour les colliers de perles et les perles adoptent des formes plus variées comme des losanges, des fèves, des gouttes, etc. Les images de figurines de Huacas de Moche disponibles dans la littérature présentent aussi souvent des figurines avec des colliers aux perles losanges alors que ce type est absent du corpus étudié dans la vallée de Santa (Limoges, 1999 : tableaux V et IX). Les figurines mochicas de Huacas de Moche portent donc plus d'insignes de statut ou du moins plus d'attention est accordée à l'élaboration des ornements corporels.

Enfin, les tunique, rares dans la vallée de Santa, sont majoritaires à Huacas de Moche. Les figurines nues représentent moins du tiers des figurines et les chemises s'arrêtant au-dessus du pelvis 14% (Limoges, 1999 : tableaux IV et VIII). Les organes génitaux sont donc moins souvent visibles. Plusieurs auteurs mentionnent cependant que la majorité des figurines représentent des femmes (Bernier, 2005 : 152 ; Tello et al., 2003a ; Limoges, 1999 : 66 et 81). La représentation des femmes dans les figurines de Huacas de Moche est donc plus proche de celle retrouvée dans l'iconographie officielle et plus axée sur leur identité sociale que sexuelle par rapport à la vallée de Santa. De plus, les figurines représentant des hommes, particulièrement des guerriers, y sont plus fréquentes que dans la vallée de Santa.

Il est fort probable que la fonction rituelle des figurines ait été similaire dans la vallée de Santa et à Huacas de Moche. Leur présence dans la majorité des pièces dans l'ensemble des complexes urbains appuie cette hypothèse. Les différences dénotent probablement plutôt une transformation de leur signification, de leur fonction sociale. Tout d'abord, à Huacas de Moche, les élites sont moins impliquées dans l'usage des figurines. Alors qu'à Guadalupito des figurines sont encore retrouvées dans les huacas, elles sont pour ainsi dire absentes de la Huaca de la Luna et de la plateforme Uhle. De plus, l'abondance de figurines pleines, indiquant un usage plus personnel des figurines, creuse un fossé encore plus marqué entre les figurines en tant qu'objet rituel populaire et les objets rituels officiels.

Il est possible d'établir un parallèle entre le retrait de l'élite de l'usage des figurines à la fois avec la situation sociopolitique et avec l'ampleur de la différenciation sociale entre l'élite dirigeante et la population. Dans la vallée de Santa, le maintien du pouvoir des élites dirigeantes repose sur le succès de l'entreprise de colonisation et donc sur le maintien de la cohésion sociale mochica face à un nouvel environnement et au contact avec la population gallinazo. Le renforcement du sentiment d'appartenance soutient l'adhésion des colons au projet de colonisation. De plus, les élites dirigeantes dans les colonies mochicas de la vallée de Santa occupent fort probablement un rang moins élevé que celles de la capitale Huacas de Moche dans la société mochica. Celles-ci sont donc peut-être plus susceptibles de participer à des rituels plus populaires.

Cette association entre augmentation de la différenciation sociale et baisse de l'importance des figurines est appuyée par la transformation des lieux de fabrication. Dans les sites associés au style de la phase IV, les figurines sont produites dans des ateliers de céramique fine et rituelle comme ceux de Cerro Mayal et de Huacas de Moche (Russel et al., 1998 ; Armas et al., 1993). À Galindo, site où la stratification semble la plus marquée avec une séparation spatiale et architecturale entre les différents niveaux de la société, les figurines sont produites dans un atelier de céramique domestique (Bawden, 1996 : 98-99). L'apogée de la stratification sociale chez les Mochicas semble donc reléguer les figurines à un rituel purement domestique totalement séparé de l'élite.

CONCLUSION

Les fonctions et les significations des figurines mochicas sont indissociables car les fonctions des figurines ne relèvent pas d'une utilité matérielle, mais bien de leur signification symbolique. L'absence d'utilité purement matérielle, la large distribution des figurines, particulièrement au sein des secteurs résidentiels, ainsi que l'importante fragmentation des figurines indiquent que ces artefacts étaient vraisemblablement manipulés dans le cadre de rituels impliquant un nombre restreint d'individus, peut-être les membres d'une maisonnée. Ce type de rituel, les caractéristiques des quelques tombes dans lesquelles des figurines ont été retrouvées, majorité de jeunes et près du corps, et le choix de représenter majoritairement des femmes jouant souvent un rôle de médiation entre les mondes dans l'iconographie mochica appuient l'usage des figurines comme objets à vocation apotropaïque. Les figurines vides ont pu servir à protéger la maisonnée alors que les figurines pleines ont pu servir d'amulettes personnelles.

Les différences observables entre les figurines des sites d'El Castillo, Guadalupito et Huacas de Moche indiquent une importance accordée aux figurines plus marquée dans la vallée de Santa et particulièrement à El Castillo. Les figurines ont donc également pu avoir une fonction sociale se transformant selon le contexte dans lequel elles sont utilisées. Dans la vallée de Santa, les figurines semblent servir de support matériel à un message de cohésion sociale et ainsi participer à son renforcement. L'impact des figurines sur le renforcement de la cohésion sociale dans la vallée de Santa s'appuie principalement sur la visibilité des figurines vides, sur l'importance du travail consacré à la fabrication des figurines, sur l'homogénéité des représentations et sur l'emphase mise sur leur identité féminine. Tous ces points sont atténués à Huacas de Moche : majorité de figurines pleines, moins de détails post-moulage, ornements et coiffures plus variés et respect des normes iconographiques pour la représentation des femmes. Limoges propose que les figurines de Huacas de Moche sont à la fois des symboles religieux et des objets impliqués dans un système d'échange réciproque et participent ainsi à la reproduction sociale des Mochicas (Limoges, 1999 : 148). Il m'apparaît plausible que les aspects des figurines ayant le plus d'impact au plan social aient été mis de l'avant dans un processus de colonisation alors qu'ils étaient moins importants dans

la capitale où l'identité mochica des habitants était moins sujette à des remises en cause.

Étant donné la fabrication par moulage en atelier spécialisé des figurines, les choix technologiques, stylistiques et iconographiques renforçant le message d'affiliation sociale des figurines sont le résultat d'un choix de société et non pas de choix individuels. La fabrication de figurines dans les ateliers de céramique rituelle et destinée à l'élite à Huacas de Moche et Cerro Mayal implique aussi probablement un appui ou du moins une approbation des élites quant à ces choix. D'ailleurs, la présence importante de figurines dans les complexes publics et administratifs d'El Castillo indique une adhésion des élites aux croyances reliées aux figurines. Cette approbation des élites est plausible car tout élément renforçant la cohésion sociale participe aussi à la réussite de la politique de colonisation mise en œuvre par ces mêmes élites. Cependant, la production des figurines n'est peut-être pas directement contrôlée par les élites et l'usage des figurines se fait principalement dans les zones plus privées des complexes, peut-être seulement accessibles aux membres de la maisonnée, comme l'indique la rareté des figurines dans les patios. Les différences observées quant aux figurines sont donc un indice de l'importance de l'implication de la population dans une politique d'expansion et donc du dialogue entre les élites et les autres niveaux sociaux au sein de la population.

Il importe cependant de souligner que ces conclusions s'appuient sur un échantillon relativement restreint ne provenant que des centres régionaux mochicas dans la vallée de Santa, centres habités par une population relativement haut placée dans la hiérarchie sociale. Une compréhension plus complète du rôle des figurines mochicas dans la vallée de Santa demanderait l'étude de figurines provenant d'autres sites mochicas, notamment des sites plus ruraux. D'ailleurs, le site de Hacienda San José dans la quebrada Lacramarca, contemporain de Guadalupito, présente une proportion moins élevée de figurines (2,05%). Il est donc possible que les fonctions et significations des figurines varient non seulement d'une vallée à l'autre, mais aussi au sein d'une même vallée. Il serait aussi intéressant de comparer les figurines mochicas de la vallée de Santa sous contrôle de l'État mochica du sud à celles provenant de vallées du nord plus indépendantes politiquement. Selon Luis Jaime Castillo (2008 : communication personnelle), les

figurines sont moins fréquentes à San José de Moro dans la vallée de Jequetepeque tout en étant plus fréquemment retrouvées dans des contextes funéraires. Il faut cependant souligner que les fouilles faites jusqu'à maintenant à San José de Moro ont été faites en grande majorité dans des contextes funéraires. Un élargissement des corpus de comparaison permettrait donc d'étoffer notre compréhension des variations de fonctions et significations des figurines mochicas. Je suis d'avis que l'usage par l'ensemble de la population des figurines mochicas représente l'opportunité d'étudier la variabilité sociale de la population mochica.

Cette étude des figurines s'inscrit aussi plus largement dans l'étude des stratégies adoptées par les Mochicas pour l'intégration d'un large territoire. Les figurines donnent un premier aperçu des possibles niveaux de lecture de la culture matérielle entre la duplication des canons stylistiques de la capitale et la transformation de ceux-ci en réponse à une nouvelle situation sociale. Notre compréhension de la présence mochica dans la vallée de Santa bénéficierait donc d'une analyse comparative similaire à celle appliquée aux figurines, appliquée cette fois aux autres classes d'artéfacts retrouvées lors des fouilles. La matérialisation de l'idéologie dominante à travers l'art public et les objets réservés à l'élite dirigeante a déjà fait l'objet de plusieurs études (Quilter, 2001 ; DeMarrais et al., 1996). Je considère que les données disponibles et l'ampleur du territoire mochica demandent aussi une étude approfondie de la variabilité de cette matérialisation de l'idéologie entre les différentes zones du territoire mochica en comparant la manipulation de la culture matérielle par les élites dirigeantes et son adoption, sa transformation et sa réinterprétation par les autres niveaux de la société.

RÉFÉRENCES CITÉES

ALVA, Walter

2001 « The Royal Tombs of Sipán : Art and Power in Moche society » dans *Moche Art and Archaeology in Ancient Peru* sous la direction de J. Pillsbury, National Gallery of Art – Yale University Press, Washington – New Haven, pp. 223-246.

ARMAS ASMAD, José, CHAMORRO CASTILLO, Violeta et Gloria JARA FLORES

1993 *Investigaciones Arqueológicas en el Complejo Huaca del Sol y La Luna : Talleres de Alfareros de la Sociedad Moche*, Informe de practicas pre-profesionales de arqueología, Universidad Nacional de Trujillo, Perú.

ARMAS, José, ALVAREZ, Walter, CASTAÑEDA, Alvaro, MONCADA, Fernando, MONDRAGÓN, Wilmer, PEÑA, José, ROJAS, Rafael, CALDERÓN, Ester et Fabián SOBERÓN

2006 «Excavaciones en el Conjunto Ladera Sur de Cerro Blanco» dans *Investigaciones en la Huaca de la Luna 2000* sous la direction de S. Uceda, E. Mujica et R. Morales, Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo, pp.67-101.

ARSENAULT, Daniel

1991 « The Representation of Women in Moche Iconography » dans *The Archaeology of Gender* sous la direction de D. Walde et N.D. Willows, Proceedings of the 22nd Annual Conference of the Archaeological Association of the University of Calgary, Calgary, pp.313-326.

1994 *Symbolisme, rapports sociaux et pouvoir dans les contextes sacrificiels de la société Mochica (Pérou précolombien): une étude archéologique et iconographique*. Thèse de doctorat, Département d'anthropologie, Université de Montréal.

BAWDEN, Garth

1982 « Community Organization Reflected by the Household : A Study of Pre-Columbian Social Dynamics », *Journal of Field Archaeology*, 9(2), pp.165-181.

1994 « La Paradoja Estructural : La Cultura Moche como Ideología Política » dans *Moche Propuestas y Perspectivas* sous la direction de S. Uceda et E. Mujica, Universidad Nacional de La Libertad – Trujillo, pp. 389-412.

1996 *The Moche*, Blackwell Publishers Inc., Cambridge, Ms – Oxford, Uk.

2004 « The Art of Moche Politics » dans *Andean Archaeology* sous la direction de H. Silverman, Blackwell Publishing, Oxford, pp.116-129.

BAILEY, Douglass

1996 « The Interpretation of Figurines : the Emergence of Illusion and New Ways of Seeing », *Cambridge Archaeological Journal*, 6(2), pp. 291-295.

BAL, Mieke, and Norman BRYSON

1991 «Semiotics and art history», *The Art Bulletin* 73(2), pp.174–208.

BELISLE, Véronique

2008 «El Horizonte Medio en el valle de Santa: continuidad y discontinuidad con los Mochicas del Intermedio Temprano» dans *Arqueología mochica: Nuevos enfoques* sous la direction de L.J. Castillo et al., Institut français d'études andines et PUCP, Lima, pp.17-32.

BENNET, Ann M.

1974 *Basic Ceramic Analysis*, Contributions in anthropology 6(1), Eastern New Mexico University, Portales.

BENSON, Elizabeth P.

1972 *The Mochica : A Culture of Peru*, Praeger, New York.

1988 «Women in Mochica Art» dans *The Role of Gender in Precolumbian art and architecture* sous la direction de Virginia E. Miller, University Press of America, Boston, pp.63-74.

2003 «Cambios de temas y motivos en la cerámica Moche» dans *Moche : Hacia el final del milenio - Actas del Segundo Coloquio sobre la cultura Moche (tome 1)* sous la direction de S. Uceda et E. Mujica, Universidad Nacional de Trujillo et Pontifica Universidad Católica del Perú, Lima, pp.477-495.

2008 «Iconography meets Archaeology» dans *The Art and Archaeology of the Moche* sous la direction de S. Bourget et K.L. Jones, University of Texas Press, Austin, pp.1-22.

BERNIER, Hélène

1999 *L'usage de la parure corporelle dans la culture Moche du Pérou précolombien et le cas du site Moche, capitale urbaine*, Mémoire de maîtrise, Département d'anthropologie de l'Université de Montréal, Montréal.

2004 *Body Ornaments from Moche and Santa Valleys : Functions and Symbolism*, 69th Annual Meeting of the Society for American Archaeology, Montréal.

2005 *Étude archéologique de la production artisanale au site Huacas de Moche, côte nord du Pérou*, Thèse de doctorat, Département d'anthropologie, Université de Montréal.

2008 «Especialización artesanal en el sitio Huacas de Moche: contextos de producción y función sociopolítica» dans *Arqueología mochica: Nuevos enfoques* sous la direction L.J. Castillo et al., Institut français d'études andines et PUCP, Lima, pp.33-52.

BOIVIN, Nicole

2004 «Mind over Matter? Collapsing the Mind-Matter Dichotomy in Material Culture Studies» dans *Rethinking Materiality: the engagement of mind with the material world* sous la direction de E. DeMarrais, C. Gosden et C. Renfrew, McDonald Institute for Archaeological Research, Cambridge, pp.63-71.

BONAVIA, Duccio

1985 *Mural Painting in Ancient Peru*. Indiana University press, Bloomington.

BOURGET, Steve

1991 *Structures magico-religieuses et idéologiques de l'iconographie Mochica IV*, Groupe de recherche sur l'Amérique latine no22, Université de Montréal, Montréal.

1998 « Pratiques sacrificielles et funéraires au site Moche de la Huaca de la Luna, côte nord du Pérou », *Bulletin de l'Institut français d'études andines*, 27(1), pp.41-74.

2001a « Children and Ancestors : Ritual Practices at the Moche Site of Huaca de la Luna, North Coast of Peru » dans *Ritual Sacrifice in Ancient Peru* sous la direction de E.P. Benson et A.G. Cook, University of Texas Press, Austin, pp.93-118.

2001b « Rituals of Sacrifice : Its Practice at Huaca de la Luna and Its Representation in Moche Iconography » dans *Moche Art and Archaeology in Ancient Peru* sous la direction de J. Pillsbury, National Gallery of Art – Yale University Press, Washington – New Haven, pp. 89-109.

2003 «Somos Diferentes: Dinámica ocupacional del sitio Castillo de Huancaco, valle de Virú» dans *Moche : Hacia el final del milenio - Actas del Segundo Coloquio sobre la cultura Moche (tome 1)* sous la direction de S. Uceda et E. Mujica, Universidad Nacional de Trujillo et Pontifica Universidad Católica del Perú, Lima, pp.245-268.

2004 *A Case of Mistaken Identity? The Moche Presence in the Virú Valley*, 69th Annual Meeting of the Society for American Archaeology, Montréal.

2006 *Sex, Death and Sacrifice in Moche Religion and Visual Culture*, University of Texas Press, Austin.

2008 «The Third Man: Identity and Rulership in Moche Archaeology and Visual Culture» dans *The Art and Archaeology of the Moche* sous la direction de S. Bourget et K.L. Jones, University of Texas Press, Austin, pp.263-288.

BRUMFIEL, Elizabeth M.

1996 «Figurines and the Aztec State: testing the effectiveness of ideological domination» dans *Gender and Archaeology* sous la direction de R.P. Wright, University of Pennsylvania Press, Philadelphia, pp.143-166.

BURGER, Richard L.

2007 « The Emergence of Figurines in Prehistoric Peru » dans *Image and Imagination : A Global Prehistory of Figurative Representation* sous la direction de C. Renfrew et I. Morley, McDonald Institute for Archaeological Research, University of Cambridge, Cambridge, pp.241-254.

DUMAIS, France-Éliane

- 2008 «La tecnología de los tejidos mochica no decorados en el valle de Santa, costa norte del Perú» dans *Arqueología mochica: Nuevos enfoques* sous la direction de L.J. Castillo et al., Institut français d'études andines et PUCP, Lima, pp.131-152.

CASTILLO, Luis Jaime

- 1989 *Personajes míticos, escenas y narraciones en la iconografía mochica*, Pontificia Universidad Católica del Perú, Lima.
- 2000 *La Ceremonia del Sacrificio : Batallas y Muerte en el Arte Mochica*, Museo Arqueológico Rafael Larco Herrera, Lima.
- 2003 «Los últimos mochicas en Jequetepeque» dans *Moche : Hacia el final del milenio - Actas del Segundo Coloquio sobre la cultura Moche* (tome II) sous la direction de S. Uceda et E. Mujica, Universidad Nacional de Trujillo et Pontificia Universidad Católica del Perú, Lima, pp.65-124.
- 2008 *Eighteen years of research at San José de Moro in the Jequetepeque valley of northern Peru*, 27th Northeast Conference on Andean Archaeology and Ethnohistory, University of Maine, Orono.

CASTILLO, Luis Jaime et Christopher B. DONNAN

- 1994 «Los Mochica del Norte y los Mochica del Sur» dans *Vicús* sous la direction de K. Makowski et al., Banco de Crédito del Perú, Lima, pp.143-181.

CHAPDELAINE, Claude

- 1997 « Le tissu urbain du site Moche : une cité péruvienne précolombienne », *À l'Ombre du Cerro Blanco : Nouvelles découvertes sur la culture Moche, côte Nord du Pérou*, Les cahiers d'anthropologie, n°1, Bibliothèque Nationale du Québec, Département d'anthropologie, Université de Montréal, pp. 11-83.
- 2001 « The Growing Power of a Moche Urban Class » dans *Moche Art and Archaeology in Ancient Peru* sous la direction de J. Pillsbury, National Gallery of Art – Yale University Press, Washington – New Haven, pp. 69-87.
- 2002 « Out in the Streets of Moche : Urbanism and Socio-Political Organization at a Moche IV Urban Center » dans *Advances in Andean Archaeology and Ethnohistory*. sous la direction de W. Isbell and H. Silverman, Plenum Press, New York, pp.53-88.
- 2003 «La ciudad de Moche: urbanismo y Estado» dans *Moche: hacia el final del milenio. Actas del Segundo Coloquio sobre la Cultura Moche (tome II)* sous la direction de S. Uceda et E. Mujica, Universidad Nacional de Trujillo y Pontificia Universidad Católica del Perú, Lima, pp.247-285.
- 2004a *The Moche Occupation of the Lower Santa Valley and the Nature of the Southern Moche State*, 69th Annual Meeting of the Society for American Archaeology, Montréal.

2004b *Moche Political Organization in the Santa Valley: A Case of Direct Rule through Gradual Control of the Local Population*, New Perspectives on Moche Political Organization, conférence organisée par Dumbarton Oaks, Pontifical University of Peru et Rafael Larco Herrera Museum of Archaeology, 5-8 août 2004.

2008 «Moche Art Style in the Santa Valley: Between Being «à la mode» and Developing a Provincial Identity» dans *The Art and Archaeology of the Moche* sous la direction de S. Bourget et K.L. Jones, University of Texas Press, Austin, pp.129-152.

CHAPDELAINE, Claude et Victor PIMENTEL

2001 *Informe del Proyecto Arqueológico PSUM (Proyecto Santa de la Universidad de Montreal) 2000 – La presencia Moche en el valle de Santa, Costa Norte del Perú*, rapport soumis à Instituto Nacional de la Cultura, Perú.

2002 *Informe del Proyecto Arqueológico PSUM (Proyecto Santa de la Universidad de Montreal) 2001 – La presencia Moche en el valle de Santa, Costa Norte del Perú*, rapport soumis à Instituto Nacional de la Cultura, Perú.

CHAPDELAINE, Claude, PIMENTEL, Victor et Hélène BERNIER

2003 *Informe del Proyecto Arqueológico PSUM (Proyecto Santa de la Universidad de Montreal) 2002 – La presencia Moche en el valle de Santa, Costa Norte del Perú*, rapport soumis à Instituto Nacional de la Cultura, Perú.

CHAUCHAT, Claude et Belkys GUTIÉRREZ

2003 «Excavaciones en la Plataforma Uhle» dans *Proyecto Arqueológico Huaca de la Luna. Informe técnico 2002* sous la direction de S. Uceda et R. Morales, Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo, pp.45-81.

2004 «Excavaciones en la Plataforma Uhle» dans *Proyecto Arqueológico Huaca de la Luna. Informe técnico 2003* sous la direction de S. Uceda et R. Morales, Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo, pp.53-82.

CHIGUALA, Jorge

2004 «La Plaza 3» dans *Proyecto Arqueológico Huaca de la Luna. Informe técnico 2003* sous la direction de S. Uceda et R. Morales, Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo, pp.153-174.

2005 «Excavaciones en los ambientes anexos a la Plaza 3» dans *Proyecto Arqueológico Huaca de la Luna. Informe técnico 2004* sous la direction de S. Uceda et R. Morales, Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo, pp.259-281.

CHIGUALA, Jorge, GAMARRA, N., GAYOSO, H., PRIETO, O., RENGIFO, C. et C. ROJAS

2004 «Dinámica ocupacional del conjunto arquitectónico 27 – Núcleo Urbano del complejo arqueológico Huacas del Sol y de la Luna» dans *Proyecto Arqueológico Huaca de la Luna. Informe técnico 2003* sous la direction de S. Uceda et R. Morales, Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo, pp.83-150.

CHIGUALA, Jorge, BEZZOLO, Maria, CUEVA, Sinthya, LINARES, Ana, MAURICIO, Ana, PAREDES, Rolando et Liana QUIROZ

2005 «Rasgos arquitectónicos formales que definen y delimitan un bloque arquitectónico: el caso de los conjuntos arquitectónicos 30 y 27» dans *Proyecto Arqueológico Huaca de la Luna. Informe técnico 2004* sous la direction de S. Uceda et R. Morales, Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo, pp.143-204.

CHIGUALA, Jorge, ALMONACID, Cristian, ORBEGOSO, Milagros, ROJAS, Diana et Maria Consuelo SANDOVAL

2006 «La integración funcional de los Conjuntos Arquitectónicos 17 y 35 come parte de un bloque arquitectónico en el núcleo urbano» dans *Proyecto Arqueológico Huaca de la Luna. Informe técnico 2005* sous la direction de S. Uceda et R. Morales, Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo, pp.137-206.

CIBOIS, Philippe

1987 *L'analyse factorielle: analyse en composantes principales et analyse de correspondances*, Presses universitaires de France, Paris.

CLAUSEN, Sten-Erik

1998 *Applied Correspondence Analysis: An Introduction*, Sage Publications, Thousand Oaks, CA.

COE, William R. et William A. HAVILAND

1982 *Introduction to the archaeology of Tikal, Guatemala*, University of Pennsylvania Press, Philadelphia.

CONKLIN, William J.

1978 «Estructuras de los tejidos Moche» dans *Tecnología andina* sous la direction de R. Ravines, Instituto de Estudios Peruanos, Lima, pp.299-332.

COOK, Anita G.

1992 «The Stone Ancestors: Idioms of Imperial Attire and Rank among Huari Figurines », *Latin American Antiquity* 3(4), pp. 341-364.

CORBEIL, Pierre et Hendrik VAN GIJSEGHEM

2006 *ANT2210: Techniques de recherche en archéologie*, notes de cours, Université de Montréal.

CORDY-COLLINS, Alana

2001 « Blood and the Moon Priestesses : Spondylus Shells in Moche Ceremony » dans *Ritual Sacrifice in Ancient Peru* sous la direction de E.P. Benson et A.G. Cook, University of Texas Press, Austin, pp.35-53.

2003 « El Mundo Moche al empezar el siglo VIII : Transiciones e influencias » dans *Moche : Hacia el final del milenio - Actas del Segundo Coloquio sobre la cultura Moche (tome II)* sous la direction de S. Uceda et E. Mujica, Universidad Nacional de Trujillo et Pontificia Universidad Católica del Perú, Lima, pp. 229-246.

CUMMINS, Tom

1998 « The Figurine Tradition of Coastal Ecuador : Technological Style and the Use of Mold » dans *Andean Ceramics : Technology, Organization, and Approaches* sous la direction de I. Shimada, MASCA Research Papers in Science and Archaeology, Supplement to vol.15, Museum Applied Science Center for Archaeology, University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphia, pp.199-212.

DELEONARDIS, Lisa et George F. LAU

2004 « Life, Death and Ancestors » dans *Andean Archaeology* sous la direction de H. Silverman, Blackwell Publishing, Oxford, pp. 77-115.

DEMARRAIS, Elizabeth

2004 «The Materialization of Culture» dans *Rethinking Materiality: the engagement of mind with the material world* sous la direction de E. DeMarrais, C. Gosden et C. Renfrew, McDonald Institute for Archaeological Research, Cambridge, pp.11-22.

DEMARRAIS, Elizabeth, CASTILLO, Luis Jaime et Timothy EARLE

1996 « Ideology, Materialization and Power Strategies », *Current Anthropology*, 37 (1), pp.15-31.

DEMOULE, Jean-Paul, GILIGNY, François, LEHOERFF, Anne et Alain SCHNAPP

2005 *Guide des méthodes de l'archéologie*, Guides Repères, La Découverte, Paris

DOBRES, Marcia-Anne et John E. ROBB

2000 « Agency in Archaeology : Paradigm or platitude ? » dans *Agency in Archaeology*, Routledge, London, pp. 1-17

DONNAN, Christopher B.

1965 « Moche Ceramic Technology », *Ñawpa Pacha* 3, pp.115-137.

1973 *Moche Occupation of the Santa Valley, Peru*, University of California Press, Berkeley-Los Angeles.

1978 *Moche Art of Peru: Pre-columbian Symbolic Communication*, Museum of Cultural History, UCLA, Los Angeles.

1990 «L'iconographie mochica» dans *Inca-Perú: 3000 ans d'histoire* sous la direction de S. Purin, Musées Royaux d'art et d'histoire, Bruxelles.

2004 *Moche Portraits from Ancient Peru*. University of Texas Press, Austin.

DONNAN, Christopher B. et Luis Jaime CASTILLO

1994 « Excavaciones de Tumbas de Sacerdotisas Moche en San José de Moro, Jequetepeque » dans *Moche Propuestas y Perspectivas* sous la direction de S. Uceda et E. Mujica, Universidad Nacional de La Libertad – Trujillo, pp.415-424.

DONNAN, Christopher B. et Carol J. MACKEY

1978 *Ancient Burial Patterns of the Moche Valley, Peru*. University of Texas Press, Austin.

DONNAN, Christopher B., SCOTT, David A. et Todd BRACKEN

2008 « Moche Forms for shaping sheet metal » dans *The Art and Archaeology of the Moche* dirigé par Steve Bourget et Kimberly L. Jones, University of Texas Press, Austin.

DWYER, Edward

1971 « A Chanapata Figurine from Cuzco, Peru », *Nawpa Pacha* 9, pp. 33-42.

ESQUERRE, Francisco, GUERRERO, M., PELTROCHE, R., ESPINOZA, M. et G. RIVERA

2000 « Investigaciones en el conjunto arquitectónico 18, centro urbano Moche » dans *Investigaciones en la Huaca de la Luna 1997* sous la direction de S. Uceda et R. Morales, Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo, pp.131-158.

FÉAU, Étienne, MONGNE, Pascal et Roger BOULAY

2006 *Arts d'Afrique, des Amériques et d'Océanie*, Larousse, Paris.

FLANNERY, Kent V. et Joyce MARCUS

1996 « Cognitive Archaeology » dans *Contemporary Archaeology in Theory* sous la direction de R.W. Preucel. et I. Hodder, Blackwell Publishing, Oxford, pp. 350-363.

FELDMAN, Robert A.

1991 « Pre-ceramic Unbaked Clay Figurine from Aspero, Peru » dans *The New World Figurine Project t.1* sous la direction de Terry Stocker, Research Press, Provo, Utah, pp. 5-19.

GAGNÉ, Gérard

2004 *Moche Human Burials from the Santa River Valley, Peru*, 69th Annual Meeting of the Society for American Archaeology, Montréal.

GOLTE, Jürgen

1994 *Iconos y narraciones: la reconstrucción de una secuencia de imágenes moche*, Instituto de Estudios Peruanos, Lima.

HAMILTON, Naomi

1996 « The Personal is Political », *Cambridge Archaeological Journal*, 6(2), pp. 281-285.

HILL, Erica

1999 *The art of political discourse: ideology and sacrificial ritual among the Moche*, Thèse de doctorat, University of New Mexico, Albuquerque.

HOCQENGHEM, Anne Marie.

1977a « Un «Vase-portrait » de femme mochica », *Ñawpa Pacha* 15, pp.117-122.

1986 «Les représentations érotiques mochicas et l'ordre andin», *Bulletin de l'Institut français d'études andines*, 15(3-4), pp.35-47.

1987 *Iconografía Mochica*, Pontificia Universidad Católica del Perú, Lima

2008 «Sacrifices and Ceremonial Calendars in Society of the Central Andes: A Reconsideration» dans *The Art and Archaeology of the Moche* sous la direction de S. Bourget et K.L. Jones, University of Texas Press, Austin, pp.23-42.

HOCQUENGHEM, Anne Marie et Patricia J. LYON

1980 « A Class of Anthropomorphic Supernatural Females in Moche Iconography, *Ñawpa Pacha* 18, pp. 27-50.

HODDER, Ian

1986 *Reading the Past. Current Approaches to Interpretation in Archaeology*. Cambridge University Press, Cambridge.

IPPOLITONI STRIKA, Fiorella

2002 «Comments on 'The Goddess Diffracted : Thinking about Figurines of Early Villages'», *Current Anthropology*, 43 (4), pp.602.

JORALEMON, Donald et Douglas SHARON

1993 *Sorcery and Shamanism : Curanderos and Clients in Northern Peru*. University of Utah Press, Salt Lake City.

KENNEDY, Greg et Claude CHAPDELAINÉ.

2004 *Neutron Activation Analysis of Moche Ceramics from the Moche Site and the Lower Santa Valley*, 69th Annual Meeting of the Society for American Archaeology, Montréal.

LANGOUET, Gabriel et Jean-Claude PORLIER

1989 *Pratiques statistiques en sciences humaines et sociales*, ESF, Paris.

LAVALLÉE, Danièle

1970 *Les représentations animales dans la céramique Mochica*, Institut d'ethnologie, Université de Paris.

LECHTMAN, Heather

1976 «Metallurgical Site Survey in the Peruvian Andes», *Journal of Field Archaeology* 3, pp.1-42.

- LESURE, Richard G.
2002 « The Goddess Diffracted : Thinking about Figurines of Early Villages », *Current Anthropology*, 43 (4), pp. 587-610.
- LILIEN, Rose
1956 *A Study of Central Andean Figurines*, Thèse de doctorat, Columbia University, New York.
- LIMOGES, Sophie
1999 *Étude morpho-stylistique et contextuelle des figurines du site Moche, Pérou*, Mémoire de maîtrise, Université de Montréal, Montréal.
- LOCKARD, Gregory D.
2008 «A New View of Galindo: Results of the Galindo Archaeological Project» dans *Arqueología mochica: Nuevos enfoques* sous la direction de L.J. Castillo et al., Institut français d'études andines et PUCP, Lima, pp.275-294.
- LYON, Patricia J.
1978 « Female Supernaturals in Ancient Peru », *Ñawpa Pacha* 16, pp. 95-148.
- MAKOWSKI, Krzysztof
2005 «Hacia la reconstrucción del Panteón Moche: Tipos, Personalidades iconográficas, narraciones» dans *El mundo sobrenatural Mochica* sous la direction de M. Giersz, K. Makowski et P. Prządka, Universidad de Varsovia et Pontificia Universidad Católica del Perú, Varsovie-Lima, pp.15-120.
- MARCUS, Joyce
1996 «The Importance of Context in Interpreting Figurines», *Cambridge Archaeological Journal*, 6(2), pp. 285-291.
- MCCLELLAND, Donna, MCCLELLAND, Donald et Christopher B. DONNAN
2007 *Moche Finesline Painting from San José de Moro*, Cotsen Institute of Archaeology at UCLA, Los Angeles.
- MENZEL, Dorothy
1967 « Late Ica Figurines in the Uhle Collection », *Ñawpa Pacha* 5, pp. 15-48.
- MESKELL, Lynn
2005 *Archaeologies of Materiality*, Blackwell Publishing, Malden, MA & Oxford, UK.
- MILLAIRE, Jean-François
2002 *Moche Burial Patterns: An investigation into prehispanic social structure*, BAR International Series 1066, Oxford.
- 2004 *Gallinazo – Moche Interactions at Huaca Santa Clara, Virú Valley (north coast of Peru)*, 69th Annual Meeting of the Society for American Archaeology, Montréal.
- 2008 «Moche Textile Production on the Peruvian North Coast: A Contextual Analysis» dans *The Art and Archaeology of the Moche* sous la direction de S. Bourget et K.L. Jones, University of Texas Press, Austin, pp.229-246.

- MONTOYA, Maria, MUÑOZ, Kelly, RUIZ, Bety, VALLEJOS, Javier et Nelly VENEGAS
 2003 «Investigaciones en el conjunto arquitectónico, Área Urbana Moche» dans *Proyecto Arqueológico Huaca de la Luna. Informe técnico 2002* sous la direction de S. Uceda et R. Morales, Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo, pp.199-226.
- MORALES, Ricardo
 2003 «Iconografía litúrgica y contexto arquitectónico en Huaca de la Luna, Valle de Moche» dans S. Uceda et E. Mujica éd., *Moche: hacia el final del milenio. Actas del Segundo Coloquio sobre la Cultura Moche (tome I)*, Universidad Nacional de Trujillo y Pontificia Universidad Católica del Perú, Lima, pp.425-476.
- MORGAN, Alexandra
 1989 « Change and Cultural Interaction in the Middle Horizon : the Evidence of the Pottery Figurines » dans *The Nature of Wari : A Reappraisal of the Middle Horizon Period in Peru* sous la direction de R.M. Czwarno, F.M. Meddens et A. Morgan, BAR International Series 525, pp.166-187.
 1996 *The pre-Columbian pottery figurines of the central coast of Peru*, Thèse de doctorat, University College of London.
- MOSELEY, Michael E.
 2001 *The Incas and their Ancestors*, Thames and Hudson, Londres.
- NELSON, Sarah M.
 1997 *Gender in Archaeology*, AltaMira Press, Walnut Creek, CA.
- PILLSBURY, Joanne (dir.)
 2001 *Moche Art and Archaeology in Ancient Peru*, National Gallery of Art – Yale University Press, Washington – New Haven.
- PIMENTEL, Victor
 2004 *Comparing Mochica Households from Moche and Santa Valleys, North Coast of Peru*, 69th Annual Meeting of the Society for American Archaeology, Montréal.
- PIMENTEL, Victor et Claude CHAPDELAINÉ
 2007 *Informe del Proyecto Arqueológico PSUM (Proyecto Santa de la Universidad de Montreal) 2006 – El Estado Moche del Sur en el Valle de Santa: Expansión, Invasión y Migración*, rapport soumis à Instituto Nacional de la Cultura, Perú.
- PIMENTEL, Victor, CHAPDELAINÉ, Claude et Jorge V. GAMBOA
 2006 *Informe del Proyecto Arqueológico PSUM (Proyecto Santa de la Universidad de Montreal) 2005 – El Estado Moche del Sur en el Valle de Santa: Expansión, Invasión y Migración*, rapport soumis à Instituto Nacional de la Cultura, Perú.

POZORSKI, Shelia G.

1982 «Subsistence Systems in the Chimú State» dans *Chan Chan: Andean Desert City* sous la direction de M.E. Moseley et K.C. Day, University of New Mexico Press, Albuquerque, pp.177-196.

POZORSKI, Shelia et Tom POZORSKI

2003 «Arquitectura residencial y subsistencia de los habitantes del sitio de Moche: Evidencia recuperada por el Proyecto Chan Chan – Valle de Moche» dans *Moche, Hacia el final del milenio: Actas del Segundo Coloquio sobre la Cultura Moche (tome I)* sous la direction de S. Uceda et E. Mujica, PUCP et Universidad Nacional de Trujillo, Trujillo, pp.119-150.

2008 *Initial Period Figurines from the Casma Valley of Peru*, 27th Northeast Conference on Andean Archaeology and Ethnohistory, University of Maine, Orono

PRIETO, Gabriel B.

2008 «Rituales de enterramiento arquitectónico en el núcleo urbano Moche: una aproximación desde una residencia de elite en el valle de Moche» dans *Arqueología mochica: Nuevos enfoques* sous la direction de L.J. Castillo et al., Institut français d'études andines et PUCP, Lima, pp.307-324.

RENGIFO, Carlos C. et Carol V. ROJAS

2005 «Especialistas y centros de producción en el complejo arqueológico Huacas de Moche: Evidencias de un taller ofebre» dans *Proyecto Arqueológico Huaca de la Luna. Informe técnico 2004* sous la direction de S. Uceda et R. Morales, Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo, pp.377-390.

QUILTER, Jeffrey

2001 « Moche Mimesis : Continuity and Change in Public Art in Early Peru » dans *Moche Art and Archaeology in Ancient Peru* sous la direction de J. Pillsbury, National Gallery of Art – Yale University Press, Washington - New Haven, pp.21-45.

2002 « Moche Politics, Religion and Warfare », *Journal of World Prehistory* 16, pp.145-195.

REBAZA GUTIÉRREZ, Oswaldo et José ARMAS ASMAD

2002 « Mensajes en las figurinas Moche », *Revista de Arqueología Sían*, 7(13), pp.21-26.

RENFREW, Colin et Paul BAHN

2004 *Archaeology: Theories, Methods and Practice*, Thames and Hudson, Londres.

RINGBERG, Jennifer E.

2008 « Figurines, Household Rituals, and the Use of Domestic Space in a Middle Moche Rural Community » dans *Arqueología Mochica: Nuevos Enfoques* sous la direction de L.J. Castillo et al., Pontificia Universidad Católica del Perú et Institut français d'études andines, pp. 341-357.

RUSSEL, Glenn S., BANKS, Leonard L. et Jesus BRICEÑO

1998 « The Cerro Mayal Workshop : Addressing Issues of Craft Specialization in Moche Society » dans *Andean Ceramics : Technology, Organization, and Approaches* sous la direction de I. Shimada, MASCA Research Papers in Science and Archaeology, Supplement to vol.15, Museum Applied Science Center for Archaeology, University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphia, pp. 63-89.

SCHORTMAN, Edward M, URBAN, Patricia A. et Marne AUSEC

2001 «Politics with Style : Identity Formation in Prehispanic Southeastern Mesoamerica», *American Anthropologist*, 103(2), pp.312-330.

SHADY SOLIS, Ruth

2006 «America's First City? The Case of Late Archaic Caral» dans *Andean Archaeology III* sous la direction de W. Isbell et H. Silverman, Springer, New York, pp.28-66

SHARER, Robert J. et Wendy ASHMORE

1993 *Archaeology: Discovering our past*, Mayfield Publishing Company, Mountain View, CA.

SHEPARD, Anna O.

1980 *Ceramics for the Archaeologist*, Carnegie Institution of Washington, Washington.

SHIJMAN, Edgardo

2005 «Artificial cranial deformation in newborns in the pre-Columbian Andes», *Child's Nervous System* 21, pp.945-950.

SHIMADA, Izumi

1994a *Pampa Grande and the Mochica Culture*, University of Texas Press, Austin.

1994b « Los Modelos de la Organización Sociopolítica de la Cultura Moche » dans *Moche Propuestas y Perspectivas* sous la direction de S. Uceda et E. Mujica, Universidad Nacional de La Libertad-Trujillo, pp. 359-387.

2004 *Comments on the « Southern Moche : Understanding the First Expansionist State on the North Coast of Peru »*, 69th Annual Meeting of the Society for American Archaeology, Montréal.

STAHL, Peter W.

1986 « Hallucinatory Imagery and the Origin of Early South American Figurine Art », *World Archaeology* 18(1), pp.134-150.

STOCKER, Terry

1991a *The New World Figurine Project t.1*, Research Press, Provo, Utah.

1991b « Discussion : Empire, Formation, Figurine Fonction, and Figurine Distribution » dans *The New World Figurine Project t.1* sous la direction de T. Stocker, Research Press, Provo, Utah, pp. 145-165.

- 2001 *The New World Figurine Project t.2*, Research Press, Provo, Utah.
- STONE-MILLER, Rebecca.
2002 *Art of the Andes*, Thames and Hudson, Londres.
- STRONG, William D. et Clifford EVANS
1952 *Cultural Stratigraphy of the Virú Valley, Northern Peru : The Formative and Florescent Epochs*. Columbia University Press, New York
- SUTTON, Mark Q. Et Brooke S. ARKUSH
2002 *Archaeological Laboratory Methods: An Introduction*, Kendall/Hunt Publishing Company, Dubuque, Iowa.
- TAILLON-PELLERIN, Alexandra
2005 *Le site Guad-88: Un site secondaire d'habitation Moche de la basse vallée de Santa, côte nord du Pérou*, Mémoire de maîtrise, Département d'anthropologie de l'Université de Montréal, Montréal.
- TELLO, Ricardo, F. SEOANE, K. SMITH, J. MENESES, A. BARRIGA et J. PALOMINO
2003a «El conjunto arquitectónico 35 de las Huacas del Sol y de la Luna» dans *Proyecto Arqueológico Huaca de la Luna. Informe técnico 2002* sous la direction de S. Uceda et R. Morales, Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo, pp.83-132.
- TELLO, Ricardo, CHIROQUE, M., JORDAN, D., NUÑEZ, N., PONCE, A et C. ZEVALLOS
2003b «Investigaciones en el conjunto arquitectónico 25, Área Urbana Moche» dans *Proyecto Arqueológico Huaca de la Luna. Informe técnico 2002* sous la direction de S. Uceda et R. Morales, Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo, pp. 227-256.
- TELLO, Ricardo, SEOANE, Francisco, GARCIA, Nisse M.L., CHIGUALA, Willy V., ANGULO, Maria I.V., OTINIANO, Juliana V.C. et Danny D.V. GONZALES
2005 «Cambios en la dieta con relación a las fases de ocupación del Conjunto Arquitectónico 35 de las Huacas del Sol y de la Luna», dans *Proyecto Arqueológico Huaca de la Luna. Informe técnico 2004* sous la direction de S. Uceda et R. Morales, Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo, pp.205-258.
- TOPIC, Theresa L.
1977 *Excavations at Moche*, Thèse de doctorat, Département d'anthropologie, Harvard, Cambridge, Massachussets.
- 1982 «The Early Intermediate Period and Its Legacy» dans *Chan Chan: Andean Desert City* sous la direction de M.E. Moseley et K.C. Day, University of New Mexico Press, Albuquerque, pp.255-284.

TSCHOPIK, Harry Jr.

- 1989 «Une tradición andina de cerámica en su perspectiva histórica» dans *La cerámica tradicional del Peru* sous la direction de R. Ravines et F. Villiger, Los Pinos, Lima, pp.161-174.

UCEDA, Santiago

- 1997 «Esculturas en miniatura y una maqueta en madera» dans *Investigaciones en la Huaca de la Luna 1995* sous la direction de S. Uceda et al., Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo, pp.151-176.
- 2001 «Investigaciones at Huaca de la Luna, Moche Valley : An Example of Moche Religious Architecture» dans *Moche Art and Archaeology in Ancient Peru* sous la direction de J. Pillsbury, National Gallery of Art – Yale University Press, Washington – New Haven, pp.47-67.
- 2005 «Los de arriba y los abajo: relaciones sociales, políticas y económicas entre el templo y los habitantes en el Núcleo urbano moche de las Huacas de Moche» dans *Proyecto Arqueológico Huaca de la Luna. Informe técnico 2004* sous la direction de S. Uceda et R. Morales, Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo, pp.283-318.

UCEDA, Santiago et José ARMAS

- 1998 « An Urban Pottery Workshop at the Site of Moche, North Coast of Peru » dans *Andean Ceramics : Technology, Organization, and Approaches* sous la direction de I. Shimada, MASCA Research Papers in Science and Archaeology, Supplement to vol.15, Museum Applied Science Center for Archaeology, University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphia, pp.91-110.

UCEDA, Santiago C. et José A. CANZIANI

- 1993 «Evidencias de grandes precipitaciones en diversas etapas constructivas de la Huaca de la Luna, costa norte del Perú», *Bulletin de l'Institut Français d'Études Andines*, 22(1), pp.313-343.

UCEDA, Santiago et Ricardo MORALES

- 1994 *Informe técnico financiero: Proyecto de investigación y conservación de los relieves de la Huaca de la Luna*. Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo.
- 1996 *Proyecto Arqueológico Huaca de la Luna. Informe técnico 1995*. Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo.
- 2001 *Proyecto Arqueológico Huaca de la Luna. Informe técnico 2000*. Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo.
- 2002 *Proyecto Arqueológico Huaca de la Luna. Informe técnico 2001*. Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo.
- 2003 *Proyecto Arqueológico Huaca de la Luna. Informe técnico 2002*. Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo.

- 2004 *Proyecto Arqueológico Huaca de la Luna. Informe técnico 2003*. Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo.
- 2005 *Proyecto Arqueológico Huaca de la Luna. Informe técnico 2004*. Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo.
- 2006 *Proyecto Arqueológico Huaca de la Luna. Informe técnico 2005*. Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo.

UCEDA, Santiago C. et Elias B. MUJICA

- 2006 «Los estudios en Huaca del Sol y de la Luna en el contexto de las investigaciones en otros sitios Moche» dans *Investigaciones en la Huaca de la Luna 2000* sous la direction de S. Uceda et al., Universidad Nacional de Trujillo, Trujillo, pp.9-21.

UCEDA, Santiago, MUJICA, Elias et Ricardo MORALES

- 1997 *Investigaciones en la Huaca de la Luna 1995*. Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo.
- 1998 *Investigaciones en la Huaca de la Luna 1996*. Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo.
- 2000 *Investigaciones en la Huaca de la Luna 1997*. Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo.
- 2000 *Investigaciones en la Huaca de la Luna 1998-1999*. Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo.
- 2006 *Investigaciones en la Huaca de la Luna 2000*. Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional la Libertad, Trujillo.

UCEDA, Santiago et Moisés TUFINIO

- 2003 «El complejo arquitectónico religioso moche de la Huaca de la Luna: una aproximación a su dinámica ocupacional» dans *Moche : Hacia el final del milenio - Actas del Segundo Coloquio sobre la cultura Moche (tome II)* sous la direction de S. Uceda et E. Mujica, Universidad Nacional de Trujillo et Pontificia Universidad Católica del Perú, Lima, pp.179-228.

VAN GIJSEGHEM, Hendrik

- 2001 «Household and Family at Moche, Peru : An analysis of Building and Residence Patterns in a Prehispanic Urban Center», *Latin American Antiquity* 12 (3), pp.257-273.

UCKO, Peter J.

- 1962 « The Interpretation of Prehistoric Anthropomorphic Figurines », *The Journal of the Royal Anthropological Institute of Great Britain and Ireland*, 92 (1), pp.38-54.

UCKO, Peter J.

- 1996 «Mother, Are You There?», *Cambridge Archaeological Journal*, 6(2), pp. 300-304.

VERANO, John W.

1997 «Advances in the Paleopathology of Andean South America», *Journal of World Prehistory*, 11(2), pp.237-268.

2008 «Communality and Diversity in Moche Human Sacrifice» dans *The Art and Archaeology of the Moche* sous la direction de S. Bourget et K.L. Jones, University of Texas Press, Austin, pp.195-214.

WIESSNER, Polly

1989 «Style and changing relations between individual and society» dans *The Meaning of Things: Material Culture and Symbolic Expression* sous la direction de I. Hodder, Unwin Hyman Ltd, London.

WILSON, David J.

1988 *Prehispanic Settlements Patterns in the Lower Santa Valley, Peru*, Smithsonian Institute Press, Washington.

1999 « An Overview of South American Environments » dans *Indigenous South Americans of the Past and Present: An Ecological Perspective*, Westview Press, Boulder, pp.39-60.

WRIGHT, Véronique

2008 *Étude de la polychromie des reliefs sur terre crue de la Huaca de la Luna Trujillo, Pérou*, Archaeopress, Oxford.

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE⁴

BAWDEN, Garth

1990 « Domestic space and social structure in pre-Columbian northern Peru » dans *Domestic Architecture and the use of space* sous la direction de S. KENT, Cambridge University Press, pp. 153-171.

BENSON, Elizabeth P. et Anita G. COOK (dir.)

2001 *Ritual Sacrifice in Ancient Peru*, University of Texas Press, Austin.

BEREZKIN, Yuri E.

1980 « An Identification of Anthromorphic mythological personages in Moche Representations », *Ñawpa Pacha* 18, pp. 1-28.

BILLMAN, Brian

2002 « Irrigation and the Origins of the Southern Moche State on the North Coast of Peru », *Latin American Antiquity* 13 (4), pp.371-400

BLANTON, Richard E.

1994 *Houses and Households: A Comparative Study*, Plenum Press, New York.

BOURGET, Steve et Kimberly L. JONES (dir.)

2008 *The Art and Archaeology of the Moche: an ancient Andean society of the Peruvian north coast*, University of Texas Press, Austin.

BOYTNER, Ran

2004 « Clothing the Social World » dans *Andean Archaeology* sous la direction de H. Silverman, Blackwell Publishing, Oxford, pp. 130-145.

CASTILLO, Luis Jaime, BERNIER, Hélène, LOCKARD, Gregory et Julio RUCABADO YONG (dir.)

2008 *Arqueología Mochica: Nuevos enfoques*, Pontificia Universidad Católica del Perú et Institut français d'études andines, Lima.

CHAPDELAINE, Claude, KENNEDY, Greg et Santiago UCEDA

1995 « Activación neutrónica en el estudio de la producción local de cerámica ritual en el sitio Moche, Perú », *Bulletin de l'Institut Français d'Études Andines* 24 (2), pp.183-212.

CORDY-COLLINS, Alana

2001 « Labretted ladies: foreign women in northern Moche and Lambayeque art » dans *Moche Art and Archaeology in Ancient Peru* sous la direction de J. Pillsbury, National Gallery of Art – Yale University Press, Washington – New Haven.

⁴ Cette bibliographie complémentaire inclut les livres desquels les articles cités proviennent ainsi que des textes dont la lecture m'a permis de mieux comprendre mes données et de développer mon approche, particulièrement aux plans théorique et méthodologique, mais qui ne sont pas directement cités dans mon mémoire.

- CZWARNO, R.M., MEDDENS, F.M. et A. MORGAN (dir.)
1989 *The Nature of Wari : A reappraisal of the Middle Horizon period in Peru*, BAR International Series, Oxford.
- DEBOER, Warren R. et James A. MOORE
1982 « The Measurement of Meaning of Stylistic Diversity », *Ñawpa Pacha* 20, pp.147-162.
- DEMARRAIS, Elizabeth, GOSDEN, Chris et Colin RENFREW (dir.)
2004 *Rethinking Materiality : the engagement of mind with the material world*, McDonald Institute for Archaeological Research, Cambridge.
- DORNAN, Jennifer L.
2002 « Agency and Archaeology : Past, Present and Future Directions », *Journal of Archaeological Method and Theory*, vol. 9, n°4, pp.303-329.
- DRUC, Isabelle C. et Bruce VELDE
1999 *Archaeological Ceramic Materials*, Springer-Verlag Berlin Heidelberg, Berlin.
- FIEDEL, Stuart J.
1992 *Prehistory of the Americas*, Cambridge University Press, Cambridge.
- GIERSZ, Milosz, MAKOWSKI, Krzysztof et Patrycja PRZADKA (dir.)
2005 *El mundo sobrenatural Mochica*, Universidad de Varsovia et Pontificia Universidad Católica del Perú, Varsovie-Lima.
- GUMERMAN, George et Jesús BRICEÑO
2003 «Santa Rosa - Quirihuac y Ciudad de Dios: asentamientos rurales en la parte media del Valle de Moche» dans *Moche: hacia el final del milenio. Actas del Segundo Coloquio sobre la Cultura Moche (Tome I)* sous la direction de S. Uceda et E. Mujica, Universidad Nacional de Trujillo y Pontificia Universidad Católica del Perú, Lima, pp.217-243.
- HIRTH, Kenneth
1993a « The Household as an Analytical Unit: Problems in Method and Theory » dans *Prehispanic Domestic Units in Western Mesoamerica* sous la direction de R.S. Santley et K.G. Hirth, CRC Press, Boca Raton, pp.21-36.
1993b «Identifying Rank and Socioeconomic Status in Domestic Contexts: An Example from Central Mexico » dans *Prehispanic Domestic Units in Western Mesoamerica* sous la direction de R.S. Santley et K.G. Hirth, CRC Press, Boca Raton, pp.121-146.
- HOCQENGHEM, Anne Marie.
1977b « Les représentation de chamans dans l'iconographie Mochica », *Ñawpa Pacha* 15, pp. 123-132.
- HODDER, Ian
1989 *The Meanings of Things: Material culture and symbolic expression*, Unwin Hyman Ltd, Londres.

1991 « Gender Representation and Social Reality » dans *The Archaeology of Gender* sous la direction de D. Walde et N.D. Willows, Proceedings of the 22nd Annual Conference of the Archaeological Association of the University of Calgary, Calgary, pp.11-16.

INOMATA, Takeshi

2001 «The Power and Ideology of Artistic Creation», *Current Anthropology* 42 (3), pp.321-348.

INSOLL, Timothy

2004 *Archaeology, Ritual, Religion*, Routledge, London & New York.

ISBELL, William H. et Helaine SILVERMAN (dir.)

2002 *Advances in Andean Archaeology and Ethnohistory*. Plenum Press, New York.

2006 *Andean Archaeology III*, Springer, New York.

LARCO HOYLE, Rafael

2001 *Los Mochicas*, Museo Arqueológico Rafael Larco Herrera, Lima.

LESURE, Richard G.

2007 « Modes of Explanation for Prehistoric Imagery : Juggling Universalist, Historicist and Contextualist Approaches in the Study of Early Figurines » dans *Image and Imagination : A Global Prehistory of Figurative Representation* sous la direction de C. Renfrew et I. Morley, McDonald Institute for Archaeological Research, University of Cambridge, Cambridge, pp.31-45.

LUBENSKY, Earl H.

1991 « Valdivia Figurines » dans *The New World Figurine Project t.1* sous la direction de T. Stocker, Research Press, Provo, Utah, pp. 21-36.

MAKOWSKI, Krzysztof, C.B. DONNAN, I.A. BULLÓN, L.J. CASTILLO, M. DIEZ CANSECO, O.E. REVOREDO et J.A. MURRO MENA (dir.)

1994 *Vicús*. Colección Arte y Tesoros del Perú, Lima.

MILLER, Virginia (dir.)

1988 *The Role of Gender in Precolumbian art and architecture*, University Press of America, Boston.

MOORE, Jerry D.

2005 *Cultural landscapes in the ancient Andes : archaeologies of place*, University Press of Florida, Gainesville.

MOSELEY, Michael E. et Kent C. DAY (dir.)

1982 *Chan Chan: Andean Desert City*, University of New Mexico Press, Albuquerque.

- NETTING, Robert M., Richard R. WILK et Eric J. ARNOULD (dir.)
1984 *Households: Comparative and Historical Studies of the Domestic Group*.
University of California Press, Berkeley.
- PAULSEN, Allison C.
1974 «The Thorny Oyster and the Voice of God: Spondylus and Strombus in
Andean Prehistory», *American Antiquity* 39 (4), pp.597-607.
- PREUCCEL, Robert W. et Ian HODDER (dir.)
1996 *Contemporary Archaeology in Theory*, Blackwell Publishing, Oxford.
- PROULX, Donald
1973 *Archaeological Investigations in the Nepeña Valley, Peru*. Research Report
no. 13, Department of Anthropology, University of Massachusetts, Amherst.
- QUILTER, Jeffrey
1997 « The Narrative Approach to Moche Iconography », *Latin American Antiquity*
8, pp.113-133.
- RAVINES, Rogger (dir.)
1978 *Tecnología andina*, Instituto de Estudios Peruanos, Lima.
- REBAZA, Angél
1998 *Figuras Moche : Un estudio de su significado social y mágico-religioso*,
Proyecto de investigación para optar el título de Licenciado en Arqueología,
Universidad Nacional de Trujillo, Perú.
- RENFREW, Colin et Iain MORLEY (dir.)
2007 *Image and Imagination : a global prehistory of figurative representation*,
McDonald Institute for Archaeological Research, Cambridge.
- RICE, Prudence
1987 *Pottery Analysis: A Sourcebook*. University of Chicago Press, Chicago.
- 1991 « Women and Prehistoric Pottery Production » dans *The Archaeology of
Gender* sous la direction de D. Walde et N.D. Willows, Proceedings of the
22nd Annual Conference of the Archaeological Association of the University
of Calgary, Calgary, pp.436-443.
- SCARRE, Chris
2007 « Monuments and Miniatures : Representing Human in Neolithic Europe
5000-2000 BC » dans *Image and Imagination : A Global Prehistory of
Figurative Representation* sous la direction de C. Renfrew et I. Morley,
McDonald Institute for Archaeological Research, University of Cambridge,
Cambridge, pp.17-29.

SCHAEDEL, Richard

1985 «The Transition from Chiefdom to State in Northern Peru» dans *Development and Decline. The Evolution of Sociopolitical Organization* sous la direction de H.J.M. Claessen, P. van de Velde et M. Estellie Smith, Bergin and Garvey Publishers, Massachusetts, pp.156-169.

SERVAIN-RIVIALE, Frédérique

2005 *Méthodologie de lecture d'œuvres*, notes de cours, École du Louvre, Paris.

SHENNAN, Stephen

1988 *Quantifying Archaeology*, Edinburgh University Press, Edinburgh.

SHIMADA, Izumi (dir.)

1998 *Andean Ceramics: Technology, Organization, and Approaches*. MASCA Research Papers in Science and Technology, Supplement to volume 15, Museum Applied Science Center for Archaeology, University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie.

SILVERMAN, Helaine

2004 *Andean Archaeology* sous la direction de Helaine Silverman, Blackwell Publishing, Oxford.

SMITH, Kevin E.

2001 « Human Figurine as Messengers Communicating with Past, Present and Future Cultures » dans *The New World Figurine Project t.2* sous la direction de T. Stocker, Research Press, Provo, Utah, pp. 271-288.

SMITH, Michael E.

1987 « Household Possessions and Wealth in Agrarian States: Implications for Archaeology », *Journal of Anthropological Archaeology* 6, pp.297-335.

STANISH, Charles

2001 « The Origin of State Societies in South America », *Annual Review of Anthropology* 30, pp.41-64.

STIG SORENSEN, Marie Louise

1991 « The Construction of Gender Through Appearance » dans *The Archaeology of Gender* sous la direction de D. Walde et N.D. Willows, Proceedings of the 22nd Annual Conference of the Archaeological Association of the University of Calgary, Calgary, pp.121-129.

TRIGGER, Bruce G.

2006 *A History of Archaeological Thought*, Cambridge University Press, Cambridge.

UCEDA, Santiago et Elias MUJICA (dir.)

1994 *Moche Propuestas y Perspectivas*, Universidad Nacional de La Libertad-Trujillo, Lima.

2003 *Moche : Hacia el final del milenio - Actas del Segundo Coloquio sobre la cultura Moche (tome 1)*, Universidad Nacional de Trujillo et Pontifica Universidad Católica del Perú, Lima.

WALDE, Dale et Noreen D. WILLOWS (dir.)

1991 *The archaeology of Gender*, Proceedings of the 22nd Annual Conference of the Archaeological Association of the University of Calgary, Calgary.

WIESSNER, Polly

1990 « Is there a unity to style? » dans *The Uses of Style in Archaeology* sous la direction de M. Conkey et C. Hastorf, Cambridge University Press, Cambridge, pp.105-112.

WILSON, David J.

1992 « Modeling the Role of Ideology in Societal Adaptation : Examples from the South American Data » dans *Ideology and Pre-Columbian Civilizations* sous la direction de A.A. Demarest et G.W. Conrad, School of American Research Press, pp.37-63.

WRIGHT, Rita p. (dir.)

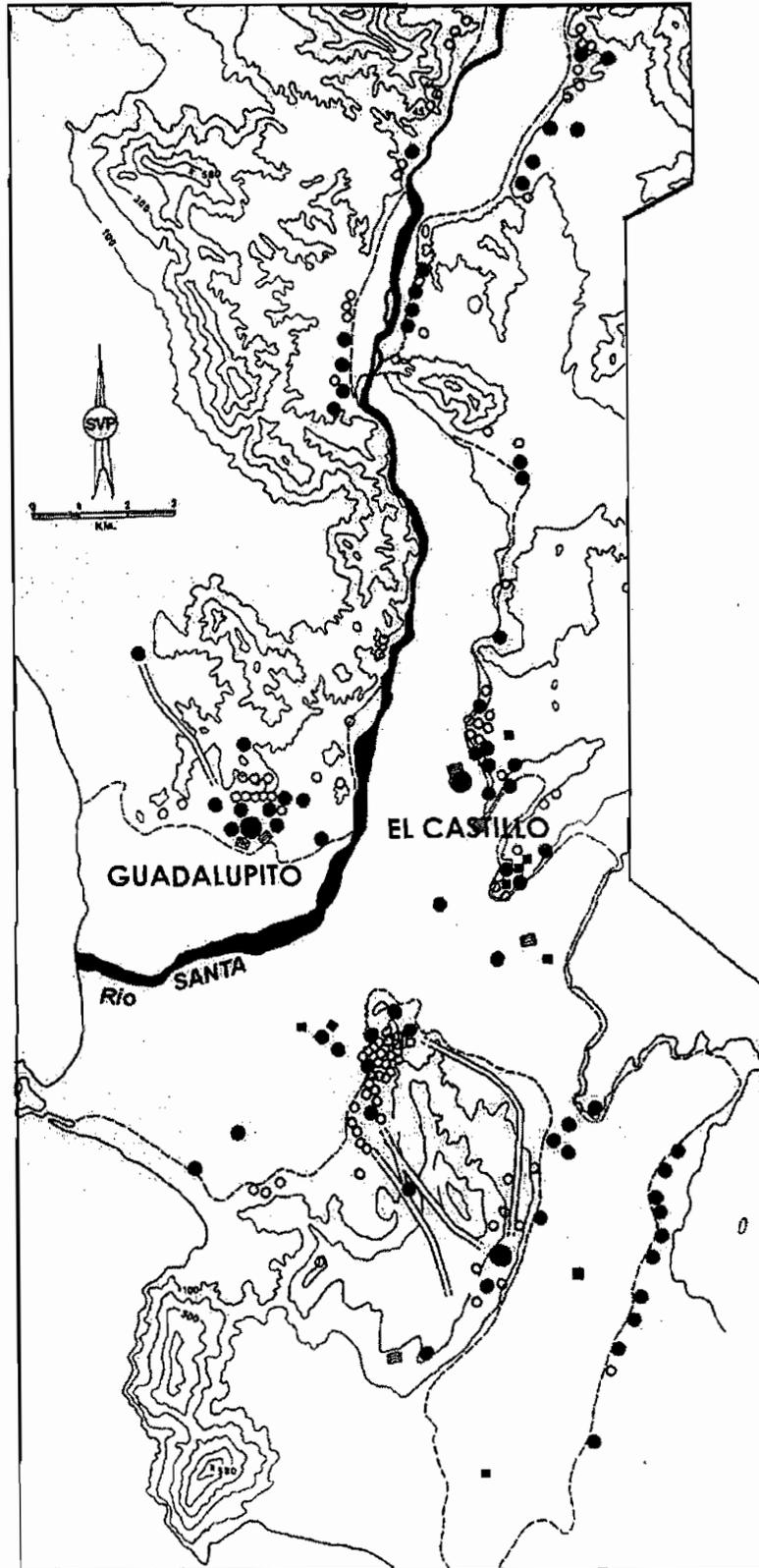
1996 *Gender and Archaeology*, University of Pennsylvania Press, Philadelphia.

ANNEXES

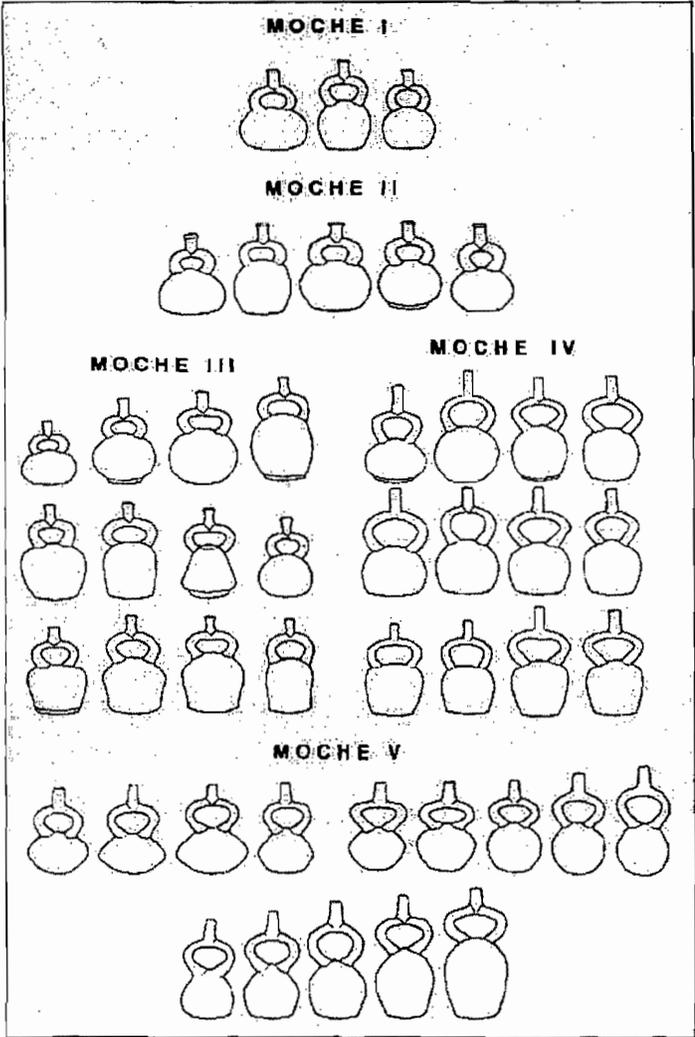
ANNEXE 1: Présence mochica sur la côte nord du Pérou



ANNEXE 2 : Sites mochicas dans la basse et moyenne vallée de Santa



ANNEXE 3: Sériation de Larco



(tirée de Pillsbury, 2001)

ANNEXE 4: Chronologie de la côte nord du Pérou

CULTURE		DATE	PÉRIODE	
Chimu-Inca			Période coloniale	
		1500 AD	Horizon récent	
	Chimu			Période intermédiaire récente
			1000 AD	
Mochica	V		Horizon moyen	
	IV		Période intermédiaire ancienne	
		500 AD		
	III			
	II			
	I			
Gallinazo		0		
Salinar			Horizon ancien	
		500 BC		
Cupisnique			Période initiale	
		1000 BC		
		1500 BC		

Attributs stylistiques (description)

Coiffure: _____

Ornement d'oreilles: _____

Yeux: - forme: _____

- techniques de décoration: _____

Bouche: _____

Collier: - forme: _____

- techniques de décoration: _____

Tenues vestimentaires (du haut du corps / du bas du corps): _____

- forme: _____

- techniques de décoration: _____

Bracelets: _____

Ornements de chevilles: _____

Position des bras: _____

Position des jambes: _____

Représentation des doigts: - mains: _____

- pieds: _____

Peintures corporelles : - localisation: _____

- forme: _____

- couleur: _____

Base (tient debout ou pas): _____

Objets portés: _____

Sexe : _____

Commentaires :

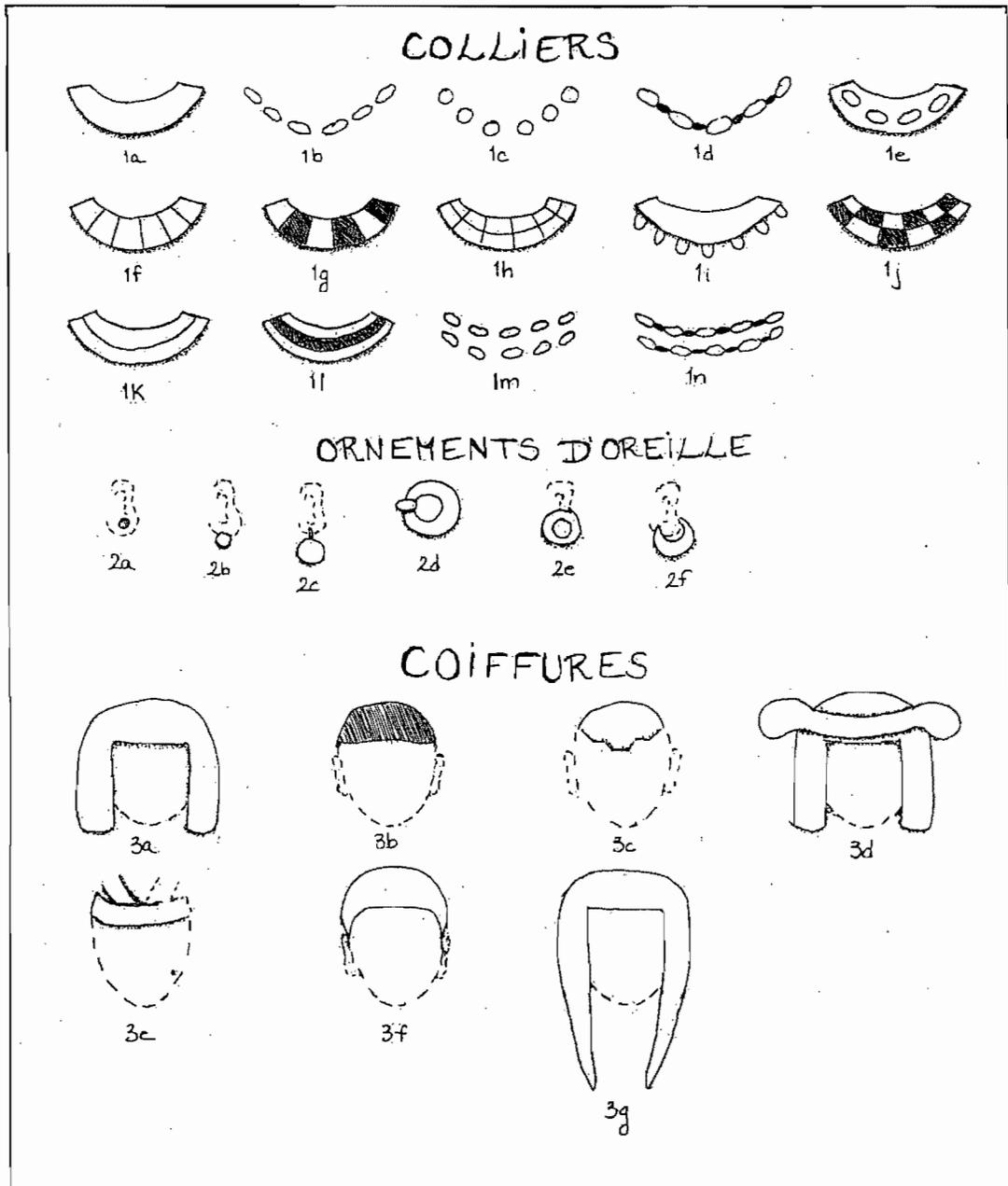
ANNEXE 6: Codification des attributs

Type	Techniques de décoration	Vêtements du haut
1 : Plein	1 : incision	1 : chemise courte
2 : Vide	2 : relief	2 : tunique
	3 : application	3 : autre
Intégrité :	4 : ponctuation	4 : absence
1 : complète	5 : engobe (couleur)	5 : indéterminé
2 : tête	7 : peinture post-cuisson	
3 : tête-haut du corps		Position des bras
4 : corps	Coiffure	1 : pliés sur poitrine
5 : haut du corps	1 : encadrante	2 : autre
6 : bas du corps	2 : contournante	
7 : indéterminé	3 : chauve	Position des jambes
	4 : tresses	1 : parallèles jointes
Traitement de surface	5 : autres	2 : autre
1 : lissage	6 : indéterminé	
2 : polissage		Base
3 : irrégulier	Ornements d'oreilles	1 : plane
4 : érodé	1 : ponctuation	2 : oblique
	2 : autres	
Couleur de la pâte	3 : absence	Sexe
1 : orange		1 : féminin
2 : rougeâtre (foncé)	Yeux	2 : masculin
3 : orangé (pâle)	1 : ourlés	3 : indéterminé
4 : marron	2 : ponctués	
5 : gris	3 : ponctués avec incisions	Doigts/Orteils
	4 : autres	Ornements bras/chevilles
Texture de la pâte	Collier	Peintures faciales
1 : très fin	1 : bande unie	Objets portés
2 : fin	2 : 1 rang de perles ovales	1 : présence
3 : fin-moyen	3 : 1 rang de perles rect.	2 : absence
4 : moyen	4 : 2 rangs et plus	
5 : grossier	5 : absence	
	6 : indéterminé	
Cuisson		
1 : oxydation complète		
2 : oxydation incomplète		
3 : réduction		

ANNEXE 7: Fiche d'analyse céramique du PSUM

PROYECTO SANTA DE LA UNIVERSIDAD DE MONTREAL PSUM			
FICHA PARA DESCRIPCIÓN DE LA CERÁMICA			
Sitio: <i>EC</i>	Conjunto: <i>U2</i>	Cuadro: <i>83</i>	Nivel: <i>entre p. 1 y 2</i>
Sector: <i>TN</i>	Ambiente: <i>1</i>	Cuadrícula: <i>11</i>	Capa: <i>Tierra</i>
Nº Inventario/Catálogo: <i>EC-4903</i>	Categoría del artefacto: Abierto () Cerrado (<input checked="" type="checkbox"/>)		
Equivalente estimado de la vasija: <i>6</i>	Código de la forma: <i>figurina vacía</i>		
Código del labio: <i>-</i>	Diámetro de la circunferencia (borde): <i>-</i> cm		
Acabado de superficie interior: <i>a</i>	Acabado de superficie exterior: <i>6</i>		
Color natural de la superficie interior: <i>a</i>	Color natural de la superficie exterior: <i>c</i>		
Decoración: Presente (<input checked="" type="checkbox"/>) Ausente ()	Técnica de decoración: <i>C, 9</i>		
Color de engobe(s): <i>rojo, crema, rojo puz.</i>	Ubicación de la decoración: <i>6</i>		
Motivo(s): <i>c</i>	Especificar: <i>personaje femenino</i>		
Espesor mínimo de la pared: <i>4.2</i> mm	Espesor máximo de la pared: <i>9.2</i> mm		
Código de la pasta: <i>a</i>	Manufactura: <i>6</i>		
Cocción: Oxidación completa (<input checked="" type="checkbox"/>) Oxidación incompleta () Reducción ()		Dureza:	
Observaciones:			
Registrado por: <i>JG</i>			Fecha: <i>4.1.11.12</i>

ANNEXE 8 : Variabilité des coiffures et ornements corporels



ANNEXE 9 : Tableaux de contingence

INTÉGRITÉ	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Considérées complètes	6	2	8	2	0	2	10
Têtes	32	139	171	12	50	62	233
Têtes et torsos	4	3	7	1	3	4	11
Torsos	8	83	91	7	33	40	131
Torsos et Jambes	36	21	57	20	7	27	84
Jambes et/ou Pieds	3	95	98	6	58	64	162
Total	89	343	432	48	151	199	631

CONTEXTE	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Public	2	14	16	12	18	30	46
Urbain	82	319	401	37	130	167	568
Funéraire	3	10	13	0	4	4	17
Total	87	343	430	49	152	201	631

NIVEAU	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Surface	31	117	148	21	59	80	228
Sous 1er plancher	58	226	284	26	93	119	403
Total	89	343	432	47	152	199	631

TYPE DE SOL	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Remplissage	57	178	235	18	56	74	309
Décombres	27	123	150	23	69	92	242
Restes organiques	1	11	12	1	3	4	16
Cendres	0	0	0	0	7	7	7
Sédiments	4	31	35	5	17	22	57
Total	89	343	432	47	152	199	631

SURFACE EXTERNE	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Lissée	29	85	114	31	77	108	222
Polie	58	241	299	12	61	73	372
Irrégulière	0	0	0	0	0	0	0
Érodée	2	17	19	4	14	18	37
Total	89	343	432	47	152	199	631

SURFACE INTERNE	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Lissée	-	-	45	-	-	21	66
Polie	-	-	0	-	-	0	0
Irrégulière	-	-	288	-	-	126	414
Érodée	-	-	7	-	-	5	12
Total	-	-	340	-	-	152	492

COULEUR DE LA PÂTE	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Orange	43	169	212	25	64	89	301
Rougeâtre	29	66	95	5	38	43	138
Orangé	10	72	82	15	26	41	123
Marron	6	28	34	2	20	22	56
Gris	0	8	8	0	4	4	12
Total	88	343	431	47	152	199	630

TEXTURE DE LA PÂTE	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Très fine	12	63	75	7	28	35	110
Fine	29	149	178	14	75	89	267
Fine-moyenne	35	106	141	21	42	63	204
Moyenne	9	18	27	4	6	10	37
Grossière	3	7	10	1	1	2	12
Total	88	343	431	47	152	199	630

CUISSON	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Oxydation complète	75	312	387	32	136	168	555
Oxydation incomplète	13	26	39	15	16	31	70
Réduction	0	5	5	0	0	0	5
Total	88	343	431	47	152	199	630

TAILLE	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Moins de 10 cm	51	1	52	28	0	28	80
10 à 15 cm	34	35	69	19	13	32	101
15 à 20 cm	2	170	172	0	62	62	234
Plus de 20 cm	1	42	43	0	5	5	48
Total	88	248	336	47	80	127	463

COIFFURE	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Encadrante	18	16	34	7	6	13	47
Contournante	8	25	33	1	1	2	35
Chauve	14	21	35	6	10	16	51
Tresses	1	2	3	2	1	3	6
Autres	1	8	9	1	3	4	13
Indéterminé	1	9	10	0	7	7	17
Total	43	81	124	17	28	45	169

ORNEMENTS D'OREILLES	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Ponctuation	15	14	29	4	4	8	37
Autres	2	7	9	3	4	7	16
Absence	7	25	32	4	3	7	39
Total	24	46	70	11	11	22	92

FORME DES YEUX	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Ourlés	11	57	68	6	21	27	95
Ponctués	20	4	24	3	1	4	28
Ponctués + incisions	8	6	14	4	0	4	18
Autres	1	2	3	0	0	0	3
Total	40	69	109	13	22	35	144

DÉCO DES YEUX	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Crème	5	38	43	4	8	12	55
Crème et noir	1	5	6	0	6	6	12
Aucune	34	21	55	8	8	17	72
Total	40	64	104	12	22	35	139

PEINTURES FACIALES	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Présence	7	22	29	2	5	7	36
Absence	32	33	65	9	11	20	85
Total	39	55	94	11	16	27	121

FORME COLLIER	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Bande	18	13	31	19	12	31	62
1 r. perles ovales	20	18	38	0	1	1	39
1 r. perles rect.	5	22	27	3	7	10	37
2 rangs et plus	2	10	12	3	1	4	16
Autres	0	2	2	1	4	5	7
absence	14	2	16	0	1	1	17
indéterminé	7	18	25	2	9	11	36
Total	66	85	151	28	35	63	214

TECHNIQUE COLLIER	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Relief	8	6	14	8	2	10	24
Relief-incision	2	4	6	0	1	1	7
Relief-peinture	3	6	9	13	13	26	35
Relief-peint.-incision	4	22	26	4	6	10	36
Peinture	35	45	80	2	12	14	94
Total	52	83	135	27	34	61	196

FORME VÊTEMENTS	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Chemise courte	14	21	35	7	6	13	48
Tunique	0	2	2	2	4	6	8
Autres	1	3	4	1	1	2	6
Absence	39	69	108	20	34	54	162
Indéterminé	1	35	36	0	8	8	44
Total	55	130	185	30	53	83	268

POSITION DES BRAS	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Sur la poitrine	52	98	150	30	37	67	217
Autres	0	2	2	1	1	2	4
Total	52	100	152	31	38	69	221

DOIGTS	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Présence	37	51	88	25	19	44	132
Absence	10	2	12	1	1	2	14
Total	47	53	100	26	20	46	146

BRACELETS	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Présence	13	12	25	7	5	12	37
Absence	39	35	74	21	14	35	109
Total	52	47	99	28	19	47	146

POSITION DES JAMBES	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Parallèles jointes	46	106	152	28	33	61	213
Autres	0	17	17	0	1	1	18
Total	46	123	169	28	34	62	231

ORTEILS	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Présence	13	44	57	7	22	29	86
Absence	16	29	45	8	30	38	83
Total	29	73	102	15	52	67	169

BASE	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Plane	6	85	91	5	53	58	149
Oblique	32	2	34	15	2	17	51
Total	38	87	125	20	55	75	200

SEXE	El Castillo			Guadalupito			Total
	Pleines	Vides	Total	Pleines	Vides	Total	
	N	N	N	N	N	N	
Féminin	39	41	80	25	6	31	111
Masculin	0	2	2	1	0	1	3
Indéterminé	50	301	351	21	145	166	517
Total	89	344	433	47	151	198	631

ANNEXE 10 : Distribution spatiale des figurines à El Castillo

ECN	Nb Fig	Nb Cér	Fig/Cér (%)	% total Fig	% total cér
Conjunto 1	88	2310	3,81	22,74	26,60
1	7	409	1,71	7,95	17,71
2	5	49	10,20	5,68	2,12
3	3	116	2,59	3,41	5,02
4	2	64	3,13	2,27	2,77
5	32	657	4,87	36,36	28,44
6	12	347	3,46	13,64	15,02
7	0	10	0,00	0,00	0,43
Patio p5	10	287	3,48	11,36	12,42
Corr-Rampe	9	200	4,50	10,23	8,66
Autre	8	171	4,68	9,09	7,40
Conjunto 2	115	2336	4,92	29,72	26,90
1	48	749	6,41	41,74	32,06
2	11	231	4,76	9,57	9,89
3	19	536	3,54	16,52	22,95
4	1	33	3,03	0,87	1,41
5	8	236	3,39	6,96	10,10
6	6	253	2,37	5,22	10,83
Corredor	1	22	4,55	0,87	0,94
Autre	21	276	7,61	18,26	11,82
Conjunto 3	36	1151	3,13	9,30	13,26
1	2	57	3,51	5,56	4,95
2	19	576	3,30	52,78	50,04
3	5	187	2,67	13,89	16,25
4	0	18	0,00	0,00	1,56
5	0	7	0,00	0,00	0,61
6	0	10	0,00	0,00	0,87
7	0	25	0,00	0,00	2,17
8	0	20	0,00	0,00	1,74
9	0	1	0,00	0,00	0,09
Autre	10	250	4,00	27,78	21,72
Conjunto 4	43	619	6,95	11,11	7,13
1	19	249	7,63	44,19	40,23
2	16	240	6,67	37,21	38,77
3	1	25	4,00	2,33	4,04
4	3	47	6,38	6,98	7,59
Autre	4	58	6,90	9,30	9,37

ECN	Nb Fig	Nb Cér	Fig/Cér (%)	% total Fig	% total cér
Hornacinas	5	38	13,16	1,29	0,44
Habit. E4	10	504	1,98	2,58	5,80
HCM	15	221	6,79	3,88	2,55
Patio E	1	36	2,78	6,67	16,29
Plaza E	0	5	0,00	0,00	2,26
Plat.E (Ed. R/B)	5	59	8,47	33,33	26,70
Esq SE	0	22	0,00	0,00	9,95
Esq NE	9	99	9,09	60,00	44,80
Autre	75	1490	5,03	19,38	17,16
Cementerio	0	16	0,00	0,00	0,18
Total	387	8683	4,46	100	100

ANNEXE 11 : Distribution spatiale par plancher des figurines à El Castillo

ECN	S	B.S	0	Bp0	1	Bp1	2	Bp2	3	Bp3	4	Bp4	5	Bp5
CA1	14				5	5		5	1	6	1	23		7
1	1							1	1	2		2		
2					5									
3											1	2		
4	1													1
5						5		3		4		16		
5-patio												1		6
6														
Corr.-rampe	5							1				2		
Autre	7													
CA2	39	6			21	10	3	15		5		1	3	5
1	10				9	10	2	14					3	
2	2									3		1		3
3	2	6			3			1		1				2
4							1							
5					6					1				
6	3				3									
Corridor	1													
Autre	21													
CA3	8					4			2		3	19		
1						1						1		
2									2		3	14		
3	1											4		
Autre	7					3								
CA4	5	13	1	2	6	9		2		5				
1		5			6	8								
2		8				1		2		5				
3	1													
4			1	2										
Autre	4													
HCM	2					5		6		2				
Patio E	1													
Plat. E	1					2		2						
Esq. NE						3		4		2				
Hornacinas	5					1								
Habit. E4	5					1		3		1				
Autre	60					6				1		4		3
Total	138	19	1	2	32	41	3	31	3	20	4	47	3	15

ECN	6	Bp6	7	Bp7	8	Bp8	9	10	11	Bp11	12	13	Bp13	Total
CA1	1	7	2	4	1	1			1	4				88
1														7
2														5
3														3
4														2
5		4												32
5-patio				3										10
6		2	2	1	1	1			1	4				12
Corr.-rampe	1													9
Autre		1												8
CA2		2		2		2							1	115
1														48
2		1		1										11
3		1		1		2								19
4														1
5													1	8
6														6
Corridor														1
Autre														21
CA3														36
1														2
2														19
3														5
Autre														10
CA4														43
1														19
2														16
3														1
4														3
Autre														4
HCM														15
Patio E														1
Plat. E														5
Esq. NE														9
Hornacinas														5
Habit. E4														10
Autre				1										75
Total	1	9	2	7	1	3	0	0	1	4	0	0	1	387

ANNEXE 12 : Distribution spatiale des figurines à Guadalupito

Guadalupito	Nb Fig	Nb Cér	Fig/Cér	% total Fig	% total cér
Conjunto 1	7	241	2,90	3,52	2,84
1	0	66	0,00	0	27,39
2	0	27	0,00	0	11,20
4	0	27	0,00	0	11,20
5	1	58	1,72	14,29	24,07
6	2	13	15,38	28,57	5,39
7	0	4	0,00	0	1,66
8	0	2	0,00	0	0,83
9	2	16	12,50	28,57	6,64
10	0	4	0,00	0	1,66
11	0	2	0,00	0	0,83
12	0	6	0,00	0	2,49
13	1	4	25,00	14,29	1,66
Autre	1	12	8,33	14,29	4,98
Conjunto 2	2	13	15,38	1,01	0,15
Conjunto 4	46	1186	3,88	23,12	13,98
1	31	899	3,45	67,39	75,80
2	1	54	1,85	2,17	4,55
3	0	16	0,00	0	1,35
4	0	26	0,00	0	2,19
5	8	114	7,02	17,39	9,61
6	3	8	37,50	6,52	0,67
7	1	19	5,26	2,17	1,60
8	0	20	0,00	0	1,69
Autre	2	30	6,67	4,35	2,53
Conjunto 5	61	2068	2,95	30,65	24,38
1	10	462	2,16	16,39	22,34
2	10	274	3,65	16,39	13,25
3	5	119	4,20	8,20	5,75
4	2	16	12,50	3,28	0,77
5	12	452	2,65	19,67	21,86
6	7	174	4,02	11,48	8,41
7	6	211	2,84	9,84	10,20
8	3	113	2,65	4,92	5,46
9	3	41	7,32	4,92	1,98
10	3	87	3,45	4,92	4,21
11	0	3	0,00	0,00	0,15
12	0	8	0,00	0,00	0,39
Entrada	0	36	0,00	0,00	1,74
Corredor	0	28	0,00	0,00	1,35
Autre	0	44	0,00	0,00	2,13

Guadalupito	Nb Fig	Nb Cér	Fig/Cér	% total Fig	% total cér
Conjunto 3a	0	11	0,00	0,00	0,13
Conjunto 3b	0	2	0,00	0,00	0,02
Conjunto 3c	17	389	4,37	8,54	4,59
1	0	152	0,00	0,00	39,07
2	10	64	15,63	58,82	16,45
3	7	173	4,05	41,18	44,47
Conjunto 3d	4	73	5,48	2,01	0,86
1	1	12	8,33	25,00	16,44
2	2	44	4,55	50,00	60,27
4	1	17	5,88	25,00	23,29
Conjunto 3e	9	260	3,46	4,52	3,06
Conjunto 6	7	219	3,20	3,52	2,58
1	0	41	0,00	0,00	18,72
2	5	114	4,39	71,43	52,05
4	0	21	0,00	0,00	9,59
Autre	2	43	4,65	28,57	19,63
Conjunto 7	5	165	3,03	2,65	1,95
1	2	29	6,90	40,00	21,32
2	2	34	5,88	40,00	25,00
3	0	11	0,00	0,00	8,09
4	0	4	0,00	0,00	2,94
5	0	48	0,00	0,00	35,29
6	1	10	10,00	20,00	7,35
Conjunto 10	0	3	0,00	0,00	0,04
H. Tembladera	21	1088	1,93	10,55	12,83
Frontis Norte	10	285	3,51	47,62	26,19
Conjunto NE	1	73	1,37	4,76	6,71
Conjunto NO	3	76	3,95	14,29	6,99
Frontis Oeste	7	350	2,00	33,33	32,17
Conjunto Sur	0	37	0,00	0	3,40
Patio central	0	22	0,00	0,00	2,02
Autre	0	244	0,00	0,00	22,43
Huaca Chica	8	1033	0,77	4,02	12,18
Patio Hundido	3	619	0,48	37,50	59,92
P.H.E (depositos)	1	132	0,76	12,50	12,78
Plat. Sup.	4	261	1,53	50,00	25,27
Autre	0	21	0,00	0,00	2,03
Plazas	1	183	0,55	0,50	2,16
Estructura 1	1	27	3,70	100	14,75
Autre	0	156	0,00	0	85,25
Cementerio	3	1151	0,26	1,51	13,57
Autre	8	401	2,00	4,02	4,73
Total	199	8483	2,35	100	100

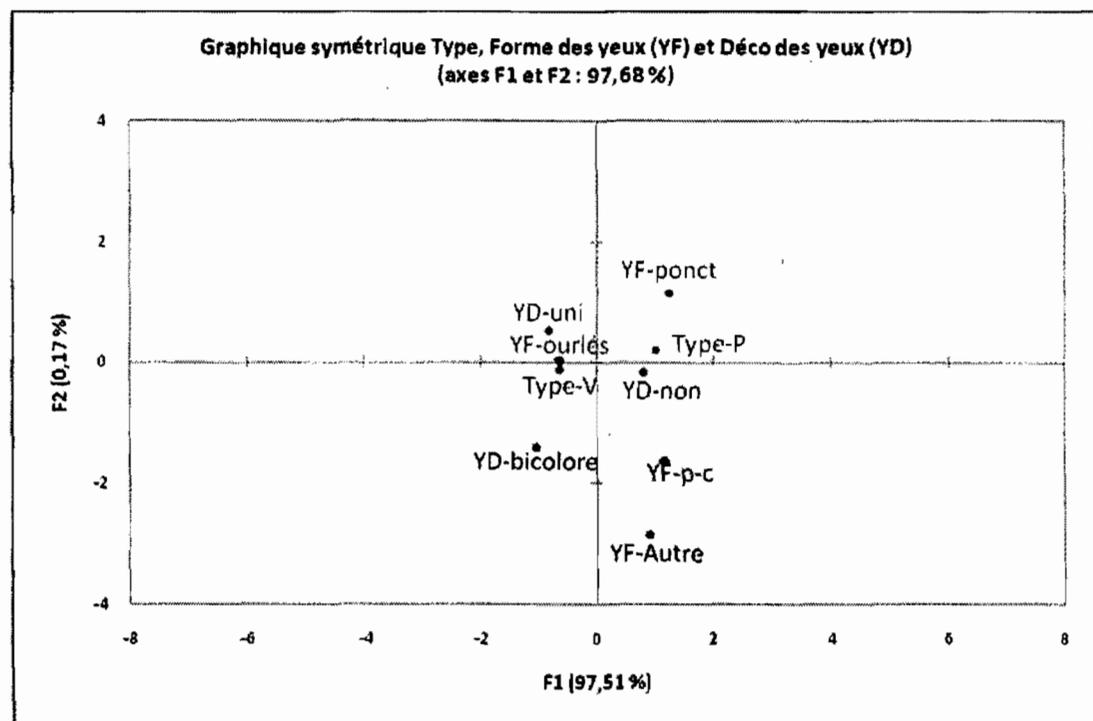
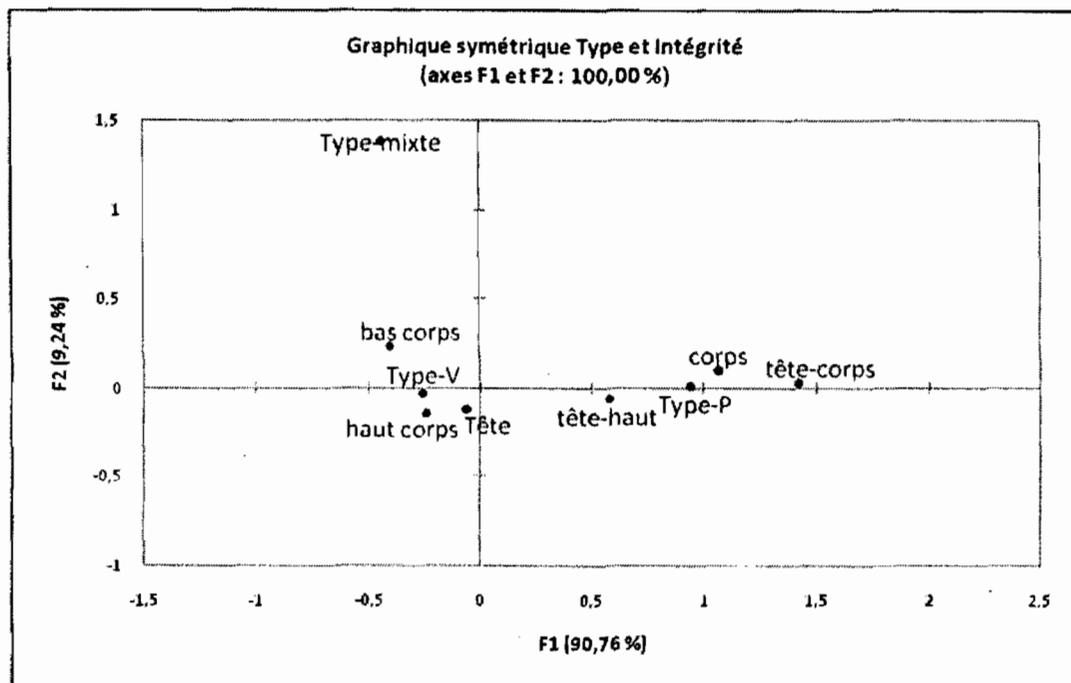
Planchers Guad	S	B.S	1	Bp1	2	Bp2	3	Bp3	4	Bp4	5	Total
Huaca												
Tembladera	13		4			3					1	21
Frontis Norte	6		2			2						10
Conjunto NE											1	1
Conjunto NO			2			1						3
Frontis Oeste	7											7
Huaca Chica	3	1		4								8
Patio Hundido	2			1								3
P.H.E (depositos)				1								1
Plat. Sup.	1	1		2								4
Plazas	1		1									1
Estructura 1			1									1
Cimetière	3											3
Autre	7			2								9
Total	81	4	28	55	8	16	4	2	0	1	1	199

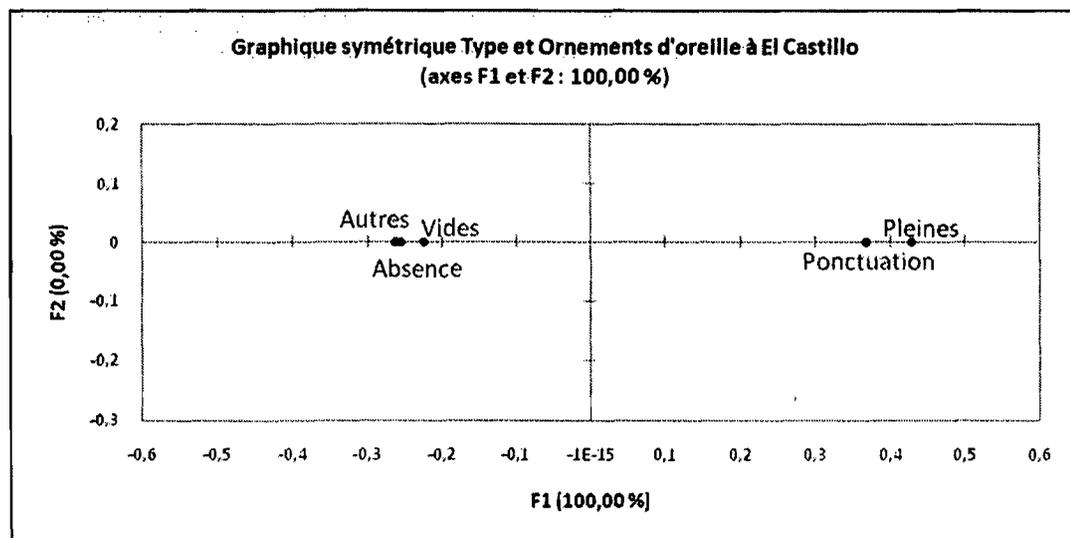
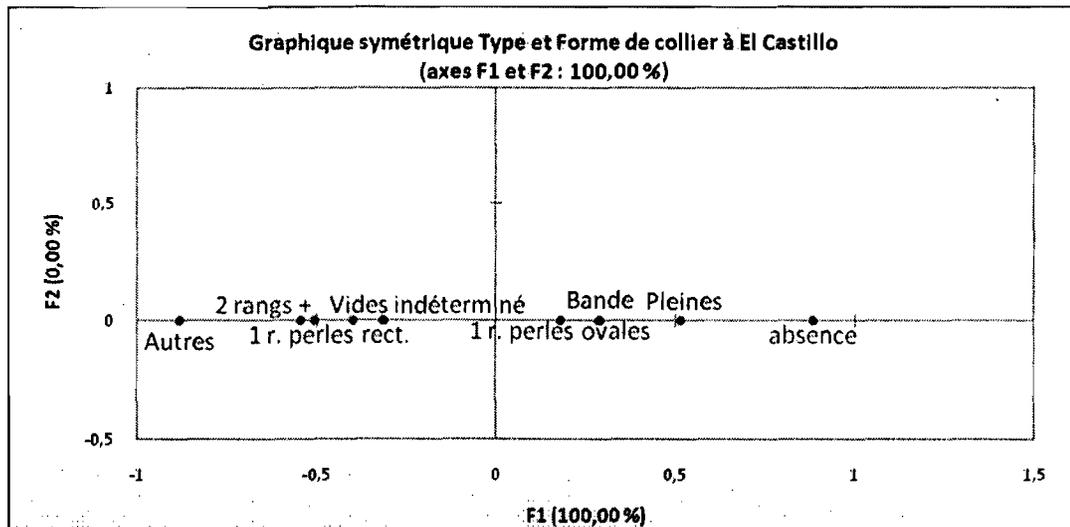
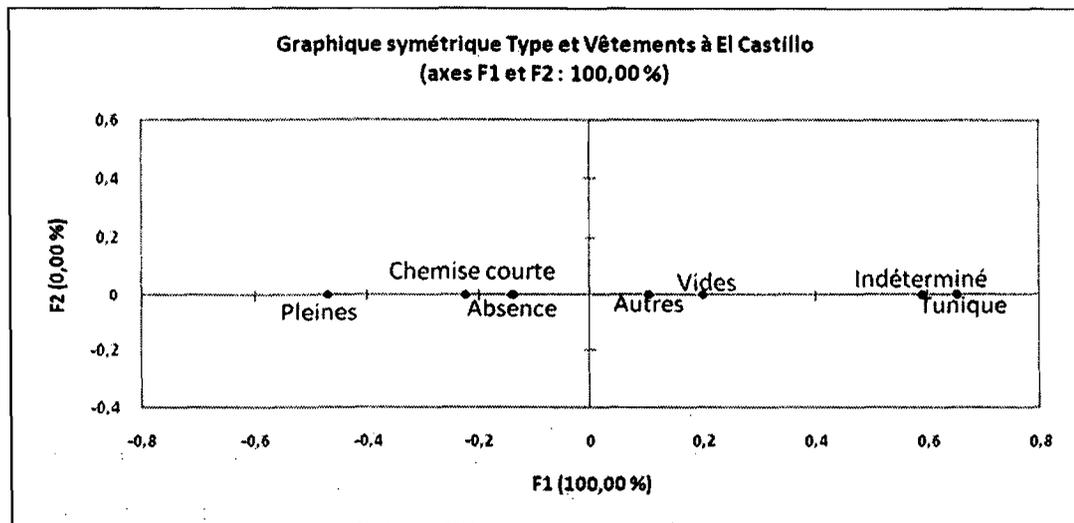
ANNEXE 14 : Analyse de Khi-deux⁵

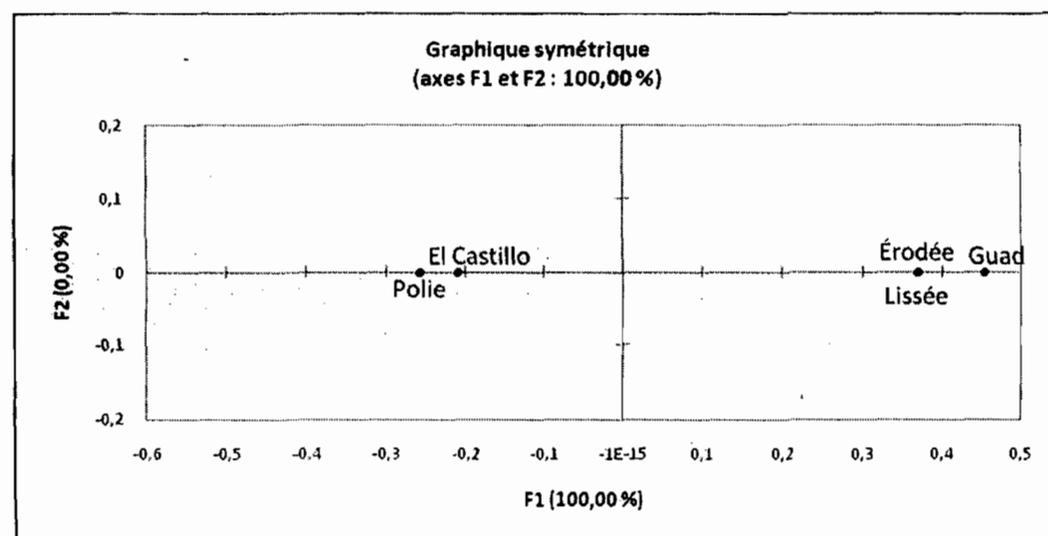
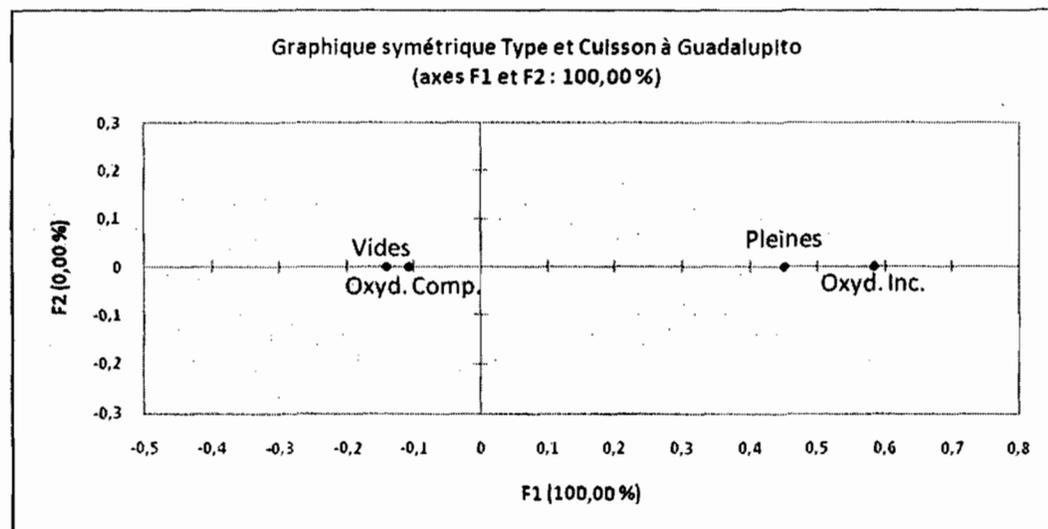
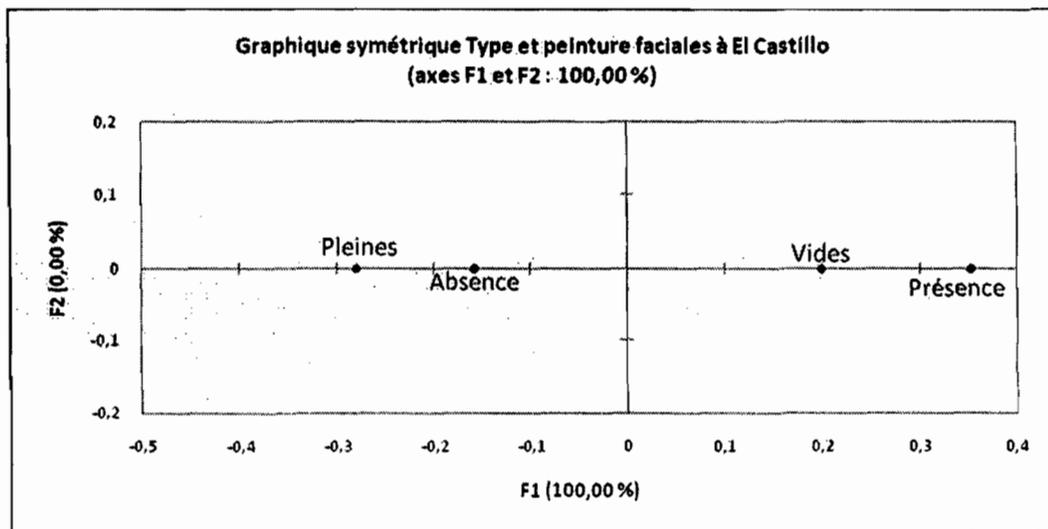
Variables	SITE			TYPE		
	Total	Vides	Pleines	Total	EI Castillo	Guadalupito
Site	x	x	x	0,405	x	x
Contexte	<0,0001	0,006	<0,0001	0,867	0,867	0,172
Niveau	0,149	0,408	0,261	0,696	0,532	0,353
Couche	<0,0001	<0,0001	0,036	0,445	0,28	0,899
Type	0,405	x	x	x	x	x
Fragment	0,133	0,082	0,228	<0,0001	<0,0001	<0,0001
Surf. Externe	<0,0001	<0,0001	<0,0001	0,049	0,131	0,326
Surf. Interne	0,117	0,117	x	x	x	x
Couleur	0,680	0,173	0,004	0,093	0,014	0,052
Texture	0,732	0,652	0,966	0,004	0,071	0,27
Cuisson	0,019	0,173	0,019	0,002	0,195	0,002
Taille	0,016	0,145	0,650	<0,0001	<0,0001	<0,0001
É.Min.(test T)	<0,0001	<0,0001	x	x	x	x
Coiffure	0,007	0,018	0,497	0,012	0,09	0,307
Oreilles	0,115	0,175	0,227	0,096	0,035	0,867
Forme yeux	0,333	0,404	0,317	<0,0001	<0,0001	0,003
Déco yeux	0,114	0,038	0,279	<0,0001	<0,0001	0,066
Bouche	0,528	0,667	0,347	0,598	0,946	0,112
Peinture faciale	0,876	0,343	0,469	0,018	0,012	0,922
Forme Collier	<0,0001	0,009	0,0001	<0,0003	<0,0001	0,173
Tech. Collier	x	x	x	x	x	<0,0001
Présence vêt.	0,301	0,188	0,685	0,034	0,051	0,73
Tech. Vêt.	x	0,519	0,03	x	0,551	0,19
Forme vêt.	0,022	0,102	0,344	0,002	0,02 (0,924)	0,524
Bras	0,414	0,193	0,82	0,601	0,305	0,884
Bracelet	0,971	0,911	0,962	0,994	0,955	0,919
Doigts	0,145	0,814	0,046	0,025	0,007	0,849
Sexe	0,362	0,551	0,217	0,789	0,368	0,0002
Jambes	0,028	0,067	x	<0,0001	<0,0001	x
Orteils	0,109	0,034	0,908	0,593	0,234	0,764
Base	0,476	0,693	0,395	<0,0001	<0,0001	<0,0001

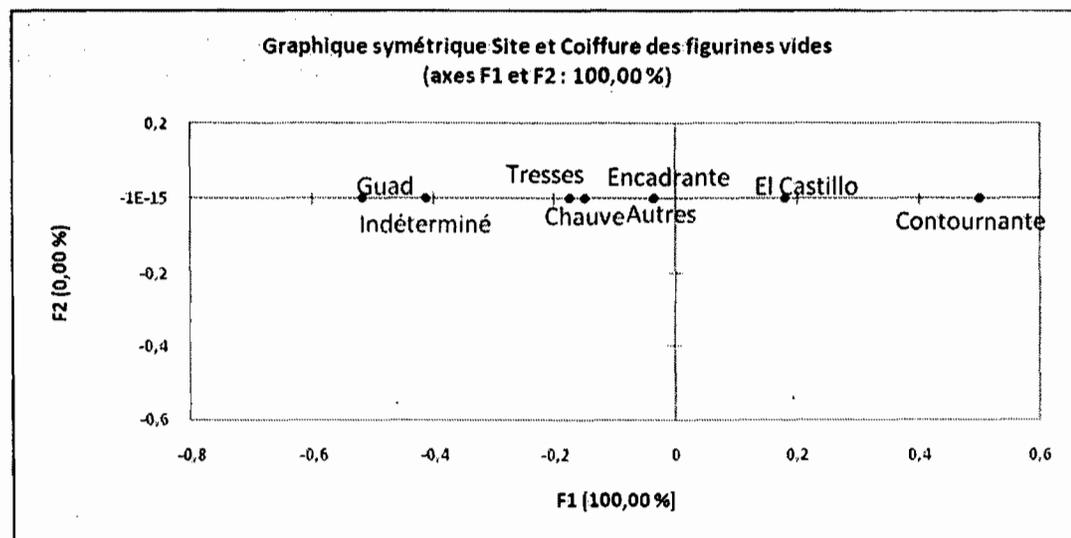
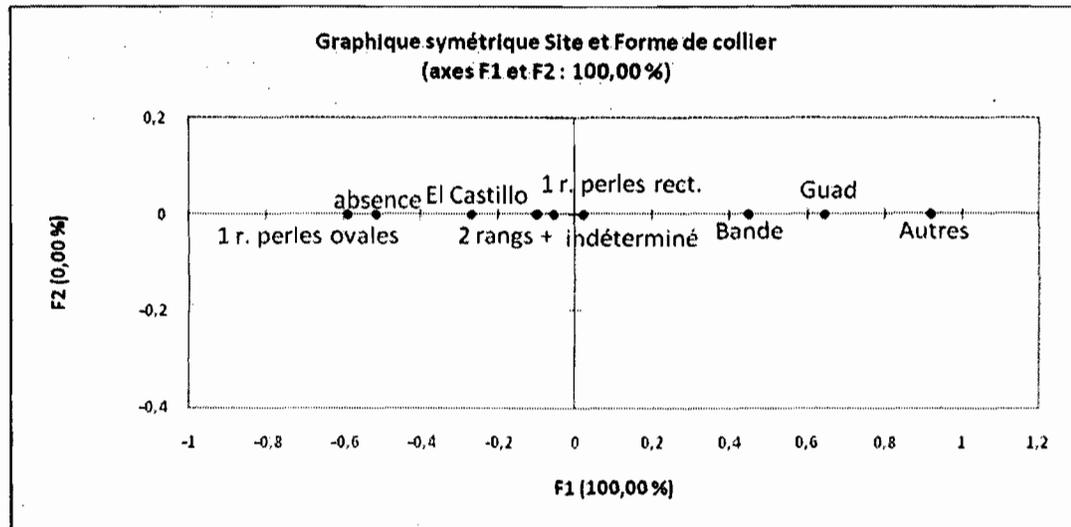
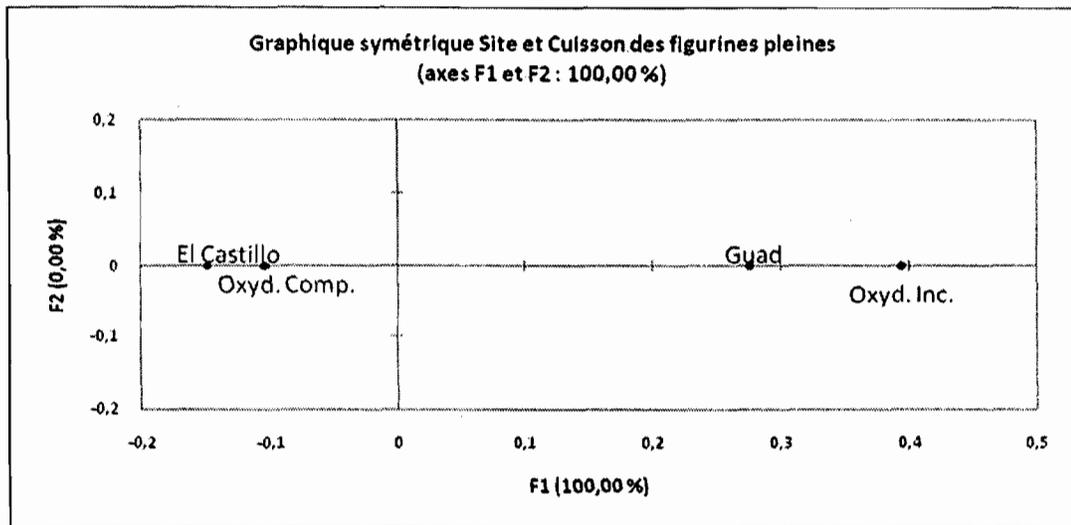
⁵ Les chiffres indiqués dans le tableau indiquent la probabilité de faire erreur en affirmant un lien entre les variables étudiées. Un seuil de 0,05 (5% d'erreur) a été jugé acceptable.

ANNEXE 15: Analyses de correspondance









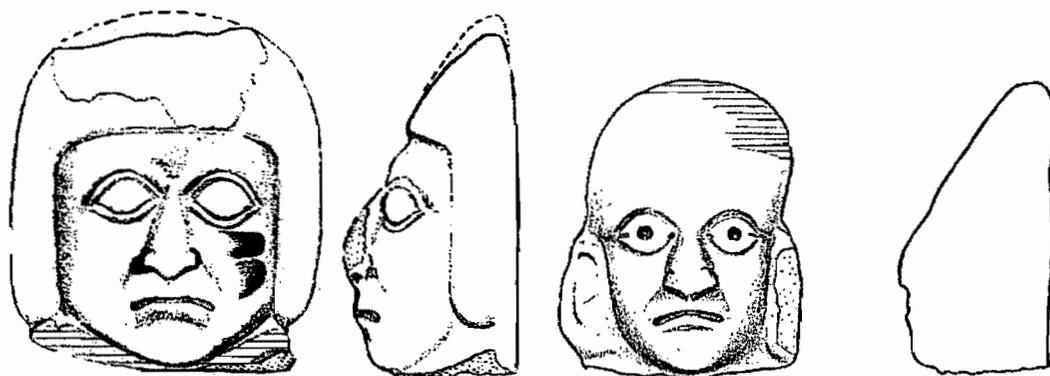
ANNEXE 16 : Distribution spatiale des types de figurines

El Castillo	Nb Fig	% de Vide
E4	10	50
CA4	43	74,42
CA1	88	77,27
CA3	36	77,78
Hornacinas	5	80
Autre	75	84
CA2	115	84,35
HCM	15	86,67

Guadalupito	Nb Fig	% de Vide
3a	0	0
3b	0	0
10	0	0
2	2	50
HC	8	50
HT	21	61,9
4	46	69,57
3c	17	76,47
5	61	80,33
1	7	85,71
Autre	8	87,5
3e	9	88,89
3d	4	100
6	7	100
7	5	100
Plazas	1	100
Cimetière	3	100

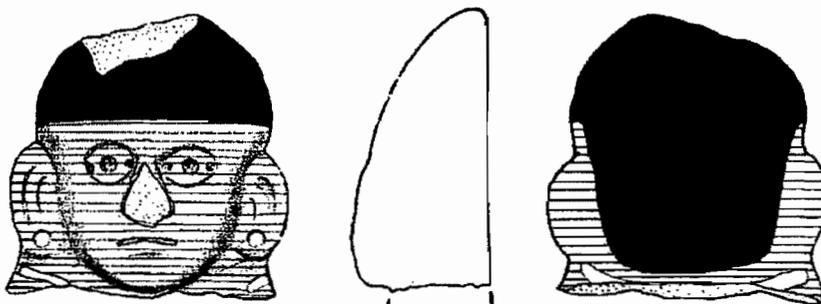
ANNEXE 17 : Planches d'illustrations

PLANCHE I : TÊTES (El Castillo)

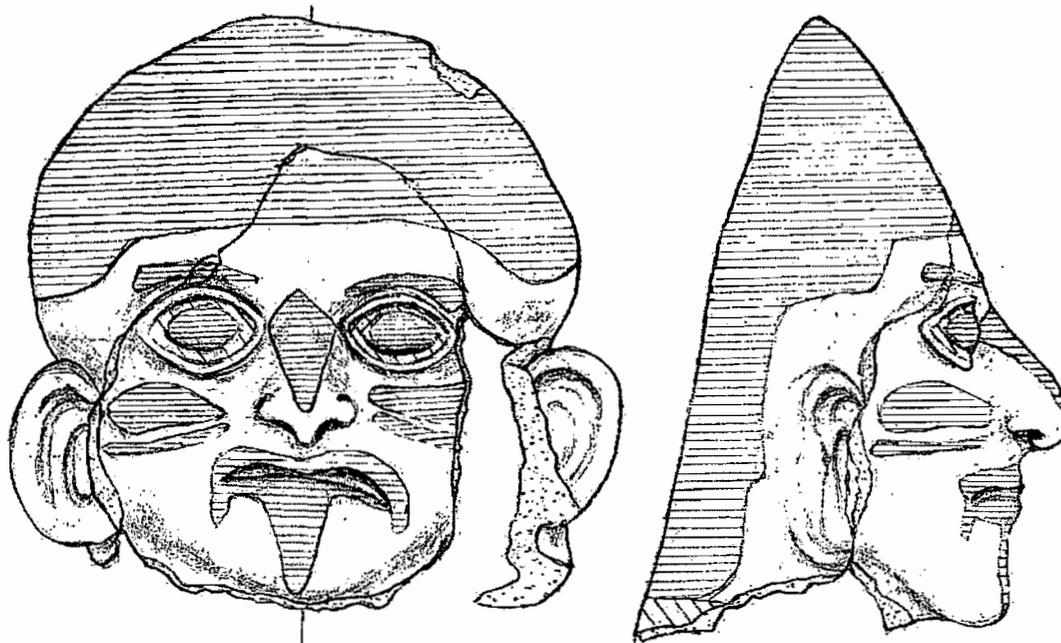


A

B



C

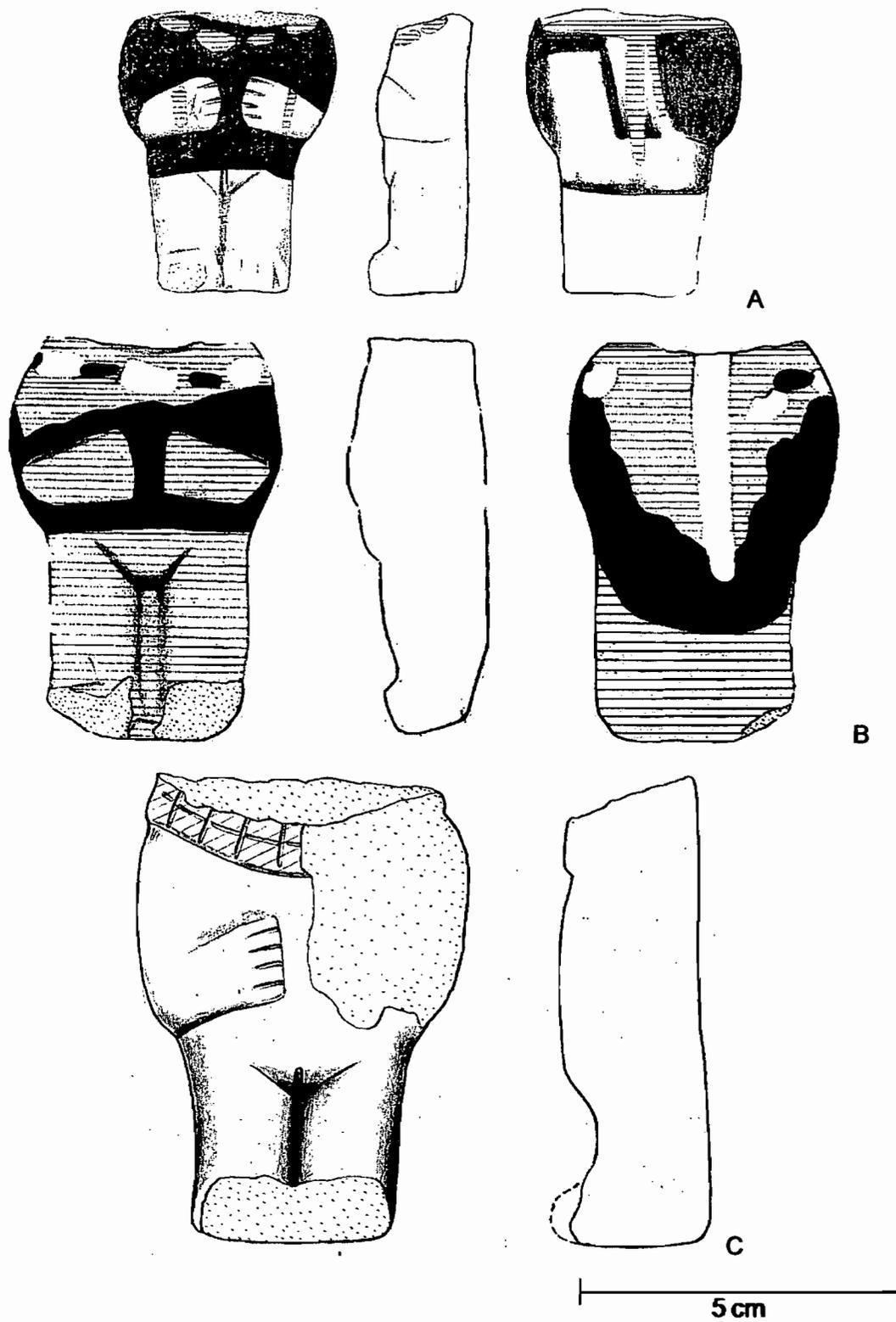


D

5 cm

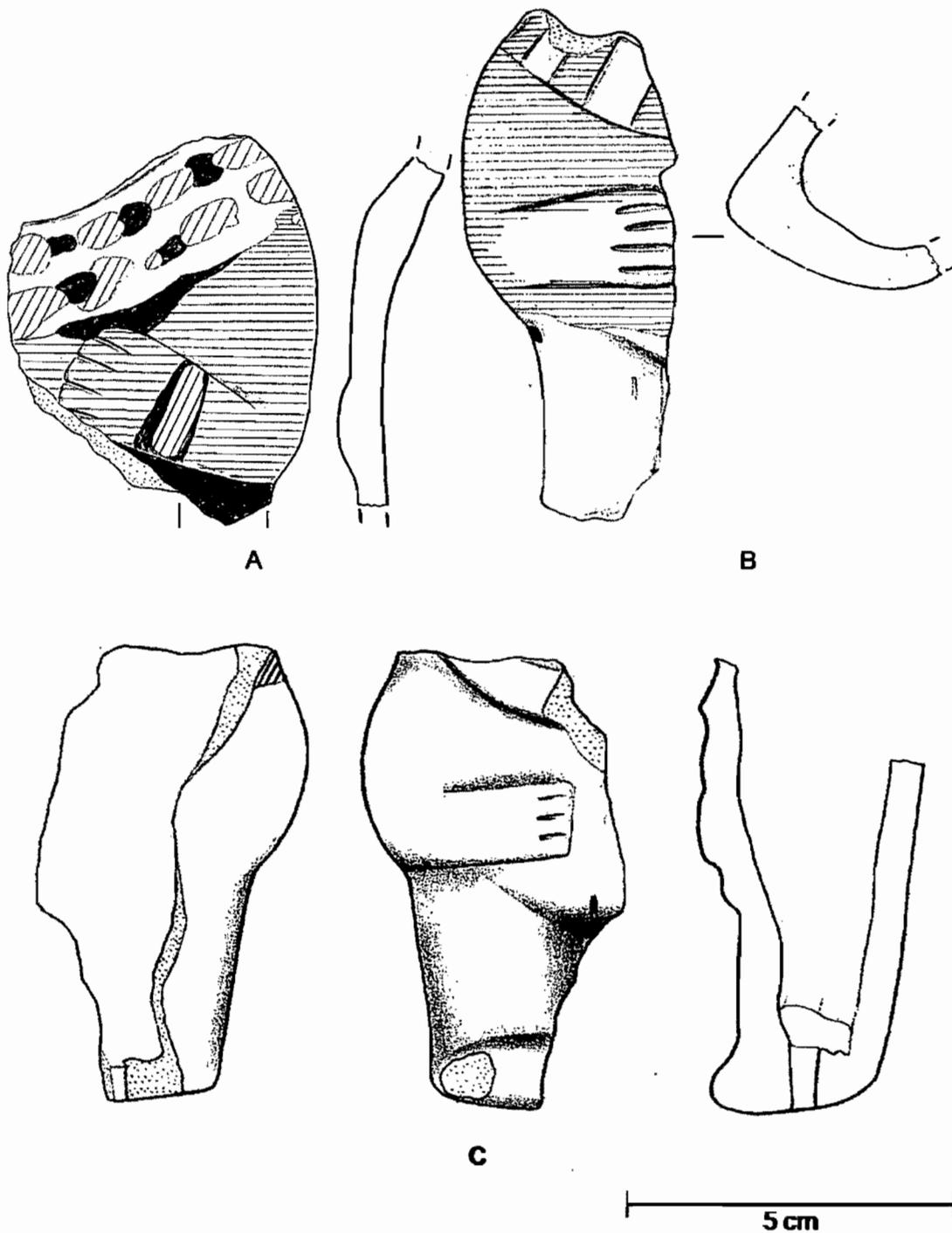
Dessins par : A-B-C (J. Gamboa) , D (E. Hubert)

PLANCHE II : CORPS PLEINS (El Castillo)



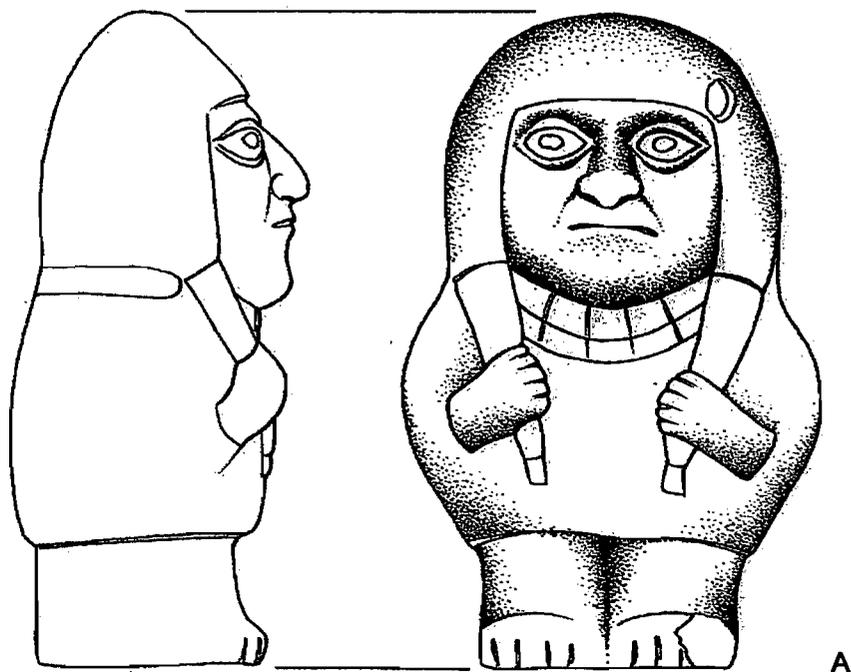
Dessins par J. Gamboa

PLANCHE III : CORPS VIDES (El Castillo)

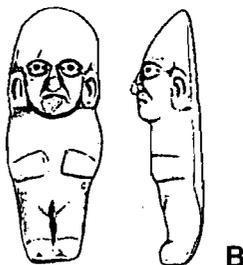


Dessins par J. Gamboa

PLANCHE IV: FIGURINES COMPLÈTES (El Castillo)



A



B

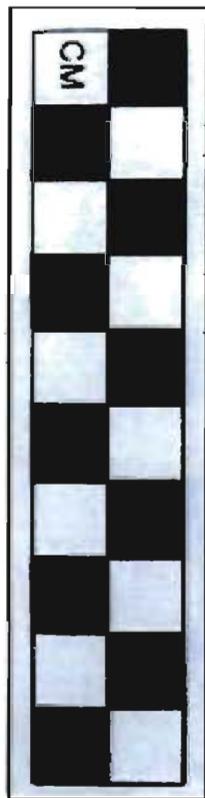


Dessins par : A (H. Bernier), B (J. Gamboa)

PLANCHE V: FIGURINES COMPLÈTES (El Castillo)

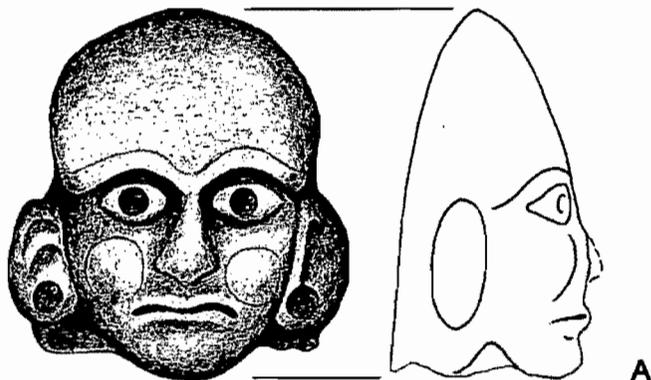


A

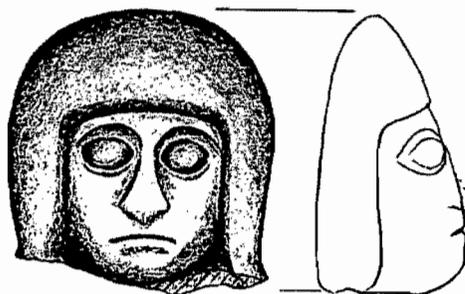


B

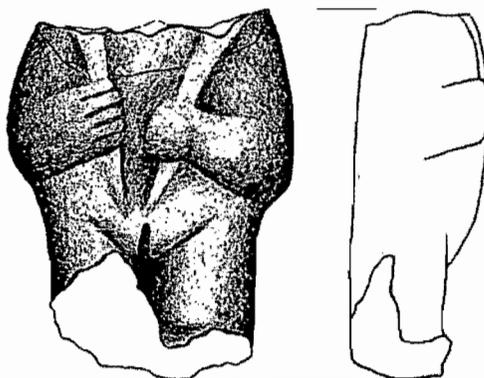
PLANCHE VI FRAGMENTS DE FIGURINES PLEINES (Guadalupito)



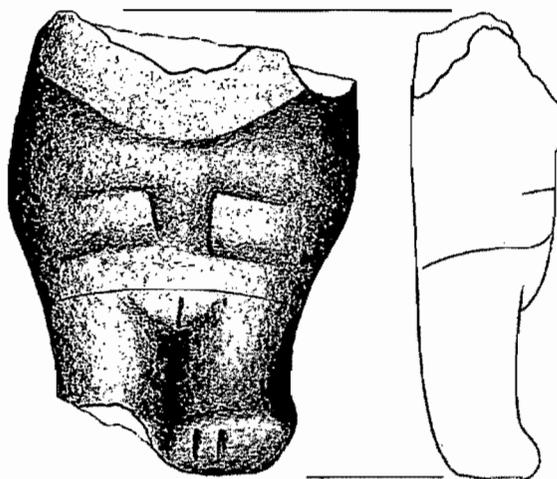
A



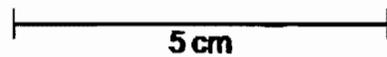
B



C

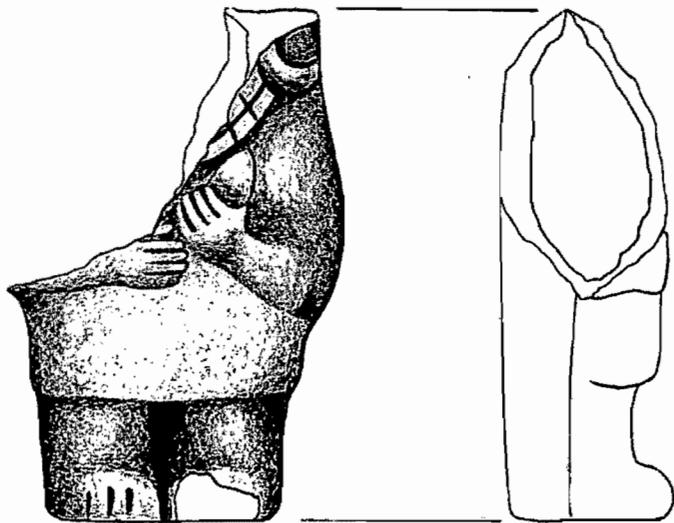


D

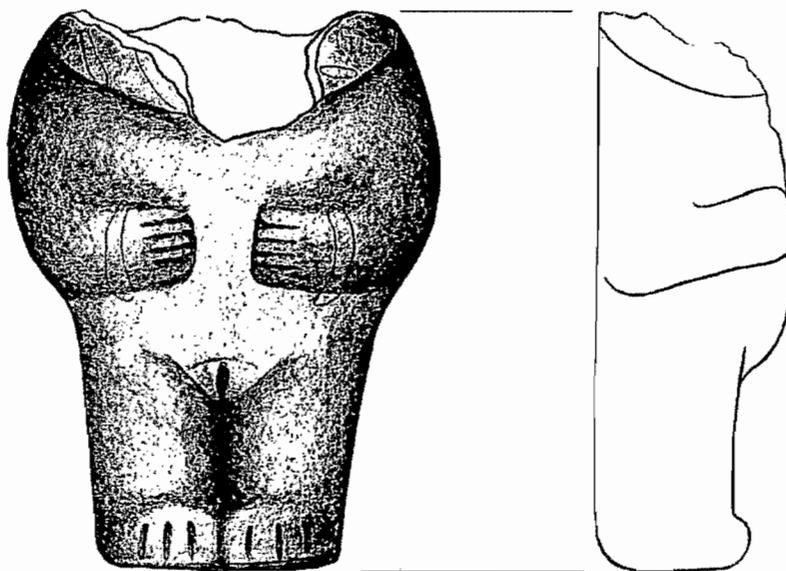


Dessins par H. Bernier

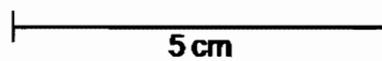
PLANCHE VII : FRAGMENTS DE FIGURINES VIDES (Guadalupito)



A

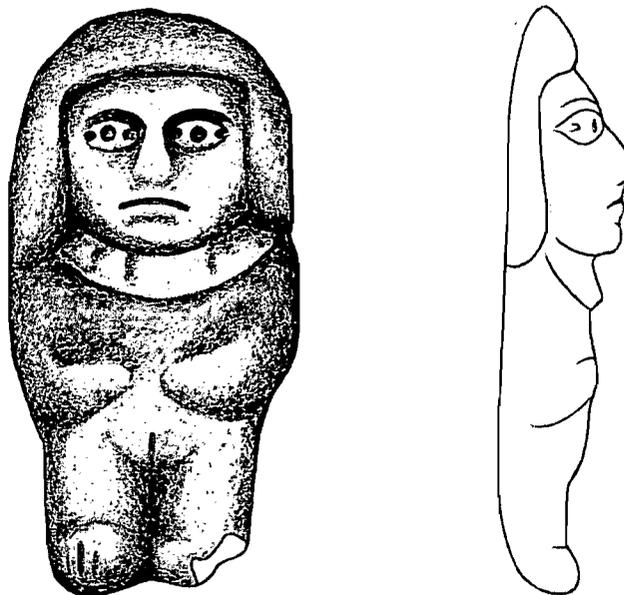


B

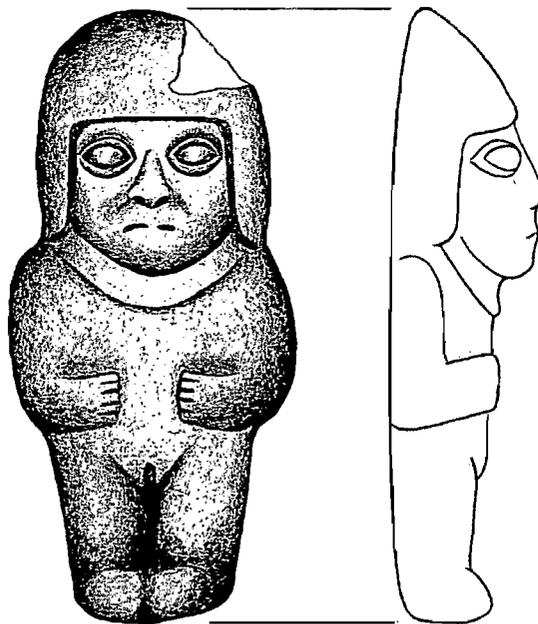


Dessins par H. Bernier

PLANCHE VIII: FIGURINES COMPLÈTES (Guadalupito)



A



B

5 cm

Dessins par H. Bernier

PLANCHE IX: EXCEPTIONS



A (figurines gallinazos)

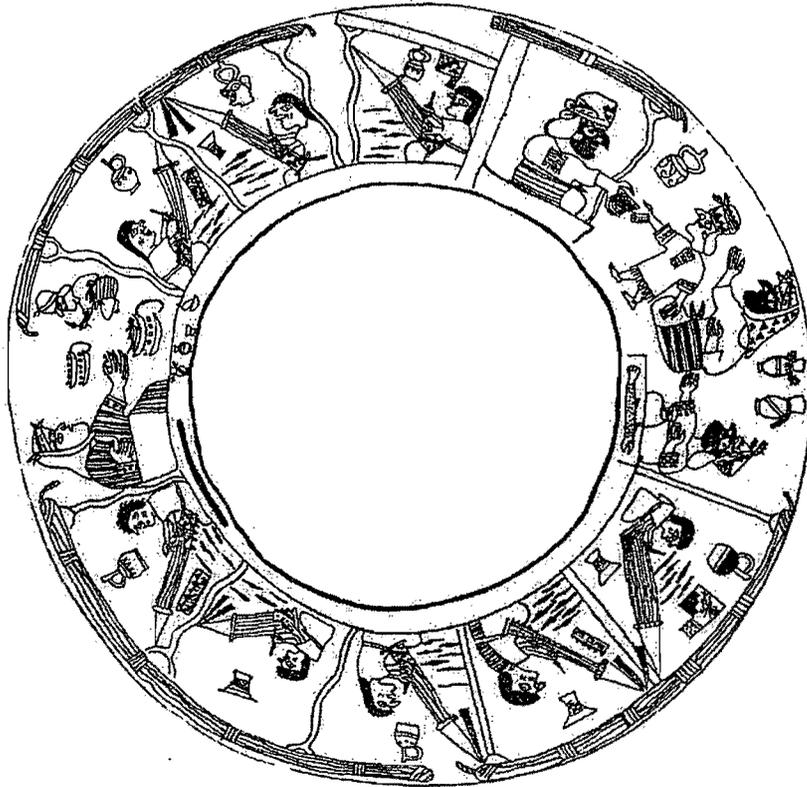


B (figurines masculines ; G112-3646, EC-2247, G112-2124)

PLANCHE X: COMPARAISONS ICONOGRAPHIQUES



A : Prisonniers menés par des guerriers (tiré de Hocquenghem, 1986)



B: Florero Mochica IV représentant des tisserands (tiré de Millaire, 2008)

PLANCHE XI : REPRÉSENTATIONS ÉROTIQUES



A (Museo Larco)

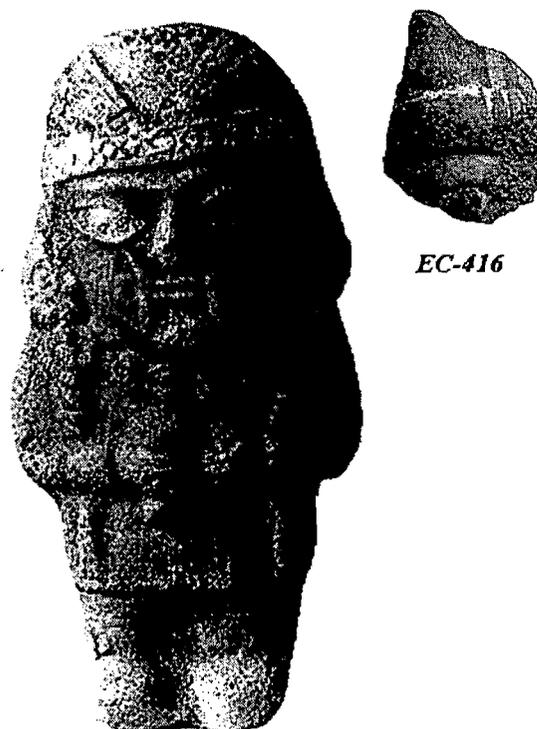


B (NMAI)



C : Copulation rituelle (Hocquenghem, 1986)

PLANCHE XII : REPRÉSENTATIONS DE FEMMES SURNATURELLES

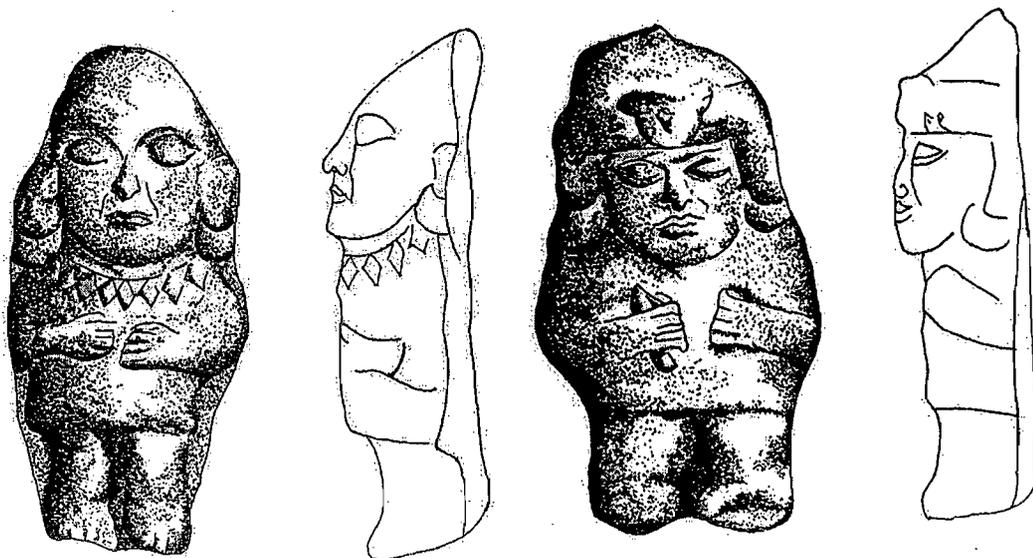


A : Site G (Moche), Collection Uhle à Berkeley (Hocquenghem et Lyon, 1980)

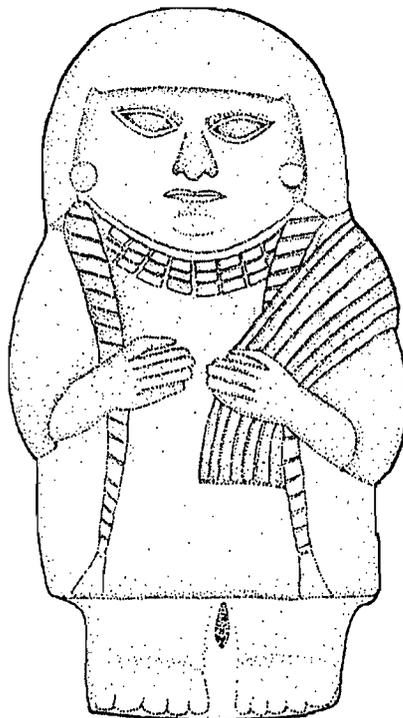


B : Cérémonie du sacrifice (bouteille du Staatliches Museum für Völkerkunde, Munich dans Pillsbury, 2001)

PLANCHE XIII : FIGURINES DE HUACAS DE MOCHE



(Limoges, 1999)



(Armas et al., 1993)